
>interactif
univers
>interactif
Culture & technologies interactives
#8 Avril 1996
Le métier de l'an 2000: chômeur ?
Télé ou Réseau
Same Bullshit!!!
Les banlieues d'Internet
Malheur aux largués
Internet laisse l'Homme politique perplexe
Tendances:
La montée des Pseudo-Sciences
Le délire des Coding Parties
Une publication
PRESSIMAGE
>interactif n°8
Avril
1996
M 6330 - 8 - 30,00 F-RD





96

n°8 Avril 1996

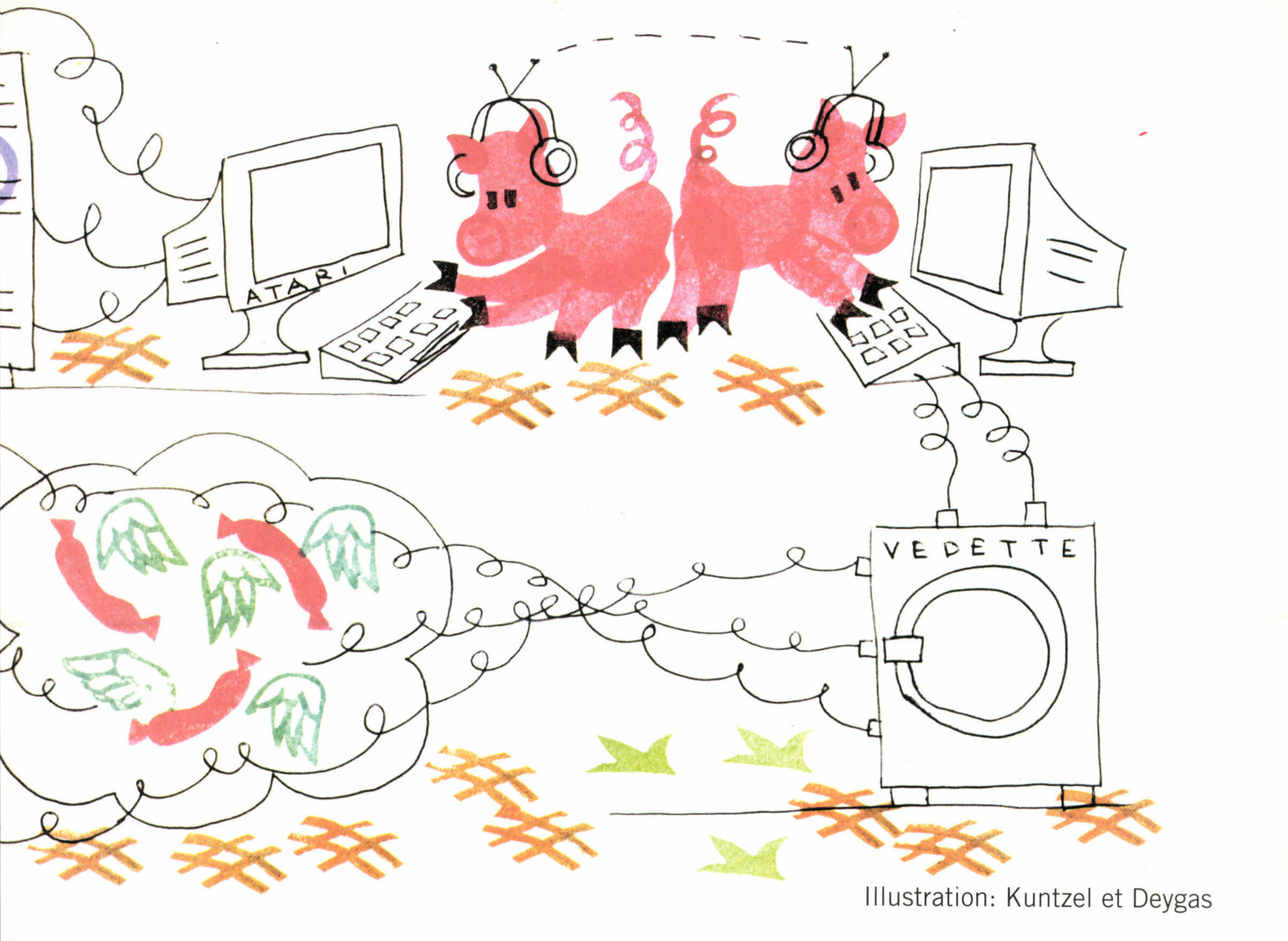


Illustration: Kuntzel et Deygas

année anti-érotique

Droit de réponse

>L'ARTICLE 13 DE LA LOI DU 29 JUILLET 1881 NOUS OBLIGE A PUBLIER CE DROIT DE REPONSE:

Dans le sens de l'interactivité nous sommes persuadés comme l'indique la Loi, que vous serez heureux de publier notre droit de réponse concernant l'article "Auriez-vous voté Cheval Debout". Article du 3 juin/juillet 1995 N°3 Interactif. Nous n'avons pu en prendre connaissance que six mois après sa parution grâce à un ami. Le monologue de Mr. Mizio perpétue la tradition du détournement du sens à des fins spéculatives, défensives et singulières; de son interprétation très normative à tendance hégémonique nous rendant fantomatiques et insaisissables, nous le remercions.

A corriger quelques erreurs "d'intégration"! Non! Nous ne sommes pas une communauté, pas même une corporation, une tribu, une secte! Non pas "David Adjiman fils de ..." Mais Michel Adjiman, petit fils du grand rabin d'Ankara converti au Catho; donc bien fils de David.

Etant tous les hôtes de cette triste fin du siècle le plus meurtrier, ayant pris en compte depuis le glaive romain que le progrès et la technologie engendraient l'esclavage et la mort nous acculant à un volte-face dans l'espoir de renverser cette tendance: peut-être appartenons-nous à "... ces peuplades endormies qui assistent impuissantes aux déploiements des autoroutes numériques à la sauce "Blue-cheese" -Interactif N°3 p.34. Volte-face qu'il vous plaît de qualifier de "Libertaire et Anarchiste" -p.59-, préférant laisser l'ordre établi à vos dispositions, nous résolvant dans le parti de l'écho et du boomerang, espérant l'avènement des espaces dits "virtuels" plus qu'à fabriquer un candidat de papier.

Internet: restituant pour nous les champs libres et fantasmatiques comme le Far West, la Pampa mexicaine, le Sahara et les hauts plateaux du Tibet. Nous prions pour que des êtres trop outillés n'y imposent leurs terreurs afin d'y instituer leur territoire et d'y développer leur mégalomanie ne tenant compte ni des dangers ni des jouissances mais soutenant quoi qu'il arrive l'ordre de leur "etablishment", préférant un virtuel de juge averti à tendance sado-maso-voyeuriste plus qu'à un réel offrant sa substance pour autant qu'il soit manipulé oeuvré, à affuter le ciseau à bois, le crayon à papier ou à saluer son prochain. Oui les fantasmes d'un corps-machine affabulent bien des "énormités" et des élucubrations lunaires hennient au vent!

Dans le "procès-suce" "ouro-bourique" du spéculaire machiné en spectaculaire s'assouvit l'autolégitimation des affabulateurs en proies à leurs démons. Les quotidiens se payent cela, nous les laisserons vous informer sur le temple solaire et son massacre-suicide collectif, sur les magouilles, les politiques, les sectes ou un directeur de la DDAS... Pour la paranoïa et plus "d'infos délires" nous intégrons le rêve de Mondino afin d'avoir la queue assez longue pour vous gratter l'oreille.

Veuillez aussi recevoir nos voeux de bonne continuation pour votre journal captivant notre attention.

Des Bricoleurs de Conscience

J.Messemer - A.Gourbault



>COURRIER INTERACTIF 5/7 rue Raspail 93108 Montreuil cedex
Coordonnées Fax: 49 88 63 64.
Village Electronique: 36 70 25 63.
Nouvelle e-mail: interactif@pressimage.fr

Un oubli!! La couverture du dernier numéro était signée Antoine Legrand. Maquillage Marie-Laure Grison, coiffure Hélène Barnes, stylisme Maïda Boïna, mannequin Inès, blouson Yoïchi Nagaswa. Remerciements: Laurent Gudin et Janvier.



Univers >interactif
5/7 rue Raspail
93108 Montreuil cedex France
Tél: +33 (1) 49 88 63 63
Fax: +33 (1) 49 88 63 64

Direction générale
Directeur de la Publication Philippe Giudicelli
Directeur délégué Patrick André
Assistante de direction Virginie Guyard
Rédaction
Ecrivain en chef Ariel Wizman
awizman@interactif.pressimage.fr
Rédacteur en chef adjoint Stéphane Viossat
sviossat@interactif.pressimage.fr
Rédacteur Olivier Malnuit
Secrétaire de rédaction Catherine Conté
Direction Artistique
Thierry Chapuy
Collaboration artistique
Geneviève Gauckler, Olivier Marquézy
Photographes
Pierre Even, Seb Janiak,
Yann Melet.
Ont collaboré à ce numéro
Aure Atika, Marius Canto, Adrien Dearnell, Florence Deygas, Pascal Forneri, Klaus François, Agnès Giard, Daniel Ichbiah, Olivier Kuntzel, Pierre Lapolice, Charlotte Lessana, Francis Mizio.
Remerciements
Janvier, Christelle Brunet, François Fiévé, Scarlette Gerby, Joëlle Gravert, Peter Petronio.
Fabrication
Directeur de fabrication Jacques Gouffé
Fabricante Nadine Debard
Assistante de fabrication Marie-Thérèse Maranes
Atelier PAO
Chef du service Frédéric Levesque
Publicité
Régie publicitaire CAP1 - 67, rue Robespierre 93558 Montreuil Cedex France
Tél: +33 (1) 48 59 13 14
Fax: +33 (1) 48 59 01 60.
Directeur développement A.Harmel
Chef de publicité S.Costagliola
Assistante K. Rouxel
Marketing
Christine de Gandt
Promotion/Communication Judy Curtis
Maquette Alexandre Lenoir
Juridique
Françoise Linossier
Diffusion, ventes
Olivier Le Potvin TE 73 Tél: +33 (1) 49 88 63 75
Télématique
Jacques Caron, J.L. Arnaud, Arnaud Dadure, Frédéric Gras, JP. Remy, JM Schreiber
Graphistes Xavier Chambon, Cécile Garret
Direction Financière
Stéphanie Campion
Chef comptable Leila Aïthabib,
Stéphane Bouchard (clients),
Patrick Vendendriessche (fournisseurs)
Service abonnements
11 numéros 270F
Etranger 370F
36, rue de Picpus 75012 Paris
Tél +33 (1) 43 42 00 60

Couverture
Seb Janiak

Univers>Interactif est une publication Pressicom, SARL au capital de 10 000F (principaux associés: Pressimage, Philippe Giudicelli, Godefroy Giudicelli)
Siège social et principal établissement
5/7 rue Raspail 93108 Montreuil cedex France
ISSN: en cours
Commission paritaire: 75892
Dépot légal: premier trimestre 1996
Imprimé en Union Européenne

"Le gouvernement est le problème pas la solution" Timothy Leary? John Perry Barlow? Coluche? Sartre? Non, RONALD REAGAN.

>La censure n'a, dans l'absolu, rien d'agréable. "Alors on lit *Playboy*?... EN TAULE!"... très peu pour moi. La seule perspective d'une restriction par la force à la liberté de parole et de réflexion soulève, à juste titre, les fourches et répand les rumeurs d'émeute. Pourtant, il y aurait d'aussi bonnes raisons de s'inquiéter d'une autre censure, typique d'une ère libre, ennuyeuse et à la recherche vampirique de stimulations: L'INDIFFERENCE.

>POUR QUELQUES PORNOCRATES, EXTREMISTES, ET MINORITAIRES OBSESSIONNELS CENSURES, COMBIEN D'IDEES SIMPLES, RAISONNABLES, OU SEULEMENT CRITIQUES (LES PLUS RARES), TOMBENT -ET POUR CAUSE- DANS LES OREILLE DE SOURDS? Signe ultime de notre apathie, nous avons pour ainsi dire besoin de la censure comme "plus-petit-ennemi-commun". Montrez-en seulement l'ombre, et c'est tout un folklore de persécution qui réapparaît... la renaissance d'ennemis virtuels (pour nos amis américains, la ficelle "les russes débarquent" a toujours bien marché), la fibre ado de se sentir "clandé", révolté... accompagné de juteux bénéfices dans la réalité pour ceux qui l'exploitent (cf. le rap hardcore ou l'ouvrage du Dr.Gubler "consultable sur Internet").

>Notre Grand Siècle a ses côtés Tartuffe... Tout comme on veut bien accorder une présomption de générosité aux porteurs de ruban rouge, on en accorderait presque une d'intelligence et de révolte aux sites arborant "Blue Ribbon". Curieusement, la menace de la censure restaure prodigieusement les forces du spectacle. Les Maîtres de ce jeu sont de la race des Le Pen. Les humanistes, les démocrates n'ont depuis belle lurette plus affaire à la Bête immonde. Elle hypnotise le spectateur sur une partie infime de ce qui peut nous être proposé: violence, sexe, extrémismes, déviances... J'attends de pied ferme qu'on me prouve que Hollywood ou TF1 vendent autre chose...

QUESTION-INTERLUDE:

QUI SURVIVRA QUAND TOUT SERA PERMIS?

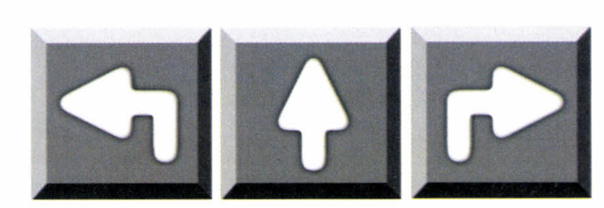
De tels problèmes ne hantent guère les nouveaux barons de la "Communauté Internet". Ces ex-militants, déçus, ont trop longtemps attendu un tel ennemi sur mesure, un si hideux Léviathan. "Cybers", lobby pro-armes, marchands de chair enfantine se retrouvent sur une même ligne. Mieux vaut vociférer contre un Mal absolu semi-imaginaire que d'affronter les vraies complexités, laissées aux derniers gogos de la démocratie. Gare! Demain le fascisme! L'information veut être libre!

>Pourtant, à bien regarder, si la vitrine du mouvement anti-censure est libertaire, le noyau en est commercial. Deux grandes tendances en ce moment sur le Réseau: "Censuré" et "Payant". Bienvenue dans l'univers sans pitié du capitalisme sauvage. Le son de l'argent trébuchant, étouffé par le brouhaha spontanéiste et "libertarien", a de quoi inspirer de la méfiance. Il m'en inspire. Résolument. "Do it", le slogan hippie récupéré a déjà vendu assez de baskets comme ça. "This is MY cyberspace" avec ce que cela implique de libre concurrence et, plus tard, d'accès payant et de course à l'audimat. Internet, ne vaut guère mieux. **CE QUI MANQUE AUJOURD'HUI A L'HUMANITE N'EST CERTAINEMENT PAS DISSIMULE PAR UN RUBAN BLEU.**

La censure n'est pas le bon moyen, la liberté sans but n'est pas la bonne fin.

édito du n°8





Avec facile publier plus Internet c'est beaucoup sur Macintosh



Publier sur Internet, c'est beaucoup plus facile avec Macintosh

Pour tous ceux qui ont quelque chose à dire, communiquer 7 jours sur 7 avec les 35 millions d'utilisateurs connectés à Internet est désormais possible, simplement, à un coût vraiment accessible.

Ainsi, les Power Macintosh associés à Adobe PageMill, le premier éditeur "WYSIWYG" de contenu pour Internet (en exclusivité sur Macintosh !), vous permettent de créer vos pages, très naturellement, en vous concentrant sur votre message et non sur la technique.

Ensuite, pour publier vos pages, l'offre Serveur Internet et Intranet Apple, conçue à partir de la gamme des Workgroup Server PowerPC, vous garantit une solution simple, fiable et économique.

Leader incontesté depuis 1985 dans les domaines de la PAO, des arts graphiques et du multimédia, c'est tout naturellement aujourd'hui que les solutions Apple sont adoptées à travers le monde pour éditer près d'une page sur deux sur Internet*.

Inutile de maîtriser la complexité des protocoles réseaux, d'HTML** et de l'architecture Client/Serveur, ni d'être un spécialiste des autoroutes de l'information : aujourd'hui créer et publier sur Internet est à la portée de tous !

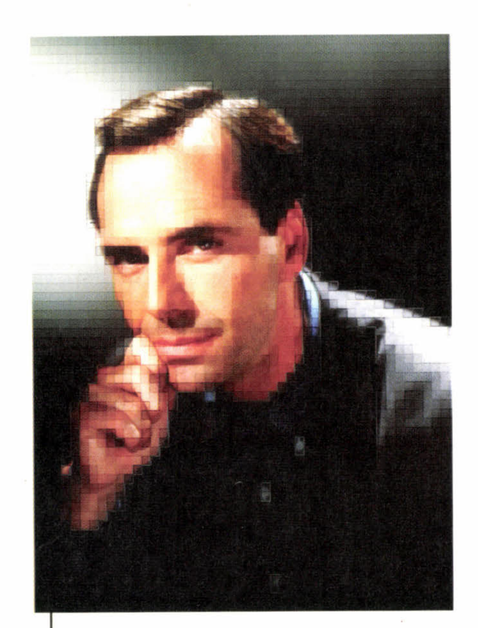
Pour toute information, www.france.euro.apple.com ou tapez 3615 Apple (1,29 F/mn).

*42% des pages publiées : Source www.mirai.com/survey. **Langage de description de pages propres au réseau WorldWideWeb. Apple, le logo Apple, Macintosh, Power Macintosh et Workgroup Server sont des marques déposées d'Apple Computer Inc. Power PC est une marque déposée d'International Business Machines, utilisée sous licence. Adobe, le logo Adobe, PageMill sont des marques déposées d'Adobe Systems Inc.



interactif

Les acteurs de l'interactivité ont la parole.



Le Réseau connaîtra-t-il le même sort que les radios libres?

> Benoît Sillard

Président Gourou de Fun Radio

La situation est tout de même un petit peu différente, puisqu'en 1981, quand la bande FM s'est ouverte à tout le monde, les radios ne pouvaient pas, contrairement aux sites Web, se financer par la pub. Aujourd'hui, avec les fameux quotas de chansons françaises, les réglementations sur la publicité, les identifications par heure, l'origine des programmes, etc., on peut même dire que la Radio est l'un des médias les plus contrôlés. Ce genre de réglementation n'est justifié que par la rareté des fréquences, ce qui laisse penser que ça ne pourrait pas être applicable à Internet ou à tout autre système interactif par câble. A mon sens, la formule la plus logique -si certains veulent vraiment réglementer Internet- consisterait à appliquer un droit de la presse, avec un éditeur à qui l'on demande de s'identifier et un directeur de publication pénalement responsable. A cet égard, je trouve les propositions de Philippe Olivier Rousseau (membre du CSA en charge des nouvelles technologies) plutôt libérales. Si réglementer Internet se résume à organiser la liberté en évitant l'inacceptable, tout le monde devrait tomber d'accord. Mais attention aux vieilles traditions jacobines à la française. On sait très bien que ça peut commencer ainsi et finir par une réglementation extrêmement tatillonne...
Un million d'auditeurs par an laisse des messages sur le 36-15 Fun Radio. Combien, sans compter les fans du Doc, visiteront sa page Web?
http://www.ping.be/~ping0446/fun/index.htm
(actuellement en construction)

Les fantasmes sont-ils dangereux?

> Charlie

Enseignant à Paris VIII, co-fondateur de BabelWeb



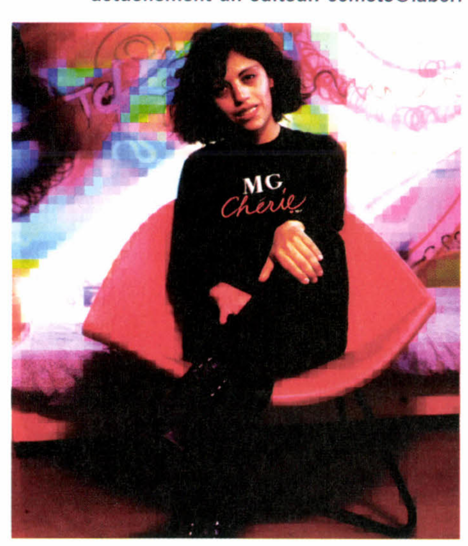
Le fantasme de la pornographie sur Internet va nous coûter très cher. Il y en a mille fois moins que dans un kiosque à journaux mais les médias et les politiciens entretiennent une sorte de paranoïa stupide, au moment même où Internet pourrait sauver l'Education Nationale. Il faudrait ouvrir l'Enseignement à un code de transmission non-linéaire et encourager l'éducation en réseau. Qu'est-ce qu'on attend pour former les profs à l'hypertexte? Je prends un exemple tout simple: aux Etats-Unis, quant vous choisissez un sujet de maîtrise, vous pouvez vérifier sur Internet que ce sujet n'a pas déjà été traité et avoir accès à l'E-Mail des personnes qui ont travaillé sur un sujet approchant. Quand on travaille en groupe, le savoir gagne en productivité. En France, on en est encore au système des fiches cartonnées: à la Bibliothèque Nationale, un livre n'est signalé sur le fichier qu'au bout de deux ans! Internet fait peur parce qu'il échappe à tout contrôle, mais il faut en finir avec le fantasme d'une entité incontrôlable qui menacerait la démocratie: ce sont les praticiens du Net qui ont inventé la démocratie électronique et la Netiquette. La pornographie est l'arbre qui cache la forêt. Internet est un instrument de savoir exceptionnel. BabelWeb et plusieurs autres groupes travaillent actuellement sur la mise en place d'un système d'informations, éventuellement appelé ADN (Association de Défense du Net). Rendez-vous sur le réseau Voltaire, qui lutte pour les libertés. Objectif: mettre fin aux fantasmes.

mode d'emploi

Le roman interactif rend-t-il fou?

>Kathy Merino

Auteur du roman interactif *Sai-Le ou la déraison trahie*, cherche actuellement un éditeur. comete@labori-jla.org



Mon roman n'a aucune raison d'être si les lecteurs restent sains d'esprit. Ce roman s'intitule *Sai-Le ou la déraison trahie*. Sai-Le est l'anagramme d'asile parce que le héros est interné à Ste-Anne. Pourtant, il n'a pas conscience d'être fou. Il raconte que son dernier manuscrit a été refusé par les éditeurs. Il parle de son maître spirituel, un certain Sai-Le, en ignorant qu'il s'agit de lui-même. Il extrait des bouts de mémoire sous forme de visions (j'ai réalisé moi-même les dessins animés) et il griffonne des dessins. Ce roman contient environ 300 écrans et 1000 liens. On peut le lire en 4 mn ou en 1 heure. Il sera mis sur CD-ROM (si je trouve un éditeur) et en version courte sur Internet.
La première page vous dit "Bonjour" et la deuxième doit vous faire basculer. En fait, ce n'est pas un roman, c'est une entreprise de démolition. Ce qu'il y a de pratique avec l'interactivité, c'est justement qu'elle permet de raconter des histoires de fou: tout fonctionne en miroir et tout est destructuré. Il n'y a plus de linéarité, plus de repères, plus d'instance supérieure. Vous êtes laissé à vous-même. Avant, il y avait les écailles de tortue pour prédire l'avenir ou les tables de pierre pour graver la loi. Maintenant il y a des lettres qui clignotent sur l'écran ou qui changent de couleur parce qu'on ne sait plus qui les prononce. Le support électronique encourage forcément notre vieux fond de schizophrénie.

La vie est-elle un combat d'arcade?

>Huguette Pêche

Doyenne des jeux vidéo et fondatrice de l'Espace 2025.

Mon Dieu (...). C'est vrai que, par bien des aspects, l'existence ressemble parfois aux jeux vidéo. A chaque étape de la vie, il faut savoir prendre des risques, anticiper et "sentir" les choses. Un peu à la manière d'une partie de *Doom* ou d'un combat spatial sur *Galaxian*. Vous savez, quand mon père a importé le premier juke-box en 1931, il a pris le même genre de risques. Quand il a créé les premiers bowlings et la salle Paris Swing, à côté du Golfe Drouot, il a joué et il a gagné... Moi-même, en important les premiers Pac-Man au tout début des années 80, j'ai foncé comme seul un joueur peut le faire. C'est une question de "feeling", de symbiose avec l'époque. Il y a trois ans, j'ai été la première à importer le R-360 de Sega. Tout le monde dans le métier disait: "Mais elle est folle celle là." Mais non, je n'étais pas folle! Je sentais la nouvelle tendance tout comme je sens maintenant le virage vers la virtualité. Aujourd'hui, tout le monde en France en parle mais personne ne se lance. L'espace 2025* que je viens d'ouvrir sera le premier centre de loisirs en réalité virtuelle. Mais, heureusement, la vie ne se résume pas qu'à une partie de jeu vidéo. Il reste aussi l'artistique, l'amitié, la famille, autant de choses que l'on ne trouve pas encore sur l'écran d'une console. Est-ce que vous voyez ce que je veux dire?

*Espace 2025, Emporium,
11 bd de Sébastopol
75001 Paris
45 08 42 94



La chasse aux pornocrates continue. Hiroshi Kamekura, 28 ans, vient d'être arrêté par la police de Tokyo pour avoir diffusé sur Internet certaines images obscènes.
Le procès, qui s'ouvrira dans quelque mois, pourrait faire jurisprudence dans un pays où le nombre de connectés reste extrêmement faible et où la seule pornographie autorisée consiste à montrer des collégiennes en socquettes blanches.

Les UFO empêchent les avions d'atterrir à Manchester. Pour la quatrième fois en quelques années, un Boeing 747 a été gêné dans sa descente par un Objet Volant Non Identifié. L'intrus serait un vaisseau luminescent, se déplaçant en silence et à très forte vitesse...

Entre nous, quelle perspective est la plus excitante, une soirée CD-Rom ou une rave-party? Pour ceux qui n'aiment ni la fondation Barnes, ni les ouvrages interactifs sur la vie de Mitterrand -ça existe!!- un éditeur britannique vient de sortir *Sounds of The City,* un CD-Rom incluant un programme de mix virtuel. Moins cher qu'un DJ et deux platines Technics, le CD-Rom prétend transformer n'importe quel deux pièces en sound-system.

Des radiateurs de la taille d'une pastille pourraient bientôt chauffer nos appartements. Ils permettront d'économiser jusqu'à 50% d'énergie en ne diffusant la chaleur qu'aux endroits requis. Conçus par le Département de l'Energie Américaine, ces mini-modules disposeront d'une puissance 10 fois supérieure à celle d'un radiateur classique.

Mix, les brèves qui font l'actualité.

Par Olivier Malnuit.



Le Paradis sur Terre existera dans deux ans

L'Angleterre n'est pas seulement le berceau de la pop-musique et des sandwichs au concombre. A Saint-Austell, en pleine vallée de Cornouailles, une poignée d'architectes et de scientifiques tente de recréer les principaux climats de la planète au sein d'une gigantesque sphère en aluminium transparent. Imaginez une forêt de baobabs, des jardins tropicaux et un désert sub-saharien réunis au beau milieu d'une carrière d'argile, à quelques heures de voitures de Londres. Le projet, qui vient de se voir allouer 105 millions de livres de subvention, pourrait constituer une première dans l'étude des plantes et leur exploitation par la médecine."Ce sera un peu comme une planète de laboratoire", confie à demi-mot un membre de l'équipe scientifique. Mais ce paradis perdu ne servira la science, qu'une fois le dernier car de touristes parti. Dans deux ans, lorsque toutes les plantes exotiques auront retrouvé leur écosystème, un flux incessant de groupes en visite guidée viendra goûter l'émerveillement du nouveau jardin d'Eden. L'association de la science et de la technologie, au service d'un certain idéal écologique, n'aura servi qu'à créer un succédané de planète... à consommer sous cellophane.
Contact: Eden project, Royal Institute of British Architects:
19 44 171 580 55 33

Wild Palms: le bruit du vent est comme le souffle d'un cheval noir



Los Angeles 2007. Harry fait des cauchemars: un rhinocéros le poursuit. Dans la cuisine, dans la piscine, dans le living, toujours ce rhinocéros. En plein restaurant un client se fait enlever au milieu de l'indifférence générale. Harry essaie d'intervenir. Tout le monde plonge le nez dans son assiette. Sur les trottoirs du quartier chic, un passant se fait tabasser par des hommes à lunettes noires. Harry ne comprend pas. Son univers se défait. Son fils Coty regarde la télévision avec une curieuse fixité dans le regard. Deirdre, sa petite fille autiste, prononce parfois des paroles étranges. Pire encore: une ancienne maîtresse fait son retour. Elle s'appelle Paige. Elle travaille pour le groupe multimédia *Wild Palms*, qui lance une chaîne TV révolutionnaire d'images virtuelles. Elle a beaucoup, mais vraiment beaucoup, de charme. Et en plus elle appartient à la secte des "Synthiotiques", rattachée à un mouvement d'extrême-droite qui enlève les enfants pour les embrigader.

La série *Wild Palms*, culte aux Etats-Unis, débarque enfin sur nos écrans! C'est du David Lynch version William Gibson (d'ailleurs, Gibson apparaît dans le film). Coproduits par Oliver Stone, adaptés de la BD SF de Bruce Wagner, les 6 épisodes sont diffusés tous les samedis sur Arte jusqu'au 23 mars. Pour ceux qui auraient raté les premiers épisodes: ça ne fait rien. Rien n'a d'importance. Les images sont illusoires, comme nos vies.

Agnès Giard

It's a Sony

Personne ne verra cette image dans un catalogue de vente hi-fi. Pour rompre avec la parfaite monotonie du marketing grand-public, *Sony* a invité une dizaine de créateurs à renouveler ses produits. Des casques audio en peau de serpents aux téléphones mobiles reconvertis en lampes de chevet, l'image du constructeur japonais a quelque peu changé... Mais la plus désastreuse performance revient au designer Holmes, avec son camescope-canin en pleine mutation technologique. Attention, modèle déposé.



Shimomura: le shériff de paillettes

Tutsomu Shimomura est il vraiment un héro? L'expert informatique qui, en février1995, avait permis au FBI de neutraliser Kevin Mittnick, ne serait en réalité qu'un belle pièce montée des médias US. Et plus précisément du correspondant du *Times*, John Markoff. Dans son livre, *Fugitive Game*, Jonathan Littman révèle comment Markoff a béatifié Shimomura afin d'en faire un justicier des réseaux et de toucher le Jackpot. Rappelons que les ventes du livre de Markoff sur l'affaire Mittnick et les droits d'adaptation au cinéma versés par Walt Disney ont rapporté au journaliste entre 1 et 2 millions de dollars.

Trois billions de lames de rasoirs s'éparpillent chaque année dans la nature. Pour éviter que la planète ne s'aiguise d'avantage, Ross Lovegrove, un étudiant du Royal College de Londres, vient de créer le premier Eco-asoir. Sa lame en céramique de "Zirconia" pourrait rester 15 fois plus longtemps tranchante qu'une lame en métal et son manche en plastique serait entièrement recyclable.



"La sécurité de l'emploi est mauvaise pour le moral". Telle est la conclusion d'un groupe de chercheurs britanniques après avoir étudié le comportement de centaines de travailleurs temporaires. Ceux-ci, contrairement à leurs collègues permanents, verraient l'avenir avec sérénité et surtout, ne craindraient pas le chômage. Ils apprécieraient leur indépendance et considéreraient même leur passage dans l'entreprise comme une étape enrichissante avant des jours meilleurs...?! Qui a dit qu'il y avait encore une "culture d'entreprise"?

"Nous savons qui tu es, ordure!". Voilà le genre de formule préenregistrée, que pourront répondre nos ordinateurs aux hackers qui les attaquent. Un nouveau système informatique permettrait d'identifier un pirate après sa 51ème tentative pour pénétrer dans un ordinateur. D'après l'*International Journal of Human Computer Studies*, ce procédé pourrait être extrêmement dissuasif et coûterait relativement peu cher à développer.

America Online n'aime plus les photos gays. Ses dirigeants viennent d'interdire sur le Downtown -le centre commercial virtuel d'AOL- toutes publicités pour des vidéo-cassettes à caractère homosexuel. Jeff Stakin, distributeur sur AOL des films *Les nuits en cuir noir* et *Gayracula* a porté plainte devant l'American Civil Liberties Union.

La lessive par ordinateur existe. Elle permettra de nettoyer son linge sale sans polluer la terre, déclare Greenpeace.

Nos mains vont nous trahir. Un nouveau système de reconnaissance permettrait d'identifier un individu par le tracé des veines de sa main. Le procédé pourrait équiper tous les distributeurs bancaires d'ici à 5 ans.

"Michelangelo est de retour" affirme Peter Miller, un technicien de Minéapolis qui vient de perdre des milliers de fichiers sur son disque dur. Le virus, qui a pour habitude de réapparaître chaque année le 6 mars à minuit, pourrait avoir un léger retard.

Est-ce un péplum-vidéo ou un jeu "d'art et d'essai"? *Wing Commander IV* sera le premier jeu sur CD-ROM à dépasser les dix millions de dollars de budget. Une manne inespérée pour les quelques 500 acteurs mobilisés sur le tournage, dont Mark Hamill, l'ex-Luke Skywalker de *Star Wars.* A titre de comparaison, un film comme *Quatre mariages et un enterrement* n'avait coûté que 8 millions de dollars.

Triple viol à microsoft

L'homme le plus riche du monde vit-il les derniers jours de Sodome? Joan Brewer, une ancienne employée de Microsoft, a décidé de raconter son histoire devant le seul Jury, à ses yeux impartial: Internet. "C'est le dernier endroit qui ne soit pas encore acheté par Bill Gates" explique cette femme de 40 ans, qui prétend avoir été violée trois fois par son supérieur hiérachique. L'affaire, portée à la connaissance de Gates en 1991, aurait provoqué son licenciement par une hiérarchie de super-cadres, particulièrement hostiles à l'idée d'un déballage publique. Mais ce qui n'était encore hier qu'un fait divers, pourrait bientot tourner à la vendetta, tant les accusations de Joan Brewer se font précises et répetées. Séparée de ses enfants, suite à une action en justice de son propre mari (acheté selon elle par Microsoft), l'ex employée révèle comment le muti-milliardaire s'adonnerait au parrainage sexuel de ses collaboratrices. Mais aussi, de quelle manière systématique Microsoft pratiquerait l'espionnage industriel, jusque dans les plus hautes instances de l'Etat US.
http://www.halcyon.com/redrose/joan.html



"W.W.W" était son nom

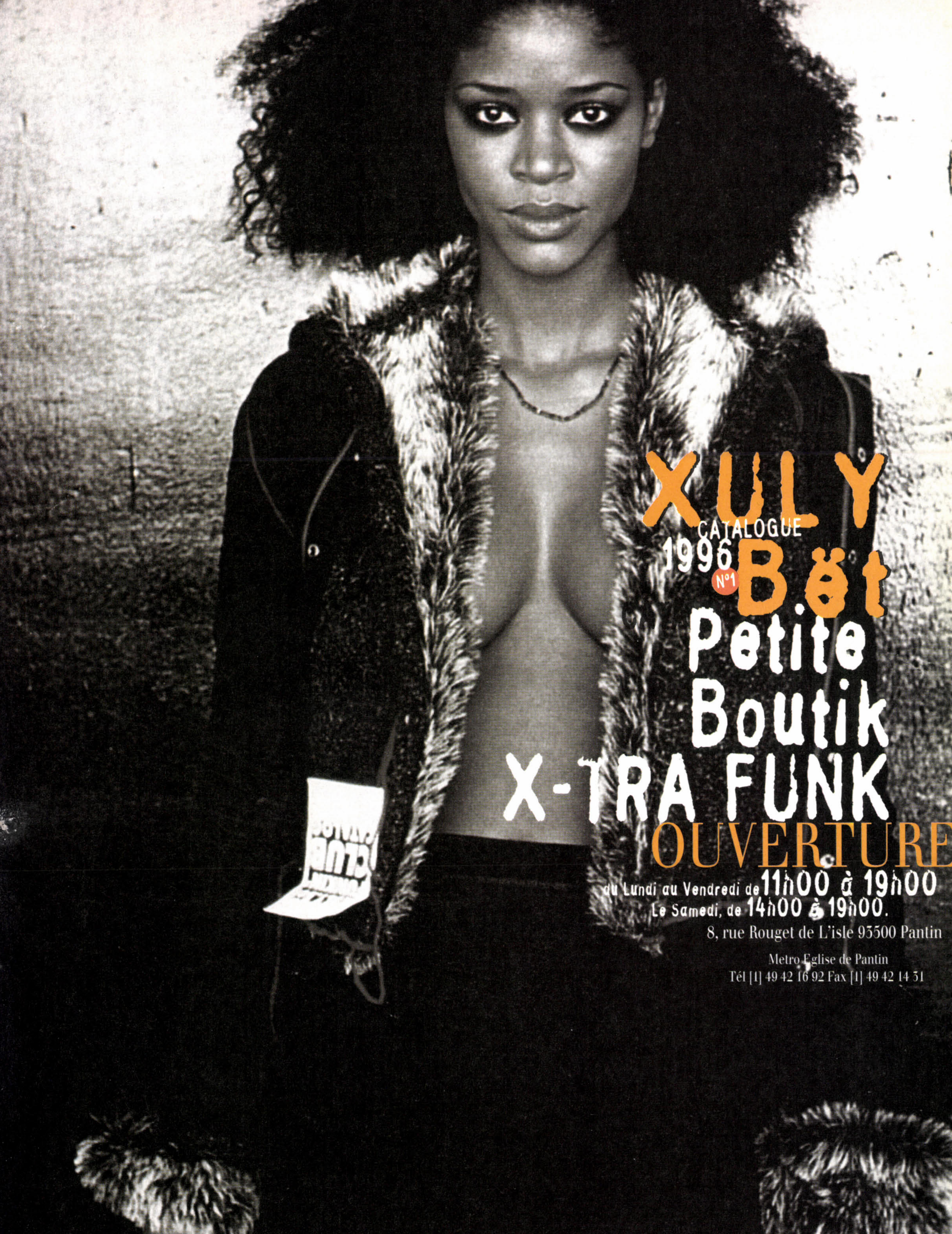
Une bonne usurpation d'identité vaut parfois mieux qu'un seau d'eau sale jeté en pleine figure. Sur Internet, initiales, noms déposés et patronymes sont les derniers champs de bataille des provocateurs. Steve Jenkins, citoyen de l'Utah, se targue d'avoir ouvert un site Windows 95 bien avant le multibillionaire de Microsoft. Michael Doughney, sage employé de la firme Maryland, déclenche les foudres de l'association "People for the Ethical Treatment of Animals" avec son site "People Eating Tasty Animals", d'un contenu radicalement différent mais présentant les mêmes initiales. Enfin, la très politiquement correct "Royal Society for the Protection of Birds" pourrait prochainement se voir concurrencer sur le Web par les pirates de la "Royal Society for the Persecution of Birds". A quand sur la play-list du Net, le "Comité Sénile de l'Audiovisuel"?

People Eating Tasty Animals: http://peta.org

Y a t-il une affaire Geller ?

Lorsqu'on demandait à Golda Meier comment elle imaginait le futur, la femme Premier Ministre avait coutume de répondre: "Posez la question à Uri Geller!". Rien ne semblait pouvoir arrêter le magicien qui, devant les caméras du monde entier, tordait les petites cuillères par la seule force de sa pensée. L'homme était même parvenu à vider le disque dur d'un ordinateur en concentrant ses pouvoirs sur la machine. Aujourd'hui, oublié de tous, ridiculisé par Majax mais reconverti dans les affaires, Uri Geller se cherche un successeur. "La magie m'épuise" confie-t-il sur Internet avant d'offrir un million de dollars à qui pourra tordre la petite cuillère de son site Web. Les gogos paieront 4,50 $. pour s'offrir une migraine paranormale en se collant le front sur l'écran de leur ordinateur. Ceux qui le souhaitent pourront également s'offrir une Geller-peluche, un téléphone néo-kitch à messages positifs et la bibliographie complète de l'artiste. Car l'ex-magicien est définitivement passé maître dans l'art du business et de la propagande. Un costume-cravate et il devient consultant d'entreprises. Un ami coureur cycliste et il se met à dessiner des prototypes. Une certaine idée du futur et il invente des gadgets électroniques... Dans l'entourage de Geller, on laisse entendre que Uri pourrait se lancer dans la production de biscuits. Ceux qui pourront les émietter par la force de la pensée, gagneront un paquet gratuit.
http://www.urigeller.com/




XULY
CATALOGUE
1996
N°1
Bët
Petite
Boutik
X-TRA FUNK
OUVERTURE
du Lundi au Vendredi de 11h00 à 19h00
Le Samedi, de 14h00 à 19h00.
8, rue Rouget de L'isle 93500 Pantin
Metro Eglise de Pantin
Tél [1] 49 42 16 92 Fax [1] 49 42 14 31

Qui peut croire encore les qu'en-dira-t-on du village global? Sur internet les vraies-fausses vérités se propagent à la manière des virus. Extraits de conversations qui n'engagent que leurs auteurs...

Le premier accouchement on-line aura lieu en direct, via CU-SeeMe, sur un site virtualiste.

Le Ruban Bleu de l'EFF, distillé sur le Net en signe de protestation contre la "Télécommunication Bill", serait un virus informatique créé par le FBI.

Marylin Monroe était une brune piquante. D'après George Masters, coiffeur-esthéticien du tout Hollywood, l'actrice de *Certains l'aiment chaud* ne pouvait conserver sa blondeur platine plus de cinq jours. D'épaisses racines noirâtres venaient souiller sa chevelure chaque fin de semaine, obligeant son personnel à lui appliquer à la hâte des papillotes décolorantes.

Un coup d'etat visant à déconnecter tous les PC se prépare sur internet.

Zaza Gabor, l'alter-ego glamour d'Imelda Marcos, disposerait de la plus importante garde robe jamais possédée par une femme. Elle utiliserait également une suite royale pour se maquiller.

Les biscuits de Dieu seraient en vente sur le Net. Ils donneraient force et intelligence 48 heures après absorption.



Le bluffeur

Par Ariel Wizman

LE "FLOW"

Chez les spécialistes de l'information, de ses autoroutes, et des Grill "Trois Pentes" les bordant, un mot est apparu il y a quelques années: "FLOW".
Pour les américains, le "Flow" s'oppose au "Show". Ce dernier est une diffusion en sens unique de l'information alors que le premier, le fameux "Flow", désigne la "Two way information"; comprenez l'autoroute de données à double-sens.
L'INTER-ACTIVITE!
Se dévoile à ces mots un univers comme aimait à le faire miroiter, il y a deux ou trois ans, les numéros "spécial Future" de *Time* ou *Newsweek*.
On va, on vient, on est libre, on marque un panier, salut maman tu m'vois? Je vous envoie mon rapport en vidéo, appelle le docteur virtuel, etc.
"La "smart TV", le visiophone et autres inventions interactives devraient se démocratiser sous peu. C'est une question de mois...".
On parlait d'univers "post-chaînes" où tous les choix étaient ceux du spectateur, arqué sur un boîtier magique.
On allait parler à son écran, aux autres, commander des films, des biens de consommation. Quelque chose, un câble, une fibre, un truc, allait convoyer tout ce qu'on voudrait dans les deux sens, tout allait converger sur un écran. Appelez le télé intelligente, multimédia, super-ordinateur cyberspatial.
Le "Flow"devenait une sorte de foi: tout le monde aurait sa tribune, chacun choisirait, sélectionnerait, critiquerait, plus personne ne subirait...
En bon écho au fond protestant de la morale capitaliste américaine, on faisait "de sa maison un Temple, de sa famille une Eglise", avec ses choix, son indépendance, jalousement protégée de l'équivalent moderne de la Papauté, à savoir les chaînes de télé et leurs réductions au plus-petits-dénominateurs communs.
Toutes idées libertaires dont se souciaient peu les grands câblo-opérateurs. Ou qui les arrangeaient, si elles ne perdaient pas d'argent.
Ils déchantèrent. Les expériences sur le terrain, comme celle de Rochester, montrèrent que les gens ne voulaient pas de télé interactive, qu'ils n'étaient pas intéressés à acheter des bouillottes en appuyant sur une télécommande.
Les one-way systems restent plus rentables. Le Show rapporte plus de cash que le Flow.
Souvenons-nous en la prochaine fois qu'on nous parlera de "révolution inéluctable de l'information". Ce qui ne veut pas dire que demain le Flow ne peut pas revenir.
Que sera-t-on alors libre d'y voir? Du Show, sans doute.

Chaise électrique ou fauteuil de dentiste?

Pour en finir avec l'interminable attente des téléchargements, un cabinet de design a conçu le "Netsurfer". Un siège d'internaute combinant les fonctions de divan, pédalo, bureau et planche de surf. Le prototype, récemment exposé à Londres, ne devrait malheureusement pas être commercialisé.





L'arnaque des 100 000 connectés

Le Réseau, selon la presse nationale et régionale, a permis récemment à plus de 100 000 personnes d'accéder au sulfureux (hmmm) livre du Dr. Gubbler, *Le Grand Secret.* Encore fallait-il préciser que la page web incriminée ne contenait qu'une version IMAGE du *Grand Secret* excessivement longue à télécharger, que le site ne possédait qu'une connection à faible débit, que les compteurs d'accès sont des programmes idiots aisément manipulables. Pour 30 000 quidams français connectés, l'affaire de Besançon n'a été qu'un coup médiatique peu heureux, et surtout, hautement surestimé. Une histoire de compteurs.



Les journalistes ne savent pas compter

"Des chiffres, des chiffres!". Rien ne donne plus de poids à un article que quelques bonnes statistiques, fraîchement déployées. Les journalistes en usent et en abusent, mais pour autant, savent-ils vraiment les interpréter? Dans son livre *Un mathématicien relit l'info,* John Allen Paulos a décrypté cette information chiffrée, qui fait plus souvent le jeu du sensationnalisme que celui de la vérité. Et le résultat est effrayant... Le bonnet d'âne revient à un journal qui affirmait à la une que "les blacks de New-York votent plus en fonction de critères raciaux que les blancs". Il se basait alors sur un sondage donnant 95% de votants noirs pour le candidat Démocrate David Dinkins (le politicien black filmé par le FBI en pleine sex-coke-party) alors que les blancs n'auraient voté qu'à 75% pour le Républicain (blanc) Rudolf Giuliani. Mais en réalité, souligne Paulos, le sondage indiquait également que 80% des noirs votent de préférence pour un démocrate -quelle que soit sa couleur de peau- alors que seulement 50% des blancs votent républicain. Soit, après la plus élémentaire des soustractions, une proportion de 15% de noirs votant en fonction de critères raciaux alors que 25% des blancs auraient voté pour Giuliani parce que c'est un blanc. La réalité des chiffres n'est pas forcément celle qui fait vendre...

*A Mathematician Reads The Newspaper-BasicBooks 1995





Média Diète

Tous les mois, dans cette colonne, un aperçu du régime médiatique quotidien de quelques grandes personnes.
Nick Currie, dit "Momus" est le Jacques Brel de la pop anglaise. Son dernier disque "the philosophy of Momus", chez Cherry Records, est un culte au Japon.

>Quelle presse lis-tu?
Interactif, Purple Prose, Wired, Art Forum et Libération. J'adore Libération...

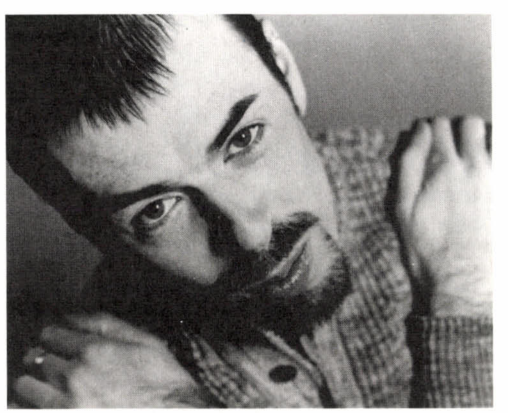
>Quels sont tes livres préférés?
Sans hésitation, le *Photo NoteBook* de Nobuyoshi Araki pour ces images sublimes. Aucune littérature, mais des photos qui parlent comme le plus beau des textes. J'adore également *La longue vie des Marx* de Juan Goytisolo, *Elevator Music* de Joseph Lanza et *Camomnies* de Linda Lé.

>Quels disques te mettent en transe?
Je ne pourrai pas tous les citer, mais le dernier album de Philippe Katerine, *Mes mauvaises fréquentations*, est vraiment excellent. Pour moi, c'est un exemple des tendances les plus sensuelles et raffinées de la pop française, avec des sonorités glamour qui rappellent les musiques de films des années 60. L'album *A Fistful of Film Music* d'Ennio Morricone est également une bible, avec des arrangements et des atmosphères qui m'inspirent beaucoup. N'oublions pas *Boat Drive In* de Citrus, *Mandalay Cow* de Milky et *Synthetisers in the Rain* de Denim.

>Quels CD-ROM utilises-tu?
Le seul qui soit beaucoup plus qu'un CD-ROM, mais carrément une oeuvre d'art: *Alice* de Kuniyoshi Kaneko. C'est la visite de la propre maison de l'auteur, un homosexuel japonais, passionné par l'art du 19ème siècle. On y voit des tableaux d'adolescents à la sexualité troublante, très inspirés par le peintre Balthus. J'y puise, moi-même, énormément d'inspiration. J'ai même écrit une chanson intitulée *The cabinet of Kuniyoshi Kaneko.*

>Quels sites Web visites-tu régulièrement?
Le mien, évidemment (http://www.demon.co.uk/momus). Mais aussi la chronique quotidienne de Suck (http://www.suck.com), très intéressante sur la technologie. J'adore également visiter le site Blam! (http://www.interport.net/~swenson/contents.html) pour son esprit de provoc' et sa présentation extrêmement agressive.

>Quelle-est ta meilleure source d'inspiration?
L'effarement des japonais devant nos modes de vies occidentaux. Là où j'habite, Place du Tertre, ils sont nombreux à marcher en groupe, complètement interloqués. Voir sa propre image dans le regard de quelqu'un qui vous prend pour un alien, c'est la meilleure source d'inspiration possible.



Certaines fins de mois difficiles peuvent se résoudre d'un coup de morphing. Sur Internet, l'authentique signature de Bill/William H. Gates est disponible en 1595x/1099 pixels. L'apposer au bas d'un document officiel, c'est s'ouvrir les portes les plus infranchissables. http://www.halcyon.com/redrose/gates00.gif

William H. Gates

William H. Gates III

ENIAC, le grand-père des ordinateurs modernes a aujourd'hui 50 ans. Il pèse 30 tonnes et mesure 10 mètres sur 15. Ses adorateurs pourront lui rendre visite dans les locaux de l'Université de Pennsylvanie.

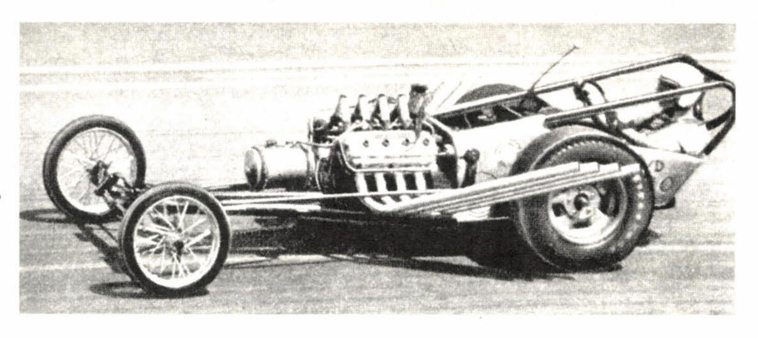
"Il y a 10 ans, si vous aviez la rage, vous formiez un groupe. Aujourd'hui, vous créez une typo." La nouvelle fonte animée de Lucas de Groot ne devrait pas plaire au syndicat français des typographes. Cliquez sur le O et la lettre se transforme en orifice. Recommencez sur le I et deux hommes-pénis apparaissent en fâcheuse posture. Le reste de l'alphabet comporte également certaines surprises.
Contact: Fuse/Fontworks, Royaume Uni, 19 44 0171 490 5390
http://www.world-server.pipex.com/fuse94/

Combien d'américains sont sur le Web?
9,5 millions d'après Find/svp, 24 millions d'après le Nielsen Media Research. En réalité les statisticiens n'ont qu'une certitude: le taux de connexion augmente de 100% par an.

par Olivier Malnuit

Ça arrive...

Inventions d'hier, déjà disponibles aujourd'hui. Les vieilles technologies n'en finissent plus de nous étonner.





LA VISIONNEUSE EN CARTON

"Pourquoi se partager la table lumineuse quand on peut construire, chez soi et en famille, une visionneuse à diapositives pour chacun?". Le nouveau slogan des Editions Placo-Plötr devrait ravir les adeptes de la soirée-diapo. Après plusieurs années d'études, cette société danoise vient de réaliser une visionneuse en carton à monter soi-même. Le modèle, récemment présenté au Salon du Pliage de Copenhague, est composé de deux visières, de lentilles de coupe et d'un châssis porte-clichés. On assemble les différents modules en respectant le tracé des pointillés et on "consolide" l'ensemble au moyen d'un ruban cellulosique adhésif. Malheureusement, le résultat ressemble plus à une besace en papier paraffiné qu'à un quelconque appareil optique. Les visières se décollent et l'ensemble ne supporte pas la simple pression des doigts. Rappelons que le brevet, déposé en 1943 par les Editions Placo-Plötr, n'a toujours pas trouvé de distributeur en France.

LES DRAGSTERS

Ils font peur aux enfants, la gauche les déteste et un groupe de réflexion homosexuel les qualifiait même "d'organes filants". C'est dans un climat de méfiance effroyable que la France se prépare à accueillir les Dragsters, ces voitures lance-pierres importées d'Amérique et capable d'atteindre la vitesse de 250 km/h en moins de 10 secondes. Songez que certains de ces bolides, fabriqués dans le plus grand secret par des zazous bricoleurs, exploseraient comme un obus si on les poussait à rouler sur plus de 1500 m! Leur moteur, pourtant fort performant, ne comporte aucun système de refroidissement, s'enraye à tout moment et menace son conducteur des pires dangers. Tant de risques inutiles au seul profit de la vitesse, et du besoin de surpassement de quelques dégénérés, a de quoi choquer les usagers du réseau routier français.

LE SATELLITE



"Petite surface, vue dégagée, 250 000 mètres d'altitude." Voilà comment les ingénieurs de la Nasa auraient pu résumer les prestations de leur nouvelle bulle volante, si celle-ci avait été habitable. Cette étrange sonde électronique sera bientôt placée en orbite autour de la Terre, par une fusée de 11 tonnes lancée depuis la base de Cap Canaveral, en Floride. "Ce sera un peu comme la colère de Dieu", nous glisse un technicien, qui a déjà assisté à deux lancements avortés. Malgré l'ampleur des risques, et le déferlement de chaleur qui précéderait chaque décollage, la science attend beaucoup de ce satellite d'observation qui, muni de trois caméras-espions, pourrait nous confirmer si, oui ou non, la terre est belle et bien ronde.

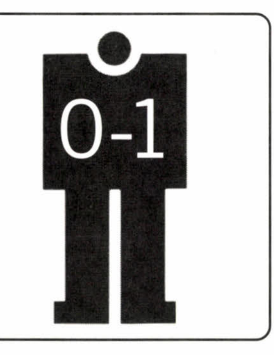


L'AUTOCAR-FUSÉE

"Stupestouflant!". Le mot, lâché en 1957 par un visiteur du Salon Automobile de Palerme, résume à lui seul les performances de l'autocar-fusée. Entièrement en plastique et doté d'un moteur à propulsion, ce modèle expérimental pourrait transporter jusqu'à 18 personnes à une vitesse de 200 km/h. La firme Italienne Viberty, qui en assure la production, prétend même qu'il s'agit là du meilleur véhicule collectif jamais conçu par l'homme. En réalité, son extrême légèreté en interdit encore l'usage sur un site vallonné ou un parcours en virages. Plusieurs cas d'aéroplannings incontrôlés auraient été constatés lors des premiers tests! Rappelons -à toutes fins utiles- qu'une version améliorée comportera bientôt des fauteuils à écran TV et des réfrigérateurs individuels de la marque Frigidaire.

Regards croisés

Chaque mois sur cette page, deux esprits se rencontrent. L'un sélectionne les nouvelles qui lui semblent refléter l'état du monde (ce mois-ci, Raphaël Elig), l'autre (Phil Zimmerman) commente son choix.



Phil Zimmerman

Créateur du logiciel de cryptographie PGP

1-Le 8 février dernier, Bill Clinton a signé le Communication Decency Act. Une des clauses de ce texte rend désormais illégal et punissable le fait de dire "merde" en ligne, sous peine de payer jusqu'a $. 250 000 d'amende. America Online avait déjà supprimé tous les courriers comportant le mot "sein", y compris ceux qui parlaient du cancer de la poitrine. Qu'est-ce qu'une information à caractère indécent: Un livre du Marquis de Sade, une sculpture de Michel-Ange?

Le Communication Decency Act est une honte pour mon pays, je pense que les gens sont outrés, et non seulement la population du Net mais d'une manière plus générale tous ceux qui sont sensibles aux libertés civiles et individuelles. Depuis longtemps, les Etats-Unis se servent des nouvelles technologies pour empiéter sur le domaine privé des citoyens. Lorsque le téléphone est apparu dans les foyers, la police pensait qu'elle pouvait mettre les gens sur écoute sans aucun ordre de perquisition. Sous prétexte qu'elle n'entrait pas dans une maison, il n'y avait pas atteinte à la vie privée. Cela prit 50 ans pour faire admettre à la cour qu'il était nécessaire d'établir un ordre de perquisition avant de mettre un individu sur table d'écoute.

2- L'argent numérique semble être un moyen de plus en plus sûr et efficace pour effectuer ses achats sur le Net. Dans les années à venir, ce sera sans doute le système le plus répandu en matière de commerce, on pourra acheter ses logiciels, payer l'accès à des bases de données, jouer à des jeux en ligne, commander des CD, etc.

Les cartes de crédit nous ont apporté d'énormes avantages mais ce système de paiement ne protège aucunement l'intimité des gens. La situation aux Etats-Unis est bien pire que celle pratiquée en Europe, il est effrayant de voir que de nombreux organismes de crédit connaissent tout de vos habitudes et de votre vie privée. Heureusement l'argent numérique (digicash) se rapproche des billets de banque. Quand vous effectuez un achat avec du cash, personne ne peut vérifier ce que vous avez acheté et où vous l'avez acheté. De la même façon, le digicash vous offre la possibilité d'effectuer vos achats en toute liberté et sans laisser aucune trace.



Raphaël Elig

Journaliste et musicien des Réseaux.

3- La cryptographie donne la possibilité à chacun de communiquer et d'interagir en toute liberté et de manière totalement anonyme, elle cause néanmoins d'énormes soucis aux gouvernements sous prétexte qu'elle peut aider certains groupes de malfaiteurs à dissimuler leurs activités. Cette technique va-t-elle modifier le pouvoir et le contrôle qu'exercent les gouvernements sur les citoyens?

Le gouvernement américain ne réagit pas comme il faut sur le cryptage, et aujourd'hui toute l'industrie informatique exerce une forte pression pour autoriser la cryptographie. J'essaie de faire la même chose en diffusant PGP (Pretty Good Privacy) le plus largement possible. Si la cryptographie devient totalement illégale et est utilisée par tout le monde, chacun sera considéré comme criminel et il deviendra alors incohérent de la part du gouvernement de maintenir une loi contre la cryptographie. Toutefois, je ne pense pas que des organisations comme le FBI ou le NSA soient diaboliques, je suis content qu'elles existent et si le FBI a besoin de rechercher de vrais criminels, je serai heureux de les aider.

4- Philippe Breton, sociologue et chercheur au CNRS, met l'accent sur les risques de la communication illusoire et sans contenu que le réseau peut générer. Ce n'est pas forcément parce que l'on dispose d'une information qu'elle devient connaissance.

Il est vrai que si vous vous baladez sur les newgroups, vous y trouvez souvent beaucoup de bruit pour pas grand chose. De la même manière, bon nombre de home-page sur le web sont purement inutiles et sans aucun intérêt. Mais en même temps la vie est triviale, et nous ne faisons que transporter cette trivialité sur le Net. Pour trouver de bonnes adresses, nous aurons certainement besoin de robots intelligents qui feront le tri à notre place.

5- Grâce à un procédé appelé stéganographie, des textes peuvent être cachés à l'intérieur d'images, de vidéos ou de fichiers sons. Créée par Tin May, auteur cypherpunk, cette technique, du reste complètement légale, offre-t-elle une alternative à la cryptographie?

C'est un domaine à la fois très intéressant et ingénieux, mais il reste quand même quelques problèmes techniques à résoudre. Par exemple, la stéganographie ne supporte pas la compression des données. Personnellement je ne l'utilise pas, car j'essaie de créer des outils qui concernent le plus de monde possible. Et la stéganographie ne peut être utilisée par une majorité de gens. Les autorités remarqueraient immédiatement une baisse de trafic du courrier électronique qui laisserait place à un échange massif d'images. Et dans ce cas, les messages déguisés pourraient facilement être récupérés.

fatal error

Grotesques. Honteux. Minables. L'essentiel des produits à éviter d'urgence!
Par Marius Canto.

Le récepteur multibande MB 85,

Intersound, 139 fr., Interdiscount

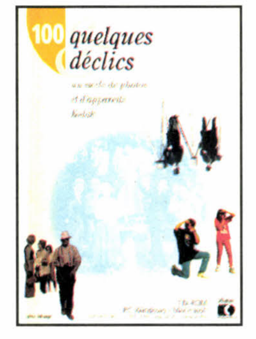
>Voici la plus belle arnaque "bon marché", jamais vue de mémoire de soldeur. Un récepteur multibande -qui permet d'écouter les conversations de la police et autres corporations publiques sur les canaux réservés- vendu au prix d'un très mauvais Walkman dans un hypermarché breton. Certes, l'objet en impose avec sa fausse antenne souple et son allure de "buzzer" électronique. Mais passées les premières secondes d'utilisation, ce bon gros gourdin en Bakélite se révèle aussi performant sur ondes courtes qu'un talkie-walkie *Fisher Price* trempé dans l'acide du docteur Mabuse. Tout à fait entre nous, le MB 85 d'Intersound n'est tout simplement qu'une radio F.M., maquillée comme une voiture volée par les commandos d'élite des magasins Interdiscount. La secouer comme un soda ou la piétiner de rage ne peut qu'améliorer ses capacités, tant la qualité technique de l'appareil avoisine le degré zéro de l'électronique. Dans les rangs de la police, on rit encore -à gorge déployée- de ce gadget espion qui permet tout juste d'écouter RTL2, en modulation de fréquence.

François Mitterrand, 50 ans d'histoire et de vie politique,

Edimedia, 150 fr.



>Comment faire son beurre sur la dépouille d'un Président? Aussitôt mort, aussitôt numérisé, François Mitterrand aura inspiré plus d'un éditeur dans la course au consensus funèbre. Mais si certains CD-ROM parviennent au niveau d'un J.T interactif sur le sujet, d'autres ne sont que des exposés laborieux, réalisés en fin de semaine dans une arrière-cour de lycée. *50 ans d'histoire et de vie politique* ne faillit pas à la règle. Torché comme un documentaire FR3 sur la vie du doyen de Maubeuge, le CD-ROM tente vainement de regrouper par thèmes les grands rendez-vous de celui qu'on appelait Tonton. Deux femmes, deux partis, deux septennats, le Président binaire y est décrit à la manière des enfants qui répètent ce que dit la Télé. Rien, sinon moins, n'est révélé dans ce... (je ne sais même plus comment ça s'appelle) que l'on aurait pu donner gratuitement avec un Picon-bierre à la buvette de Château-Chinon. Si, à n'en point douter, les générations du futur étudieront l'action politique de François Mitterrand, personne n'entendra plus jamais parler de ce... TRUC?



100 et quelques déclics,

Time Warner, 230 fr.

>Ci-gît le premier logiciel monomaniaque. Est-ce le programme interactif de Carlos Menen? La compil des brassières de Mahité? Ou le *Mein Kampf* du multimédia? Perdu... *100 et quelques déclics* s'inscrit en tête du sponsoring éducatif avec 84 appareils photos Kodak, déshabillés par un as de la technique et de la migraine longue-durée. De jolies photos amateurs (refusées par l'indicateur Bertrand) illustrent ce documentaire monocorde sur la magie du clic-clac et de l'ouverture à 2,8. On s'y ennuie ferme sur les parties contrechamp et objectifs macro, mais l'ensemble est sauvé par la boucle musical des ascenseurs Roux-Combaluzier-Schindler. Signalons -à toutes fins utiles- que plusieurs familles l'utiliseraient déjà pour créer un fond sonore, à l'heure des repas.

Island Peril,

Atlantean Games, distribué par Lemusic distribution

>Les accros du jeu-vidéo prétendent qu'*Island Peril* serait aussi efficace pour arrêter de jouer, qu'un paquet de Kool au caramel pour arrêter de fumer. Parodie stérile du légendaire *Doom*, *Island Peril* fera date dans l'histoire des horreurs du graphisme. Aucune crédibilité chez ces monstres qui poursuivent le joueur à la vitesse d'un caniche, dopé à la Marie Brizard. Le "genre-isme" des plagieurs fera-t-il longtemps illusion? PAS SI SUR... Même la belle mère des faux époux Turenge ne s'y tromperait pas: le produit a comme quelque chose de vicié dès le premier regard. Une pléiade de mauvais acteurs, exclus du cinéma X et mal reconvertis, tente péniblement de remonter le niveau au sein de séquences vidéo. L'esprit est bon enfant, les méchants ressemblent à ce qu'ils prétendent et le tout ressemble à un érotico-thriller de la RAI. Mais si la poitrine opulente de Samantha Smith -amazone à libérer



d'urgence et patronyme de la défunte chanteuse britannique- égaye quelque peu l'action, ne comptez pas sur elle pour ôter son cache-coeur bariolé... "La production n'a pas les moyens de rembourser les sous-vêtements".

>interactif vous sonde

>intera

VOTRE INTERET POUR INTERACTIF:

1- Êtes-vous abonné au magazine Univers Interactif?
Oui ☐ Non ☐

2- Si oui, Pourquoi?

3- Si non, pourquoi?

4- Que pensez-vous des opinions suivantes?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord du tout
Univers Interactif est un magazine de réflexion sur l'évolution de notre société				
Univers Interactif est un magazine précurseur sur les nouvelles technologies				
Univers Interactif est un magazine de divertissement intelligent				
Univers Interactif est un magazine d'opinion				
Univers Interactif est un magazine culturel				

5- Si vous deviez conseiller la lecture d'Univers Interactif à quelqu'un, à qui le conseilleriez-vous?

6- Pourquoi?

VOS CENTRES D'INTERET EN DEHORS D'INTERACTIF:

7- Quels sont vos 3 pricipaux centres d'intérêt?
Télévision
Vidéo
Cinéma
Culture
Littérature
Jeux vidéo

8- A la télévision, que regardez-vous régulièrement?

Les émissions culturelles	Oui ☐	Non ☐
Les émissions de grand reportage	Oui ☐	Non ☐
Les émissions ou retransmissions sportives	Oui ☐	Non ☐
Les jeux	Oui ☐	Non ☐
Les informations	Oui ☐	Non ☐
Les films	Oui ☐	Non ☐
Les séries télévisées	Oui ☐	Non ☐
Les émissions politiques (ou débats)	Oui ☐	Non ☐

9- Etes-vous abonné au câble? Oui ☐ Non ☐

10- Etes-vous abonné à Canal +? Oui ☐ Non ☐

11- Possédez-vous les équipements suivants:

Une console de jeux	Oui	☐	Non	☐
Un téléphone portable	Oui	☐	Non	☐
Un pager	Oui	☐	Non	☐
Un camescope	Oui	☐	Non	☐

12- Quel intérêt portez-vous aux thèmes de société suivants?

	Vif intérêt	Intérêt	Peu d'intérêt	Pas d'intérêt du tout
L'écologie				
L'éducation				
L'économie				
La religion				
Les causes humanitaires				
La politique				
L'évolution des sciences				
Autre, précisez :				

13- Si vous deviez attribuer un prix Nobel de la cyberculture, à qui l'attribueriez-vous?

14- Combien de livres achetez-vous par mois?

Combien de fois par mois allez-vous au cinéma?

Combien de CD audio achetez-vous par mois ?

Combien de CD-ROM achetez-vous par mois ?

Combien de fois sortez-vous par mois (spectacles, boîtes, restaurants...)?
Quel budget mensuel consacrez-vous à votre habillement?

VOUS ET LA MICRO-INFORMATIQUE:

15- A votre domicile, possédez-vous les équipements suivants?

- Micro-ordinateur Mac ☐
- Micro-ordinateur PC ☐
- Lecteur CD-ROM ☐
- Modem ☐
- Fax-modem ☐
- Imprimante ☐
- Scanner ☐

16- Et au bureau, possédez-vous les équipements suivants?

- Micro-ordinateur Mac ☐
- Micro-ordinateur PC ☐
- Lecteur CD-ROM ☐
- Modem ☐
- Fax-modem ☐
- Imprimante ☐
- Scanner ☐

VOUS ET INTERNET?

17- Utilisez-vous Internet...

- A titre professionnel ☐
- A titre personnel ☐
- A titre personnel et professionnel ☐
- Pas du tout ☐

Si vous n'utilisez pas du tout Internet merci de passer directement à la question numéro 23.

18- A quel fréquence vous connectez-vous à Internet?

- Moins de 5 fois par mois ☐
- Plus d'une fois par semaine ☐
- Tous les jours ☐

19- Combien de temps en moyenne restez-vous connecté par semaine?

20- Qu'utilisez-vous le plus?
- Les news groups ☐
- Le courrier électronique ☐
- Les serveurs ☐

21- Qui est votre fournisseur d'accès Internet?

22- A quel(s) types(s) de serveurs vous connectez-vous plus d'une fois par mois?
- Banques de données ☐
- Serveurs à connotation culturelle ☐
- Serveurs axés sur les divertissements ☐

VOUS ET L'INFORMATION:

23- Quelle radio écoutez-vous le plus souvent?

24- Quelle chaîne de télévision préférez-vous?

25- Quel(s) quotidien(s) lisez-vous?

26 -Quel(s) hebdomadaire(s) lisez-vous?

27-Quel(s) mensuel(s) lisez-vous?

28- Quel moyen privilégiez-vous pour vous informer?
- Les livres ☐
- La presse ☐
- La radio ☐
- La télévision ☐
- Le On line ☐

QUI ETES-VOUS?

29-Quel âge avez-vous?

30- Combien y-a-t-il de personnes dans votre foyer, vous y compris?

31- Quel est votre niveau d'étude?
- BEP, CAP, Niveau BAC ☐
- BAC ou BAC +1 ☐
- BAC +2 ou BAC +3 ☐
- BAC +4 ☐
- BAC +5 et au dessus ☐

32- Dans quel secteur d'activité travaillez-vous?
- Art ☐
- Communication ☐
- Recherche ☐
- Développement Informatique ☐
- Information et média ☐
- Administration ☐
- Industrie ☐
- Service ☐

33- A quelle catégorie socioprofessionnelle appartenez-vous?
- Employé ☐
- Ouvrier ☐
- Profession intermédiaire ☐
- Cadre ou enseignant ☐
- Profession libérale ☐
- Chef d'entreprise ☐
- Sans activité ☐
- Etudiant ☐

34- Si vous êtes étudiant, précisez quelles études vous suivez:

35- Dans quel département habitez-vous?

36- Etes-vous
- Un homme ☐
- Une femme ☐

Retournez l'enquête à:
Enquête lecteurs >interactif
5/7 rue Raspail
93108 Montreuil

**A GAGNER PAR TIRAGE AU SORT:
20 abonnements d'un an à Planète ou à >interactif (au choix).**

VOS COORDONNEES (FACULTATIF, MAIS INDISPENSABLE POUR LE TIRAGE AU SORT):
NOM:
PRÉNOM:
ADRESSE:
TÉLÉPHONE:
CODE POSTAL:
VILLE:
PAYS:





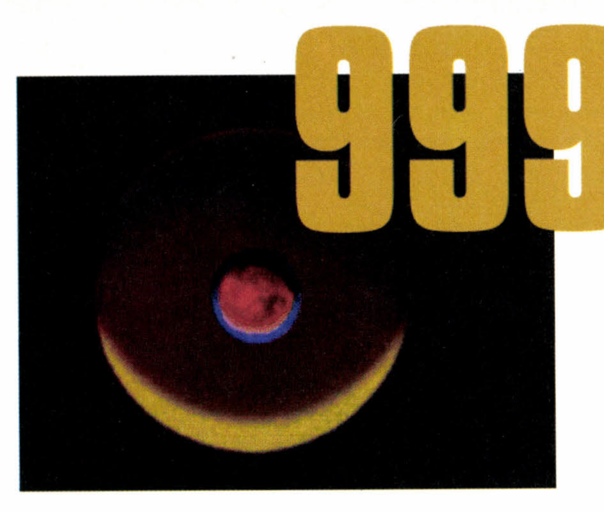
technologiquement correct<

Voici des nouvelles d'un pays où, au moins, les amazones n'ont pas besoin d'argent.

Photo: Seb Janiak. **Stylisme:** Gigi & Karim assisté de Sandrine. **Hair:** Izabel. **Make-up:** Jade Luchini c/o Aurélien.
Models: Chaine, Draguixa, Tulie. **Shopping:** Paco Rabane, Phyléa, Ray Ban, **Special Thinks:** Lionel, Sandrine, Tamara, Thierry et Yannis.


SONY





999 Antisèche

par Ariel Wizman

Ce mois-ci, Antisèche vous livre vingt signes avérés de la venue de L'APOCALYPSE.

>Les réponses aux questions suivantes n'intéresseront ni les délinquants norvégiens, ni les experts en dégâts des eaux nés avant 1910. Les mères de familles de 17 enfants ne les liront sans doute pas. Et nous le regrettons.

>A BRATISLAVA, un voleur a déclenché 4 alarmes en essayant de pénétrer dans 4 appartements différents au sein du même immeuble. Interrogé par la police, l'homme s'est révélé être aveugle d'un oeil et voir très peu de l'autre. Il avait un bras en moins et une jambe de bois. La raison de son indifférence aux alarmes était sa surdité totale. L'homme, âgé de 72 ans, a été reconduit à l'hospice d'où il venait.

>Pierre Cologne a attaqué à Nice en Novembre 1994 la boutique de Claude Montand, en lui disant: "ATTENDEZ-MOI ICI les mains en l'air, je reviens avec un revolver". Il a été désarmé à son retour.

>Un homme de vingt sept ans a été condamné à 25 ans de prison, sous la fameuse loi locale de la "3ème condamnation", en Californie en mars dernier pour avoir volé une part de pizza.

>"Thirsty Dog" est le nouveau soda de l'*Original Pet Drink Company* d'Orlando (Floride). Cette boisson, destinée aux chiens, est enrichie de sels minéraux et coûte deux dollars le litre.

>Le 7 Décembre dernier, un postier de 50 ans de Denver (Colorado) est arrivé à son travail déguisé en femme. Mis à la porte, il est revenu avec un masque de gorille et divers ornements achetés dans un sex-shop voisin. L'homme a été arrêté par la police qui a trouvé plusieurs revolvers dans sa voiture.

>Le *Beijing Youth Daily* a rapporté une information, selon laquelle un étudiant diplômé a été refusé dans une université en Chine sous le prétexte que "SON VISAGE TROP LAID semblait susceptible de distraire les autres étudiants de leur travail".

>Des faux billets de 50 000 roubles ont été trouvés à Vologda en Russie. Les faussaires avaient oublié le "i" de "Russia" en haut des billets, probablement en provenance de Tchétchénie.

>Kenneth Dart, milliardaire américain du savon souhaitant échapper aux impôts, a déménagé au Belize, avant d'installer sa famille à Sarasota, en Floride. Il a ensuite obtenu du gouvernement de Belize le droit d'établir à Sarasota un consulat, où il a tout loisir de vivre à l'année sans payer d'impôts américains.

>*La Roue de la Fortune* et le *Jeopardy* ont été nommés les "OFFICIAL GAME SHOWS" des Jeux Olympiques d'Atlanta.

>En Polynésie, un homme du nom de Baggy Jake a décidé qu'il aimait assez sa télé pour s'y rattacher par des chaînes accrochées à ses piercings.

>Britt Ekland a dépassé le demi-siècle.

>En octobre, L'Agence Spatiale Russe a annoncé qu'elle maintiendrait la station spatiale Mir et ses cosmonautes quelques jours de plus, en raison des problèmes budgétaires dans le planning du lancement suivant. Quelques jours avant, la Compagnie Electrique Nationale avait coupé l'ALIMENTATION DES MISSILES nucléaires stratégiques pendant 4 heures.

>Le premier single d'Ophélie Winter, la fille du chanteur David Alexandre Winter, s'appelle *Dieu m'a donné la foi*.

>En Octobre, l'Université de Miami (Ohio et non Floride) a donné une facilité d'accès à ses locaux à MUMS, la Miami University Masturbation Society. Cette dernière jure de promouvoir "the safest sex possible" et de développer des travaux de "dextérité manuelle" et de "coordination main-oeil".

>En septembre, alors que la guerre en ex-Yougoslavie faisait rage, 3 médiums ont convoqué 1500 personnes sur un terrain près de Sofia afin d'accueillir de "GRANDS VAISSEAUX VENUS A NOTRE RENCONTRE pour payer la dette extérieure du pays". Une demi-heure après l'heure prévue, les médiums ont décrété que les avions voisins yougoslaves avaient dérangé les amicaux aéronautes.

>Le Ministre de la Santé du Brésil a annulé la dernière campagne anti-sida à la suite de plaintes de 18 hommes prénommés BRAULIO. La campagne montrait un dialogue entre un homme et son pénis, nommé BRAULIO.

>Le feuilleton *Drôles de Dames* ("Ba Nu Tham Tu") est très populaire parmi les "intellectuels" vietnamiens. C'est en tout cas ce qu'affirme le communiqué de presse de la compagnie qui commercialise la série.

>The Collective, club underground de Canterbury dans le Kent, joue toute la nuit de la "Jazzy Drum and Bass with a dub jungle feel".
Brrr...

>Le journal américain *The Realist* a récemment consacré un article au problème: "LES VEGETARIEN(NE)S AVALENT-ELLES?"

>D'après un programme télévisé récent, lorsqu'il rentre chez lui, Tonton David écoute du Brassens.

Technopathologies

Dans quel état nous sommes.



par Francis Mizio

>Listons d'abord LES DEGATS PHYSIQUES causés par l'informatique. **DEFAUTS DE LA VUE** (que l'écran ne cause pas, mais qu'il révèle et accentue: du léger picotement à la sensation curieuse qu'on vous arrache les yeux); **MAUX DE TETE** provoqués par l'écran et le stress, dû à la lenteur d'affichage des pages Web; **ABSENCE DE VIE SEXUELLE** (surfer la nuit n'est pas idéal pour la libido surtout si votre partenaire travaille, comme vous, de jour); **TASSEMENT DES VERTEBRES ET RAMOLLISSEMENT MUSCULAIRE** (manque évident d'activité); **DOULEURS DANS LA MAIN** suite aux pressions continues sur la souris (six procès contre Apple à ce propos); repas sautés ou pris n'importe comment (Aïe l'estomac!, Aïe l'hygiène alimentaire! Aïe les sodas sucrés!); **NERFS DETRAQUES** (café, tabac); **TROUBLES DU SOMMEIL** insomnies par bouleversement des cycle; rêves récurrents (dus à la trop longue concentration visuelle sur écran): l'homme, -car c'est en majorité un homme- est en piètre état. Il a beau avoir entre 18 et 35 ans, celui qui cumule ces symptômes a de quoi décevoir Negroponte et les type du MIT, qui rêvent (avec De Rosnay) d'un improbable homo-techno-biologique surencombré d'informatique portable (ou greffée?). Le surhomme serait en fait au 36ème dessous. Passons.

> LES ENFANTS qui surfent 14 heures par jour sont aussi atteints que des alcooliques ou des junkies.

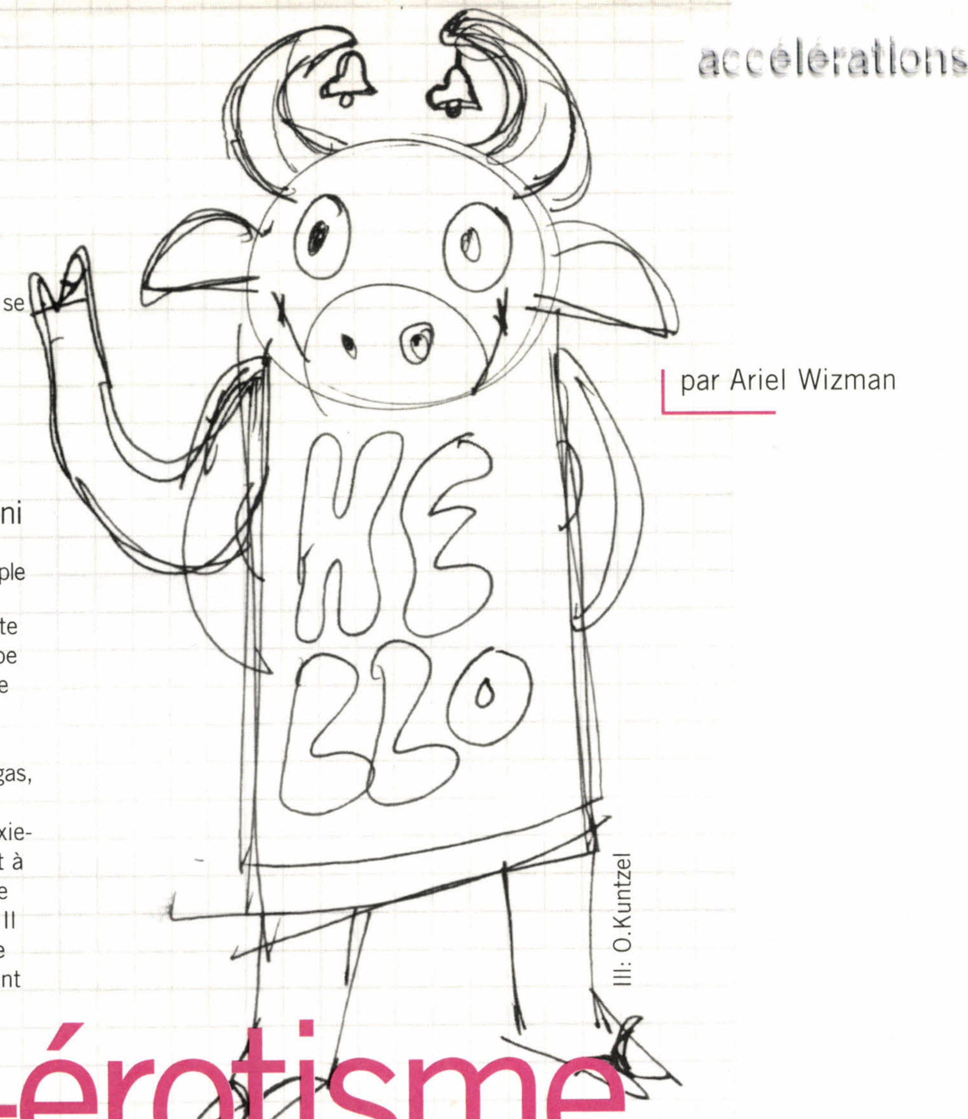
>Maintenant, les dégâts psychiques: les médecins parlent de *technopathologies*. Aux Etats-Unis, c'est le *computerism* ("ordinatorisme"). Untel, accro de l'écran, a vu sa vie sociale s'effondrer (femmes, enfants, amis, boulot, tout c'est évaporé) à force de passer ses journées sur le Net et de ne pas en décrocher. Echec scolaire, irritabilité, agressivité, délire, comportements compulsifs, automatismes, isolement, diminution du langage spontané, perte du sens d'adaptation à la réalité: les accros de l'informatique et des réseaux sont des personnes qui, déjà à la base, souffrent de troubles de la personnalité (timidité, introversion, frustrations). Certains deviendront des victimes de sectes idéales, d'autres des proies de la télévision ou du téléphone (voir le film *Denise au téléphone*). Mais les psycho-ramollis de pointe ne vivent que par les E-Mails (jusqu'à s'en envoyer à eux-mêmes, s'abonner à des mailing-lists qui ne les intéressent pas, juste histoire d'avoir du courrier!), les newsgroups qu'ils hantent sans fin, l'Internet Relay Chat (dialogue en direct) et le CuSeeMe (visiophonie) dont ils abusent. Sans parler du surf compulsif sur le Web! Ou encore des MUDs, ces jeux de rôles en réseau qui les délivrent d'une réalité qui les déçoit!...

>Un psychologue britannique estime que les enfants qui surfent 14 heures par jour sont aussi atteints que des alcooliques ou des junkies. David Bowman, PDG de *TTG Consultants*, une société américaine de consultants, prétend même que l'informatique engendre un nombre croissant d'assassinats de collègues de travail et de suicides..., voire que Windows 95 devrait vomir son lot de meurtres supplémentaires car il est plus rapide (!) que la version 3.1. Enfin, d'après *Information Week*, 60% des cadres américains seraient stressés par les jeux qu'ils pratiquent sur l'ordinateur du bureau, ce qui entraînerait une perte pour l'économie de 100 milliards de dollars (1,67% du PIB américain).

>En fait, il n'y a pas dépendance au sens physique du terme, comme pour une drogue ou une activité (telle que jouer au casino), qui favorise la production d'une hormone suscitant le besoin de toujours plus de sensations de plaisir (par stimulations d'adrénaline, noradrénaline, dopamine ou sérotonine). Il y a simplement abus d'un passe-temps nocif. Peut-être un peu captivant.

Juste un peu.

NE ME DITES PAS QUE VOUS AVEZ PRIS PEUR...



Ill: O.Kuntzel

par Ariel Wizman

>CHACUN(E) SAIT qu'il n'y a pas de grandes performances sexuelles à attendre d'un garçon qui connaît par coeur l'indicateur des chemins de fer de 1954.

N'attendez pas non plus que la terre se mette à trembler en une génération spontanée d'orgasmes juste après avoir comparé un mix de Carl Craig sur Fragile Detroit avec un pressage anglais de Roni Size sur lequel des édits ont été faits par Derrick May sur la base d'un sample du *Funky makossa* de Fierce Ruling Diva (1991)...

>AH! ET MÉFIEZ VOUS de toute invitation à dîner en provenance d'un type qui achète plusieurs fois le même disque "pour la différence de pressage".

Il y avait les cinéphiles, les philatélistes, les fans de séries, de mangas, voici venir le TRAINSPOTTER.

Maladie aussi masculine que l'anorexie-boulimie est féminine, le trainspotter est à l'évolution de la musique électronique ce que la vache est aux trains qui passent. Il aime rester sur place, tenir un décompte rigoureux de "ce qui se passe", cocoonant

L'anti-érotisme

entre sa pile de T-shirts à l'effigie de labels de Détroit et son rangement méticuleux des magazines comme *DJ* ou *Mixmag*. Promenez-vous les jours de sorties de disques (le jeudi, le plus souvent) dans le quartier de la Bastille, et vous verrez cet être mi-chair, mi-blanc de dinde errer hors de son milieu naturel -la chambre où sont installées ses platines et où ses maxis sont rangés par PROVENANCE GEOGRAPHIQUE. Il cherche des sensations.

Par sensations, entendez: "nouveautés". Pour la plupart d'entre-nous, un remix de Aphex Twin par Juan Atkins est juste un disque de plus. Pour lui, c'est un événement, un signe, un chemin... Le trainspotter aime consommer mais aime aussi beaucoup regarder... et rendre compte à d'autres trainspotters. Récemment, raconte Mike Paradinas, alias u-ziq, "je faisais le DJ à San Francisco, et des types devant moi prenaient note de tous les disques que je mettais, puis m'ont enregistré lorsque je leur énumérais le matériel dont je me servais en studio. Le lendemain, tous ces précieux renseignements étaient sur Internet. Quel intérêt?".

>LA MANIE "genriste", classificatrice, est une forme très moderne d'automortification. Elle répond à l'ennui. On cherche à ce point du nouveau que toute "nouveauté" par un producteur jugé "respectable" fait renaître l'espoir. Comme le téléspectateur, le trainspotter ne sait pas qu'il vit un rituel de répétition. Il se croit seul à discerner les différences alors qu'il est seul à ignorer l'épuisant retour du même. Il ne vit pas les choses, il les observe, essaie de se convaincre qu'elles font partie d'un ordre, qu'il tâche de trouver. Le plaisir des uns est le devoir des autres. Exemple: une soirée avec un bon DJ permet au tout-venant de se fondre dans le son pour s'oublier. Pour le Trainspotter, au contraire, c'est l'occasion de rester hypnotisé sur les enchaînements, la programmation... Un trainspotter anglais racontait récemment qu'il était incapable de faire l'amour en écoutant de la musique car son esprit se fixe trop vite sur les sons utilisés, la méthode de programmation, le producteur, les percussions...

>Le techno-trainspotter, d'invention récente, n'est pourtant pas venu tout seul: il fait suite à l'otaku japonais, aux accros du jeu vidéo, aux netsurfeurs immodérés, aux commerciaux qui continuent à parler de "bon produit" après le bureau, attablés devant une blanquette. Il fait suite au grand mensonge qui voudrait qu'il n'y ait de vérité que validée par un expert. Il annonce un monde d'imperceptibles répétitions, c'est-à-dire d'accélérations sans nouveauté. Il y aurait d'ailleurs pire à faire pour un spécialiste du marketing que d'aller dans un magasin "underground" observer le mode de consommation trainspotter. C'est plein de leçons pour l'avenir.


786504210
POLICE 25.12.95
janvier traffic d'images au 5, rue Laugier 75017 PARIS tel 46227878 - fax 46228388
5'9"
5'6"
5'3"
5'
786504211
POLICE 25.12.95



Charlotte Lessana et Aure Atika.

Les hommes connaissent-ils (vraiment)

>15 HEURES, SALLE DES QUATRE COLONNES. Députés et autres "attachés" déboulent cartables et dossiers sous le bras. "Prenez des socialistes, ils n'y connaissent rien!". Jour de séance à l'Assemblée, nous avons décidé de tester les hommes politiques sur Internet sans passer par les attachés de presse.



>SUR LA PISTE DE L'ELU, A LA RENCONTRE DU DEPUTE LAMBDA, raisonne la description d'un agent de la Maison: "suffisant, pressé et croyant tout savoir".

>Les hommes politiques connaissent-ils Internet? Question d'importance, qui tombe à point nommé: les députés ont adopté, le 1er février dernier, le premier texte sur les autoroutes de l'information. Concocté par le ministre des Technologies de l'Information, de la Poste et de l'Espace, François Fillon, le projet de loi prévoit de lancer "170 expérimentations" et de "donner l'impulsion nécessaire pour assurer à la France, à ses industries et à sa culture, la place qu'elle mérite dans la future société de l'information". Il s'agit, en particulier, de garantir aux Télécoms une place sur le marché des autoroutes de l'information et d'ouvrir l'entreprise à la concurrence en 1998. A coup de rapports, de commissions, de séances, de projets et d'explications scolaires, les députés ont été gavés de théories sur Internet. Mais ne sont jamais passés à la pratique.

>Toute invention militaire qu'elle soit, Internet est l'oeuvre et l'outil de la société civile. Les hommes politiques commencent à peine à le savoir, alors que le Réseau existe depuis 30 ans. Quelle analyse peuvent-ils faire des textes que le gouvernement leur soumet? Quel rôle assignent-ils à la puissance publique dans le développement des "autoroutes de l'information"? L'Etat sera-t-il un simple "ouvreur de marché" ou s'engage-t-il à garantir l'accès le plus démocratique possible aux technologies de l'information?

>Les hommes politiques aiment les femmes. Chics, maquillées, la plupart des journalistes attachés à l'Assemblée sont en jupe et talons. "Voudriez-vous répondre à quelques questions sur Internet?". Pour l'aimable Michel Jacquemin, député UDF du Doubs, "Internet est un réseau mondial qui met en communication des gens, des informations, des services". Homme cultivé, il ne connaît ni la pratique d'Internet, ni même le site web de l'Asssemblée, ouvert depuis peu, moins bien achalandé que son jumeau le 3617 ASNAT et complètement ignoré par les députés. Tout comme le futur site de l'Elysée, qui pour R. Salles existe déjà mais "est un instrument de propagande antinucléaire hostile à la politique du pays".

>AFFABLE ET ENJOUE, George Tranchant, ancien député RPR des Hauts de Seine, répond sans hésiter: "Pour se connecter? Il faut un Minitel ou un ordinateur, connaître des codes, s'abonner, payer une redevance au programme auquel on souhaite accéder." Une heure sur Internet? "Entre 180 et 300 francs"! Et une heure avec l'Australie? "Je ne sais pas entre 500 et 1000 francs". Le beau fils de Dassault n'a pas suivi les cours de rattrapages accélérés des dernières semaines.

"Tenez-vous prête, voilà Juppé", s'exclame mon "indic". Entouré d'une nuée, il entre dans la salle quand une grappe de journalistes se resserre autour de lui. Pas le temps de dire ouf, qu'il est déjà loin. André Santini, député UDF des Hauts-de-Seine, souriant, se dénie quand il entend "Internet! Ah, non, pas maintenant!". Quant au fringant, Patrick Devedjian, député RPR des

politiques Internet ?

Hauts-de-Seine, il assure qu'"il n'y a pas de son sur Internet".

Vice-président de la Commission d'Enquête sur les sectes, Jean-Pierre Brard ignore totalement qu'il est possible de lire le rapport de cette Commission sur le site de l'Assemblée.

Nonchalant, un brin dépareillé, ce député communiste de Seine-Saint-Denis sèche sur le net "QUI EST LE PATRON D'INTERNET? LES AMERICAINS!". Commes les autres, il veut "maîtriser Internet", mais se demande "s'il faut le développer".

Les députés s'entendent pour dire qu'"il n'y a pas de règles de savoir-vivre sur Internet". Les internautes sont des sauvages, des hors-la-loi. Comme si hormis la loi, il n'existait pas d'autres règles.

George Sarre, député République et Liberté et maire du XIème, n'est, comme la plupart de ses collègues, jamais "allé sur Internet" -sauf le temps d'une démonstration- il préfère le monde vu à travers l'hémicycle, c'est "beaucoup plus ouvert". "Internet... C'est quoi? ...tous les drogués du pays sont sur Internet!" lance-t-il ironiquement. L'ironie révèle pourtant le fond de la pensée: "Internet c'est un truc de jeunes!". Question de vocabulaire?

Informés, les députés ont enregistré: "le réseau interactif mondial", "le grand tube", "l'accès à l'information", "la société de communication", "un serveur multimédia". Mais si ils ont digéré la leçon n°1 de l'internaute, ils n'ont jamais mis un orteil sur le web! "Web? Qu'est-ce que vous dites? Ça s'écrit comment?". Internet, rien à signaler. "Le web? C'est l'adresse!".

Roulement de tambour, la Garde Nationale fend la salle, escortant l'entrée du Président Séguin et annonçant l'ouverture de la séance. Le protocole du pouvoir. L'apparat de l'Etat!

>A l'instar de ces collègues, Michel Jacquemin est préoccupé: "L'HISTOIRE DU CAFE DE BESANÇON a révélé un problème de contenu sur Internet. Pour l'instant nous sommes face à un vide juridique. Il va donc falloir légiférer pour le combler". A peine les députés ont-ils découvert Internet que déjà ils s'inquiètent. Comme le reste de la communauté politique internationale, ils s'interrogent: Comment maîtriser la toile d'araignée mondiale?

"Internet doit s'arrêter au respect des bonnes moeurs et de l'ordre public", déclare le rapporteur du projet, le député UDF Rudy Salles, qui rappelle que "plusieurs sites extrémistes diffusent leurs messages sur Internet en toute impunité".

>"Ça n'est pas la loi du fou", s'exclame George Sarre. "L'actualité met en évidence l'existence de problèmes totalement nouveaux de régulation en matière d'éthique sur Internet", déclare Louis de Broissia, député RPR de la Côte d'Or, membre de la Commission sur les autoroutes de l'information, qui vient de découvrir à travers le scandale de Besançon, ce qui existe depuis longtemps. Internet se jouant des frontières comme des règles de droit, par essence nationales, seuls des accords internationaux seront aptes à gérer les problèmes de contenu des propos et des images qui circulent sur le net.

Les hommes politiques français, ignares du web, sont en complet décalage avec leurs homologues américains, pour qui la question est si décisive qu'un cyber-populiste du tonneau de Newt Gingrich, de la "House of representative", s'est rendu célèbre par sa connaissance du net. Pourtant ils rejoignent leurs collègues d'Outre-Atlantique sur la necessité de censurer le Réseau.

Toute la difficulté résulte de ce qu'"il n'existe aucun point central du Réseau sur lequel on puisse exercer une autorité", explique André Dilgent, sénateur union centriste, et "de ce que les objectifs des censeurs de part et d'autre de l'Atlantique sont bien différents". Les Américains mettent en avant la liberté d'expression, garante de la Constitution et fondement du mythe de la démocratie directe. Quant aux Français, jamais avares de réglementation, ils ne se ruent pas sur le cyber-populisme et préfèrent le respect des "bonnes moeurs". Ils ont une culture politique républicaine bien trop ancrée pour s'y laisser prendre. Tandis que l'Etat Fédéral part en croisade contre la "pornographie", l'Allemagne pourchasse les sites néonazis et les Français ferment le cybercafé de Besançon pour non respect de l'ordre publique. Bref, ils ne sont pas prêts de s'entendre!

>DOUSTE BLASY, LE DEUXIÈME MINISTRE BRANCHE INTERNET, appelle de ses voeux une initiative au niveau Européen. Quant aux députés, ils se tiennent prêts à légiférer, "on ne va pas laisser dire n'importe quoi!", mais ils ne savent ni comment, ni quand.

>De retour des Etats-Unis, André Diligent, spécialiste d'Internet, rapporte des nouvelles fraîches sur les méthodes de contrôle: "l'utilisateur peut utiliser un logiciel pour empêcher son ordinateur de se connecter à certains sites". En effet, l'industrie informatique à immédiatement emboîter le pas aux censeurs, fournissant à la société de consommation des logiciels qui filtrent les sites selon des mots clefs, par exemple: violence, sexe, seins... *Microsystems Software* du Massachusetts lance sur ce modèle, CyberPatrol. (Résultat: vos enfants sont à l'abri de rencontres torrides mais votre femme, elle, ne pourra plus consulter les forums qui échangent des informations sur le cancer du *sein*). "Les fournisseurs d'accès au Réseau peuvent refuser de diffuser certains groupes de discussion. Et l'autorité publique peut traquer les bandits et pirates informatiques agissant sur Internet", ajoute le sénateur à la pointe de la technologie de censure. Seules les initiatives individuelles permettent de contrôler certaines parties du net.



"Internet... C'est quoi? ...tous les drogués du pays sont sur Internet!"

“Les internautes sont des sauvages, des-hors la-loi.”

>“ON NE VA PAS L'ARRETER! C'EST IMPOSSIBLE. Sauf à verrouiller toutes les communications téléphoniques, ce dont il n'a jamais été question. Heureusement”, conclue Jean-Yves Chamard, député RPR de la Vienne.

>INTERNET, outil de la société civile vient à peine d'entrer dans









la tête des hommes politiques (certains comme Rudy Salles en sont encore à chercher le nom du patron du Réseau, profondément convaincu qu'il est américain) que déjà ils taxent le projet de loi Fillon de “première approche des autoroutes de l'information à la française”. Que propose-t-il? “Il met en place des dérogations temporaires aux législations des télécommunications pour mener 170 projets sur les nouvelles technologies de l'information. L'objectif, c'est de ne pas laisser le monopole aux entreprises étrangères”, explique Patrick Martin-Lalande, député RPR, de Loir et Cher. Reflet de la méconnaissance des capacités de l'Internet, le projet de loi, qui ouvre le débat sur “les autoroutes de l'information” au Parlement, ne tient compte que du seul aspect commercial de l'aventure.

>Parsemé de quelques projets intéressants comme “la mise en réseau d'établissements scolaires à Toulouse”, ou le projet culturel du “Méta-fore” à Aubervilliers, il s'agit surtout comme l'indique Yvon Bonnot, députés UDF des Côtes d'Armor: “de permettre à France Télécom de faire des expérimentations sur les autoroutes de l'information pendant 5 ans”. France Télécom, 25 fois chef de projets, mettra en oeuvre un nouveau système de téléphonie: les “Plates-formes Numéris”, plus rapide dans la transmission des données (64000 bauds), elles permettront un débit plus rapide sur le net. “Le développement des autoroutes de l'information ne peut se faire que dans un cadre concurrentiel”, postule la Commission du projet de loi. C'est pourquoi il faut préparer l'ouverture

Je suis heureux de vous accueillir à l'Assemblée nationale et je souhaite que les informations que nous mettons à votre disposition sur Internet vous permettent de mieux comprendre son fonctionnement et d'accéder facilement à ses travaux.

Ph. Séguin

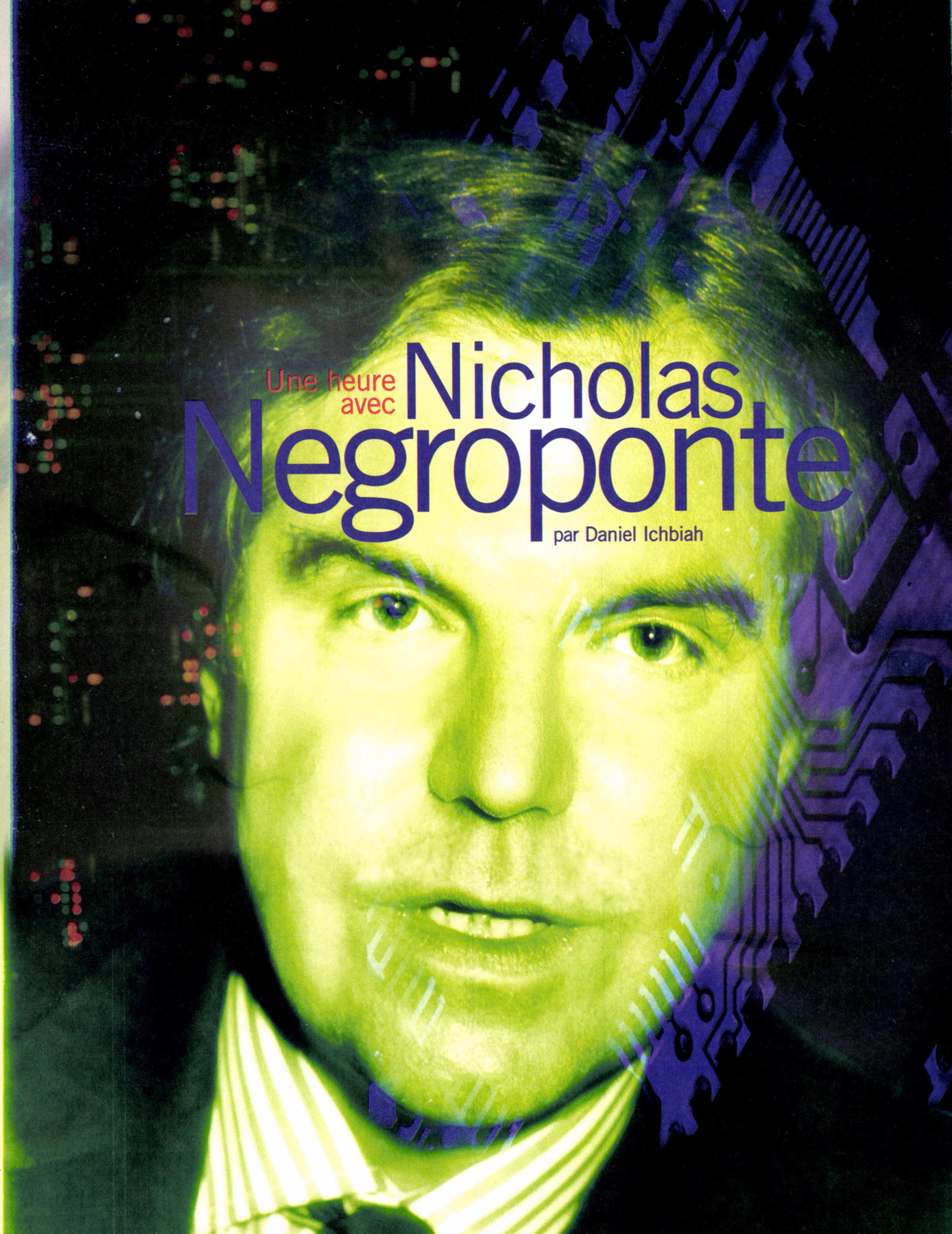
au futur marché des télécommunications.

Au nombre de ceux dont les projets ont été retenus, on trouve les membres du “Groupement Inter-Industries”: Matra, TF1-Bouygues, Les Galeries Lafayettes... 80 millions de francs sont débloqués pour ces projets labellisés “d'intérêt public” qui ont une couleur plus commerciale qu'expérimentale. *Philips* propose un catalogue électronique, *Degrif'Tours* une agence de voyage électronique, *Le Monde* un journal électronique, *TF1* un projet vidéo à la demande, *Les Galeries Lafayettes* un échangeur, *France Télécom* un télé-achat impulsif... Mais si l'on interroge Yvon Bonnot, élu d'une région qui accueille un des projets France Télécom, a propos d'Internet, il avoue “on connaît le fonctionnement quand même, mais pas la technique”.

>DIFFICILE dès lors pour les hommes politiques d'envisager les problèmes qui surviennent dans le développement des nouvelles technologies de l'information, ou même de prendre la mesure des enjeux, comme par exemple les difficultés de connexion à certains sites particulièrement courus, dues à la faiblesse des réseaux France Télécom. Le gouvernement semble avoir renoncé à câbler entièrement la France: trop cher. La fibre optique aurait permise une navigation beaucoup plus dense des matériaux circulant sur Internet. Le projet de loi se fixe comme objectif “la création d'environnement de marché adéquat.....”. Autrement dit, pas question de se lancer dans des projets très coûteux sans même connaître la solvabilité du marché.

>PENDANT que le gouvernement prépare le futur TV achat mondial, il ne résout pas le problème central de l'accès démocratique aux nouvelles technologies de l'information. “Dans quelques années Internet sera présent dans 20% des foyers. Aux Etats-Unis, ils sont déjà à 40%. J'ai demandé à mon fils de se renseigner pour accéder à Internet. En tous cas, c'est un formidable outil de communication et, plus tard, on se demandera comment on a fait pour s'en passer.”, l'avenir du Réseau semble rose pour le député Aloys Geoffroy. La France, si apeurée à l'idée de rater le coche de la “société d'information”, paraît oublier que, sans l'action des pouvoirs publics, elle se prépare à créer une nouvelle forme d'exclusion -qui existe déjà, mais que l'explosion des moyens d'information rendra massive: les exclus de l'information. Le projet ne comporte aucune note républicaine sur le sujet. Libéralisme oblige, on pense que les conditions de concurrence sur le marché permettront le développement des autoroutes de l'information. On ne s'intéresse pas de savoir si ce développement laissera de côté une frange de la population.

Programmes TV numériques, télés juke-box, radios digitales.... Le gouvernement oublie l'essentiel: implanter démocratiquement Internet, garantir la gratuité des informations, proposer des sites éducatifs alléchants, une banque de donnée concernant la France (lois, presse, associations...), fabriquer un “browser” français et sans publicité, bref aider la société civile à faire d'Internet un outil-reflet de la société française.



Une heure avec Nicholas Negroponte

par Daniel Ichbiah



>Depuis plus de 10 ans, Nicholas Negroponte peut donner libre cours à ses inspirations au sein du MediaLab du M.I.T. Pour mieux faire connaître sa vision, le patron du laboratoire le plus déjanté de la planète livre régulièrement sa colonne aux lecteurs de *Wired*. Le livre *L'homme Numérique*, paru l'an dernier aux éditions du Seuil, synthétisait l'essentiel d'une pensée étonnamment futuriste. Nous avons rencontré Nicholas dans sa suite du Majestic lors du MILIA, et il s'est montré aussi agréable dans le relationnel que débridé dans ses propos.

une heure dans le futur.

Nicholas Negroponte est un provocateur sublime suffisamment solide techniquement pour intéresser l'oreille des grands -il a contribué à écrire le discours d'investiture de Clinton- et suffisamment enjoué pour mettre sur pied des projets aussi fous que le professeur d'aérobic virtuel ou les vêtements qui relayent des informations sur la santé.

>Dans l'introduction de *L'Homme Numérique*, vous expliquez pourquoi il convient désormais de penser en termes de bits plutôt qu'en termes d'atomes. Le fait de penser en bits et atomes n'amène-t-il pas à une perception faussée, où des aspects, tels que l'art de vivre, passent au second plan?

En tant qu'êtres humains, nous avons toujours pensé le monde à partir de choses extrêmement physiques. Les lois sont écrites en fonction des atomes. Les pays sont des atomes, avec des frontières et des bordures. En fait, tout ce qui se rapporte à la propriété est relatif aux atomes. Je voulais donc juste attirer l'attention sur cet état de fait. Je ne pense pas le moins du monde que les atomes soient stupides et qu'ils vont disparaître. Je suis d'accord sur le fait que la qualité de la vie - la bonne nourriture, un vin d'exception, un coucher de soleil à Cannes...- dépend définitivement des atomes. Mais il faut que notre point de vue évolue et intègre le fait que les bits sont différents. Lorsque le téléphone nous interrompt, c'est un problème de bits et non plus d'atomes. Je vais prendre un meilleur exemple. Il ne se passe pas un jour sans qu'une personne me raconte ses problèmes pour se faire livrer un logiciel. Le gars a commandé NetScape et la disquette est restée bloquée à la douane. Je lui dis alors simplement qu'il aurait gagné un temps fou s'il l'avait simplement téléchargée! Comme les gens ne voient pas les bits, ils ne réalisent pas à quel point ils sont différents des atomes.

>Avez-vous été surpris par le succès de livres tels que celui de Bill Gates ou le vôtre?

Je ne me situe pas sur le même plan que Gates. Bill pourrait écrire un livre sur les garagistes et ce serait un best-seller. L'Homme Numérique s'est vendu à 250.000 exemplaires aux USA et autant dans le reste du monde. Mais ce qui m'a le plus surpris, c'est la différence d'accueil en fonction des pays. Ainsi mon livre a très mal marché en France...

>J'avais entendu dire qu'il avait vendu 14.000 exemplaires, ce qui est loin d'être négligeable...

C'est fort peu en comparaison des ventes en Italie où le livre a remporté un énorme succès avec plus de cinquante mille exemplaires vendus. Il y a même des livres qui sont apparus à propos de L'homme numérique et qui prennent position à son sujet, des groupes de discussion, des T-shirts...

>Une véritable Negroponte-mania?

Disons plutôt que cela tient aux différences culturelles entre l'Italie et la France qu'au livre lui-même. L'Homme Numérique est plus italien que français. Dans le monde digital, il n'existe pas de hiérarchie, le petit peut tirer son épingle du jeu, le gouvernement ne joue aucun rôle majeur, il y a un sens de l'humour sous-jacent et un véritable "underground". Tout part de la base et remonte vers le sommet. Si l'on y regarde bien, cela ressemble tout à fait à l'Italie. La France, en revanche, est un pays hiérarchisé où tout part d'en haut. Dans cette mesure, être digital et français ne semble pas aller de pair. Ce n'est pas pour rien que l'on trouve plus d'utilisateurs Internet en Italie qu'en France. Chez vous, le rêve des jeunes gens est encore de faire l'ENA ou une grande école, d'entrer dans l'administration... C'est totalement à l'opposé de l'esprit d'Internet.

>Parlons un peu du MediaLab que vous dirigez. Pouvez-vous décrire quelques-unes des expériences en cours dans le projet "Things that Think" ("Les Machines

qui Pensent")?

"Things that Think" est sponsorisé par 45 entreprises américaines et se décompose en trois champs d'activité. Le premier concerne les médias de transmission, le deuxième l'intercommunication et le troisième se rapporte à l'application de ces systèmes. A l'heure actuelle, le projet travaille sur un opéra qui devrait démarrer au Lincoln Center à New York et qui s'articule autour des idées énoncées par Marvin Minsky dans son livre *Society of Minds*. Tob Machover, qui dirige cette création, a travaillé avec Boulez à l'IRCAM au début des années 80. Hélas, je ne sais pas encore ce qu'il y aura dans cet opéra.

>Quoi de neuf du côté de vos trouvailles technologiques?

Nous avons découvert comment utiliser le corps humain afin de transmettre des informations. Nous pouvons fournir 100.000 bits par seconde en nous servant du corps comme média de transmission. Nike a sponsorisé ce projet qui monopolise 20 de nos ingénieurs. Nous avons placé un ordinateur dans le talon d'une chaussure de tennis. Lorsque l'individu marche, il produit l'énergie qui alimente cet ordinateur. Ce que nous pouvons en tirer est énorme. Ma montre pourrait communiquer avec mes chaussures et afficher des informations. Mieux encore... Tu es au MILIA et tu serres la main de centaines de gens dans la journée. Des centaines de milliers de bits par seconde sont échangées à chaque fois. Le soir, vous rentrez à l'hôtel, vous retirez votre chaussure et vous pouvez imprimer les cartes de visite de tous ces contacts!

>Quelle est la vision qui sous-tend de telles recherches?

La vision est moins importante que le style. L'essentiel de mon travail consiste à faire en sorte que les projets demeurent fous, foldingues, outrageants... Des choses que les entreprises n'oseraient jamais tenter par elles-mêmes. Neuf projets sur dix n'aboutissent jamais. Cela m'importe peu et les entreprises qui nous financent semblent contentes de rentabiliser leur argent avec le 1/10ème.



D'ici 10 ans, nous aurons quantité de robots affectés aux tâches ménagères.

>Quels avantages devrions-nous tirer des "machines qui pensent"?

Prenons l'exemple d'une poignée de porte qui serait capable de voir lorsque vous arrivez les bras chargés de paquets et d'ouvrir alors automatiquement la porte, qui ferait de même lorsqu'elle voit arriver le coursier de Federal Express, et qui pourrait même reconnaître un voleur... Les avantages parlent d'eux-mêmes.

>Quel sera l'effet du numérique sur la société en général?

Nous serons bien moins souvent interrompus par des choses sans intérêt. Notre vie va également devenir moins rythmique. Je m'explique. La plupart des gens vivent selon des rythmes établis. Ils se lèvent à 7 h, travaillent entre 9 et 6, regardent la télévision à 20 heures, partent en week-end le samedi... Si une créature nous observait d'en haut, elle nous verrait opérer selon des modes hyper-régulés. Dans la société numérique, rien ne t'empêchera de rester en pyjama jusqu'à midi.

>Quelle est votre vision personnelle par rapport à ce nouveau modèle?

Je pense que le monde digital va m'apporter davantage de temps à consacrer à ma vie privée ainsi que la possibilité d'être à un moment donné là où je veux être.

>Davantage de vie privée?

Je l'espère fortement. Je dirais même que la protection de la vie privée et la sécurité sont les questions les plus importantes que nous aurons à traiter. La loi américaine interdit pour l'instant l'usage de la cryptographie, mais il va falloir que cela change.

>Vous n'avez pas peur de voir se créer une scission entre ceux qui maîtrisent la technologie et les autres, ceux-ci dominant ceux-là?

Je ne le pense pas. La frontière qui existe entre ceux qui sont riches en informations et les autres va peu à peu se restreindre. C'est avant tout un problème de génération. Le président Clinton dans son discours d'investiture a annoncé son intention de relier les écoles à Internet. Parallèlement, les prix vont continuer à baisser.

>Comment percevez-vous l'entreprise du futur?

Elle sera à la fois plus grande et plus petite. Il y aura de très grandes compagnies, d'autres minuscules et rien au milieu. Le nouveau phénomène va être ce que j'appelle l'industrie locale à l'échelle globale. Grâce au commerce électronique, le petit artisan de village pourra distribuer ses produits dans le monde entier.

>Certains analystes du marché pensent que dans le futur les gens travailleront 30 heures par semaine et consacreront le reste du temps à se former professionnellement.

C'est possible, mais le choc sera minime. Lorsque les fermiers ont eu à travailler dans l'industrie, cela représentait une révolution importante par rapport à leur savoir-faire. Les jobs qui toucheront aux marché électronique seront plus compatibles entre eux. Les cols blancs apprendront des métiers qui ressembleront en partie à ceux qu'ils exerçaient auparavant.

>Dans le chapitre 17 de *L'Homme Numérique*, vous prévoyez l'arrivée des robots dans la maison d'ici 10 ans. Dans son propre livre, Bill Gates semble en désaccord avec ce point de vue. Il dit que la technologie est encore trop immature...

Dans ce même chapitre, je reconnais qu'il y a eu peu de progrès en robotique au cours des 20 dernières années. Mais nous aurons des robots domestiques dans un temps relativement court. Ce ne sera peut-être pas le même automate qui passera l'aspirateur en bas et au premier étage.

Mais il y aura quantité de machines affectées aux tâches ménagères.

>Que pensez-vous des gens comme le professeur Hans Moravec de Carnegie Mellon, qui prédit que les robots vont tôt ou tard nous exterminer?

C'est totalement barge. C'est de la pure science-fiction.

>Vous ne pensez pas que les machines manifesteront un jour de l'intelligence?

De l'intelligence, oui. Sans aucun doute. En revanche, je ne pense pas qu'elles puissent acquérir de la conscience. Certains me disent que je suis trop conservateur.

>Il peut paraître étrange qu'un ordinateur à base de silicone acquière soudainement de la conscience...

D'ici 50 ans, l'ordinateur ne sera plus construit à partir de silicone. Il sera biologique. Certains arguent qu'il pourrait donc détenir une certaine forme de conscience.

>N'est-il pas dangereux de donner trop de responsabilité à des machines?

Cela dépend ce que fait la machine. Dans le cas d'un avion piloté par un robot, est-ce qu'il pourrait faire mieux qu'un homme pour éviter un accident? Si à l'arrière de l'avion se trouvent des malades atteints du cancer, peut-être que le robot jugera qu'il est préférable d'abréger leurs souffrances et de se planter... Il est sûr qu'un système automatisé peut aller trop loin.



Soda-Col: l'invraisemblable association du MIT et de Coca-Cola

>L'Intelligence Artificielle n'a pas rempli ses promesses. Le gouvernement américain a investi 500 millions de dollars dans les autoroutes intelligentes et les résultats sont bien lents à venir.

Dans les années 60 et 70, les gens de l'Intelligence Artificielle (IA) travaillaient sur des concepts fondamentaux. Ils étudiaient des choses telles que les divers comportements intellectuels. A partir de 1972, la tendance a été de faire des choses pratiques, on a alors inclus l'IA dans les robots et les systèmes experts. Il y a eu certains résultats mais dans le même temps on s'est écarté des principes fondamentaux. Pourquoi Marvin Minsky, l'un des pères de l'IA a-t-il rejoint MediaLab? Parce que, vingt ans plus tard, nous nous intéressons à nouveau aux choses fondamentales. Minsky supervise actuellement un programme, qui consiste à bâtir des machines qui feraient preuve de sens commun.

>Douglas Lenat travaille depuis plus de 10 ans sur le projet CYC, qui cherche à construire un ordinateur doté de sens commun et il n'a pas abouti à grand chose. Une partie des sponsors ont d'ailleurs retiré leur soutien...

Notre projet est parallèle à celui de Doug Lenat. Mais CYC est un système auquel on apprend énormément de choses. Notre machine s'apparente plus à un système qui apprend par lui-même. Le point essentiel qui nous différencie est que je ne pense pas qu'une simulation de la pensée doive être parfaite. Posons que la machine apprend que les kangourous ont des poches pour porter leurs enfants. Si je mets mes lunettes dans ma poche, elle va penser que je suis un kangourou. Maintenant, si je me déshabille, elle va découvrir que les lunettes ne font plus partie de moi et donc corriger son erreur. Alors, ce n'est pas grave si pendant un moment, elle pense de manière erronée. Elle a progressivement découvert qu'il y avait deux sortes de poches.

>Comment perçois-tu l'évolution présente d'Internet?

C'est quelque chose de remarquable, qui évolue merveilleusement bien. Les gens réalisent à présent qu'Internet c'est les Autoroutes de l'Information, et qu'il ne sera pas remplacé. C'est quelque chose que l'on ne peut ni contrôler ni arrêter, donc c'est extrêmement fascinant. On raconte beaucoup de choses extravagantes à son sujet. Mais pour la première fois dans ma vie, je me trouve face à une réalité qui transcende toute fiction.

>Penses-tu que les sociétés pionnières, comme Netscape, sauront résister aux incursions de géants comme Microsoft, Oracle ou Sun?

Personne ne dominera jamais le Net. Le Net est plus grand que quiconque, y compris Bill Gates.

>Ne penses-tu pas que les médias renvoient une fausse image de Bill Gates, qui est bien plus humain qu'il n'y paraît?

Je suis d'accord. J'ai vu Bill deux fois au cours des derniers mois. Nous avons passé une heure à discuter pour le plaisir en septembre et j'ai dîné avec lui il y a 2 jours à Davoo. Je l'ai, à chaque fois, trouvé beaucoup plus humble et mature que par le passé.

>Est-ce que tu es toujours impliqué dans *Wired*?

Je suis le propriétaire du magazine. L'idée vient de Jane Metalfe et Louis Rosetta, mais je leur ai apporté le financement. J'ai décidé d'écrire la chronique de la dernière page afin de soutenir l'aventure. Celle-ci est extrêmement saine. Nous imprimons 350.000 copies. Le serveur HotWired a réuni 40 millions de dollars, WPP (une agence de pub), PacTel, Burda, Sega et McCaw y ont investi de l'argent.

>Il paraît qu'IBM a passé commande de dizaines de milliers d'abonnements pour mettre ses employés à la page?

Wired est une voix très importante pour tous ceux qui participent à la révolution numérique. Tous les sénateurs et députés américains sont abonnés. Il y a même mieux... En juin, je téléphonais de Grèce à un député, Markey, qui est le président du sous-comité pour les Télécoms et il m'a dit "Nicholas, j'ai adoré ton article: l'Europe est sous-connectée". Je lui ai dit, "Ed, de quoi parles-tu? Cet article n'a pas encore été publié". C'est ainsi que j'ai appris que nous avons des taupes dans le magazine qui fournissent des exemplaires à l'avance aux gens du gouvernement!


65

La montée des Pseudo-sciences

>Pseudo-histoire, pseudo-biologie, pseudo-économie, conspirations, racismes "scientifiques"... de nouvelles formes autoritaires de faux savoirs envahissent le monde.

Il y a quelques mois, Washington a été le centre de convergence de entre 400 000 et 1 million (selon les sources) d'hommes noirs, venus marcher pacifiquement et légalement derrière l'un des plus grands leaders qu'ait jamais connu la communauté afro-américaine: Louis Farrahkan. Cette manifestation, organisée par la Nation of Islam, a donné aux participants l'occasion d'affirmer - outre une colère contre un ordre social incontestablement en leur défaveur- leur croyance en une forme d'histoire "scientifique" très en vogue dans certaines universités américaines, l'"Afrocentrisme".

>L'AFROCENTRISME, fondé par un certain W. M Fard dans les années 30, est en fait un mélange autoritaire de spiritualisme, de ressentiment racial et de "recherches" historiques, dont peu sont réellement fondées. D'après les historiens afrocentristes, l'homme noir issu de la "tribu de Shabazz" a écrit les grands textes et fondé les monothéismes, avant que Yakub, un savant fou de la Mecque assisté de 59 999 (!) disciples, ne se venge d'un exil forcé en le réduisant en esclavage et en tuant ses premiers nés. C'était il y a 6800 ans. 600 ans plus tard,



le même savant créa, après quelques croisements, une race de "démons aux yeux bleus", les hommes blancs.

>Dans les milieux universitaires noirs américains, rares sont ceux qui osent désormais s'élever contre ce genre de théories. Cette discipline, enseignée comme une science, a l'assentiment du "Ministre" Farrakhan -ancien chanteur de calypso- à la tête d'un intimidant empire financier. Entre deux délires antisémites, Farrakhan affirme également avoir parlé avec des extraterrestres et avoir combattu des démons à mains nues, faits beaucoup moins établis que ses rencontres régulières avec de hautes personnalités libyennes ou iraniennes.

Tous les participants à la "One Million March" n'étaient pas de fervents étudiants de cette pseudo-science historique, mais tous la respectaient comme "sagesse", ou en tout cas se sentaient prêts à en assurer la défense, enflammés par la rhétorique "ad hoc" du Ministre.

>La légitimité scientifique de l'afrocentrisme n'a rien à voir avec la vérification de ses hypothèses: elle tient essentiellement au fait que ses croyants sont les descendants des victimes de l'esclavage (argument de sentiment) et à ce que les scientifiques appellent le "Irrelevant Appeal to Authority" (argument d'autorité). Une méthode typique des pseudo-sciences, en pleine ascension aujourd'hui. Un "Irrelevant Appeal to Authority" consiste à justifier une croyance par le fait qu'elle soit partagée par quelqu'un d'important, comme Napoléon ou Dante. Cet argument, outre qu'il dispense de donner des preuves, peut s'accompagner, pour plus de conviction, d'attaques "ad hominem" contre ceux qui refuseraient de comprendre les croyances de telles sommités. C'est l'argument central, par exemple, de la "Flat Earth Society" (3000 membres) -oui, ce sont les tenants de la théorie de la terre plate!- qui affirme que Christophe Colomb, Lincoln et même Ronald Reagan sont de son côté... Bien sûr, le fondateur de la société et son épouse sont, d'après leurs publications, quotidiennement menacés de mort ... Dans le cas de l'afrocentrisme, l'aspect "autoritaire" est fourni par le souvenir de Malcolm X, mais aussi par le soutien de stars comme Spike Lee, le manager de Mike Tyson ou le Chuck D. de Public Ennemy. Les Juifs et les Blancs sont désignés comme les ennemis.

>DANS LES UNIVERSITES AMERICAINES, la pseudo-science afrocentriste a eu, en 95, de presque bonnes raisons de remobiliser ses troupes. Une autre pseudo-science, sorte de socio-bio-génétique nauséabonde, a fait son

entrée (son retour) en grand. *Time*, *Newsweek* et autres journaux dits "sérieux" lui ont consacrée leur couverture! Il s'agit d'une forme ultra-documentée du bon vieux racisme scientifique. La nouveauté tient à la corrélation entre race et QI. Un livre, *The Bell Curve* de Herrstein et Murray, s'est permis de faire des comparaisons statistiques entre les résultats scolaires des enfants noirs, hispaniques, chinois et blancs. Les conclusions vont dans le sens d'une inégalité génétique des chances en défaveur des noirs et sont d'ailleurs assorties d'appels peu convaincus en faveur de réformes sociales pour ces "défavorisés du QI". Outre que l'idée même de race n'a pas de réel fondement scientifique (un blanc peut être génétiquement beaucoup plus proche d'un noir que d'un autre blanc), que le QI n'est qu'un test et qu'il existe autant de formes d'intelligence que d'individus, le succès de ce best-seller (vendu par centaines de milliers d'exemplaires) semble uniquement dû à son coté sensationnel, à son refus de l'Histoire (point commun avec l'afrocentrisme) et à son allure pseudo-scientifique rassurante.

>CES EXEMPLES -opposés sur le fond mais présentant des similitudes- de pseudo-sciences, toutes deux arrivées à leur apogée ces derniers mois, sont alarmants. Pourtant ils sont très loin d'être les seuls: l'ahurissante supercherie de **l'"Extraterrestre de Roswell"**, cas grave d'un média leader insultant le bon sens en toute impunité, le succès grandissant des **"médecines alternatives"** (dont la seule efficacité avérée est de ne pas faire de mal), la banalisation de **l'homéopathie** ou de pseudo-sciences issues soit de l'écologie, soit du marketing, les méthodes **pseudo-infaillibles de tests** personnels dans les entreprises (graphologie, astrologie, Rorschach, détecteur de mensonges aux Etats-Unis), les consultations "d'experts" de plus en plus farfelus (médiums, graphologues, hypnotiseurs) par des cours de Justice, les divers **révisionnismes, "créationnismes"**, ainsi que les théories de **conspirations**, autour notamment du Sida, ont de quoi nous alarmer gravement. Les pseudo-sciences ont mis le pied dans des minorités sensibles, dans des parties fragilisées de la population, dans des milieux riches et blasés, et parfois -souvent- jusque dans l'Université, les Médias, ou l'Etat.

>COMMENT RECONNAITRE UNE PSEUDO-SCIENCE? D'une manière générale, la pseudo-science s'appuie sur une apparence scientifique et une obsession de "preuves", de faits. Mais, soit ces faits sont des "anomalies", soit ils sont invérifiables, soit ils demeurent irreproductibles, à l'état de "témoignages", de sentiments. Beaucoup sont, selon les termes de Karl Popper, des théories "infalsifiables", c'est-à-dire des théories qui ne peuvent être ni confirmées ni infirmées. Un bon exemple est la théorie des "Engrammes", chère à Ron Hubbard et à la scientologie: les "engrammes" sont des traces laissées dans la partie "réactive" du cerveau (où est-ce?) et qui peuvent être à la source d'un grand nombre de maladies, psychosomatiques ou non. Ces traces sont laissées dans des moments de souffrance émotionnelle et doivent être effacées. Pour Ron Hubbard, c'est ce que parviennent à faire les bons scientologues. Sans doute. Mais de preuve de l'existence des engrammes, point: "Ce sont des faits scientifiques. Ils sont invariablement confirmés par nos expériences" se contente d'affirmer Hubbard. Sans doute ce qui devrait achever de nous convaincre est que que John Travolta, Tom Cruise, ou Priscilla Presley y croient.

>Pour une génération comme la nôtre, qui a vu *Total Recall* et apprécié ses digressions sur les manipulations et implants de mémoire, les actualités scientifiques récentes donnent beaucoup de raisons de vénérer la clairvoyance de Philip K. Dick. Comme pour les engrammes ou la querelle de la "mémoire de l'eau", l'idée que des bouts de souvenirs sont accumulés dans des lieux insoupçonnés du corps et de la psyché, est admise par beaucoup de psychologues? L'année dernière, des milliers d'américaines, en proie à des troubles ou à des déprimes diverses, ont consulté des psychologues qui leur ont conseillé d'essayer de retrouver des "souvenirs" de traumatismes enfouis, dont l'exhumation aiderait au rétablissement. Les méthodes employées pour ces RMT (recovered memory therapy, un nom pompeux pour une pseudo-spécialité psychiatrique) étaient diverses: hypnose, thérapies de groupes, visualisation et même sérum de vérité... le problème est que, dans bien des cas, les souvenirs retrouvés étaient ceux d'incestes, puis, dans une sorte d'escalade délirante, de rites sataniques invraisemblables. Des traumatismes retrouvés, certes, mais des traumatismes faux, jamais corroborés par les faits, qui ont brisé en 95 plus de 7000 familles américaines. C'est le "False Memory Syndrom", qui s'accompagne de désordres et de dédoublements de personnalité, sorte d'ouverture d'une boîte de Pandore qui, jour après jour, apporte des visions chaque fois plus horribles pour la patiente et plus embarrassantes pour la famille. Des procès retentissants entre parents et enfants ont éveillé l'attention du grand public et ont amené quelques psychologues à se rétracter. Les médecines New Age, fondées sur la visualisation de vies passées, ont également provoqué des cas de False Memory Syndrom.

>La culture de victimisation, autant pour attiser la crédulité de minorités que pour maintenir des êtres fragilisés dans leur névrose, est un élément-clé du succès d'une pseudo-science. L'apparat idéal de ce type de démarche est la théorie de conspiration.

>Exemple parfait de conspiration: "Les programmeurs conspirent pour contrôler le monde. Nous avons des ordinateurs minables. Ils ont les gros, dont "La Bête", qui sait tout sur tout, se trouve en Hollande et permet de manipuler les politiciens. L'Ancien Testament parle déjà de "La Bête"



>Le monde, selon le tenant de ce genre de théories, se divise en 3: *les enquêteurs*, (c'est-à-dire soi-même), détenteurs de la vérité, *les conspirateurs*, qui ont tout falsifié pour confondre les enquêteurs, et *les dupes*, qui ne peuvent comprendre ni les enquêteurs ni les conspirateurs... et tout était écrit!... Incontrôlable. Certaines de ces théories restent confinées à des fanzines, d'autres trouvent du public, nourri par la montée d'une méfiance populiste envers l'information officielle (notre extrême-droite dirait "l'établissement" ou "la pensée unique").

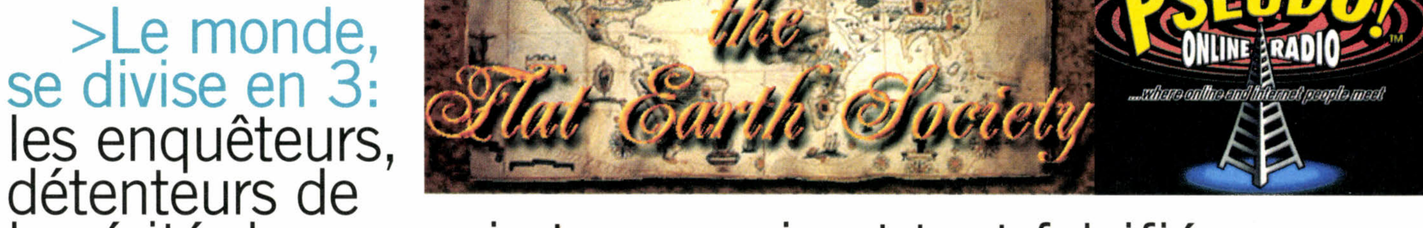
>Une conspiration à succès est celle de **Strecker sur le HIV.** Strecker prétend que le HIV est une arme biologique américaine fabriquée par la CIA à partir du croisement d'un virus ovin et d'un virus bovin dans les années 70. Fabriqué dans le Maryland, le virus se serait répandu, accidentellement ou non. Une adaptation a beaucoup de succès dans le tiers-monde: elle prétend que l'arme était destinée originellement à éliminer la race noire. **La Théorie de Duesberg,** théorie selon laquelle le HIV n'est pas mortel en soi mais ne le devient qu'associé au mode de vie de certaines communautés (gay, entre autres) a, quant à elle, même eu les honneurs du *Sunday Times*, qui l'a défendue plusieurs semaines de suite.

Les croyances d'origine religieuse traditionnelles ont, elles aussi, généré ces dernières années des pseudo-sciences, comme **le Créationnisme,** pseudo-théorie d'origine scientifique. Le Créationnisme est né dans la communauté scientifique texane, au sein de laquelle les conservateurs ont toujours recruté leurs plus fidèles faire-valoir. Les deux grands credos créationnistes sont les suivants: 1) La terre est jeune (environ 10 000 ans) 2) Une géologie "alternative" permet de faire remonter tous les fossiles à un seul événement: le Déluge et l'Arche de Noé. Là encore, des journaux comme *Us News* ont pu faire leurs choux gras de ces "découvertes" en 95, avec des titres comme: "New révélations on the Bible and the World History". Il y a environ 4 ans, un scandale avait également éclaté autour d'un reportage créationniste diffusé par CBS, dans lequel un certain Georges Jammal retrouvait en Arménie, avec l'aide d'un archéologue pourtant réputé sceptique, **un morceau de l'Arche de Noé.** Le reportage n'avait été dénoncé comme faux que plusieurs mois plus tard. Entre-temps, la théorie de l'Arche de Noé avait gagné une certaine crédibilité scientifique et rasséréné la clientèle des télé-évangélistes sur le fait que Darwin pouvait remonter dans son arbre...

Dans les cas où la science se mêle au sentiment, c'est par une sorte de culpabilité latente que certains, dans ou hors de la communauté scientifique, lui accordent sinon foi, en tout cas "respect". L'écoute, l'ouverture d'esprit mériteraient pourtant dans bien des cas d'être remplacées par l'observation et le doute actif et avéré. La plupart des gens trouvent risible des hypothèses aussi farfelues que celle de "La Bête" mais tolèrent l'emploi d'expressions comme "champ magnétique corporel" ou l'allusion à des "vibrations positives". Ces notions n'ont pourtant pas le moindre fondement. Les tolérer c'est abandonner des individus ou des communautés à des principes de réalité "séparatistes". C'est laisser vivre un folklore qui va contre le fonctionnement démocratique et la justice. On peut respecter des visions "différentes" du monde tout en combattant les erreurs scientifiques qu'elles peuvent véhiculer.

Mais, à bien y regarder, les pseudo-sciences ne prospèrent que parce qu'elles prolongent l'obsession de notre société pour les "spécialistes", les gourous, les experts... elles en sont la conséquence logique. Les détenteurs de pouvoir, par leur manie du secret, la superbe de leur rhétorique, leur apparence de compétence et leur vocabulaire précieux et vide sont des exemples de la manière dont doit se comporter celui qui veut propager une pseudo-science. Le **marketing multiniveaux** type "Herbalife", qui consiste à intéresser des myriades de distributeurs, qui s'autopersuadent les uns les autres tout en étant clients du produit, est un bon exemple d'application pseudo-économique: ce que vend la société c'est son titre de société apposé sur le produit, ou comment ne rien produire en utilisant la motivation et la croyance des autres. Porter un titre, tester sans être testé, investir de sens des mots qui n'en ont pas, vider celui contenu dans d'autres... Les journalistes, surtout ceux qui se gavent de précautions "déontologiques" (comme si une info "objective" pouvait exister), pourraient bien, eux aussi, nous éclairer sur la façon dont fonctionnent les pseudo-sciences. "Nous sommes suspendus entre détribalisation et retribalisation" disait Mac Luhan. Les nouveaux mythes sont validés par une science autoproduite, et tolérés par une science traditionnelle débordée, ils sont amplifiés par les médias (Internet en tête) et confortés par la paresse intellectuelle "politically correct". Ils sont jour après jour en train de diviser la réalité en fragments, valables pour des îlots névrotiques.

>Sans but commun ou perception commune, nous risquons une régression en deçà de l'humanisme dont nous sommes les enfants. Nous errerons peut-être dans un univers de totems et d'aberrations privées. Alors, si l'on y croit encore, le règne de La Bête commencera vraiment.



>Le monde, se divise en 3: les enquêteurs, détenteurs de la vérité, les conspirateurs, qui ont tout falsifié pour confondre les enquêteurs, et les dupes.

Les Banlieues
Ceux que l'âge de

>TF1 et RTL9, un service essentiel et vital? Bonne blague... A qui veut-on faire croire cela? Internet? Juste une "super chaîne" supplémentaire dans la galaxie du paysage audiovisuel...

Les enjeux économiques et sociaux semblent pourtant bien être de première importance. Rater le côche serait une erreur désastreuse.



d'Internet
l'information va larguer...





>Pas un journal, pas une émission de télé qui n'ait abordé le sujet: Internet est partout. Et cela tombe bien puisque telle est sa vocation: faire circuler l'information. Les spécialistes du "nouveau média" se succèdent les uns après les autres sur les plateaux télés, les informaticiens sont invités à débattre au même titre que les philosophes: l'ère de l'information est arrivée... Il subsiste encore un peu de magie aux yeux du néophyte lors des démonstrations de "netsurfing", mais le message est passé: il suffit de posséder un modem et un ordinateur pour accéder aux Inforoutes.

Ce phénomène est déjà bien plus qu'un simple gadget et a déjà bouleversé nombre de schémas économiques, sociaux et culturels. Impossible de nier que la notion de succès, à une époque où l'hyperspécialisation est de rigueur, ne soit fortement assimilée à la capacité d'utiliser des ordinateurs et d'avoir accès aux fameuses Inforoutes, capacité liée, bien entendu, à l'éducation, mais qui découle également directement du niveau de richesse.

Les nouvelles technologies n'auront-elles pas tendance à augmenter les disparités préexistantes entre riches et pauvres, détenteurs de la connaissance et "analphabètes technologiques", entre les communautés raciales ou même les nations?

Comment éviter de créer une société d'Infopauvres et d'Inforiches?

Evidemment, si le discours qui devait être retenu était celui des businessmen, de ceux qui ont un intérêt financier dans les Inforoutes, la situation semblerait particulièrement idyllique. Malheureusement la réalité est toute autre. Sans même avoir à arguer du futur, il est déjà possible d'affirmer que l'écart est creusé, qu'il ne suffit pas de se demander qui sera connecté, mais qui l'est! Car si l'idée des Inforoutes en est au stade cliché, sa mise en oeuvre concrète ne l'est pas du tout. Pour la plus grande partie de la population, l'accès à l'information est une épreuve particulièrement délicate.

Ceux qui n'auront pas d'accès aux Autoroutes de l'Informaton seront très proches de ceux qui n'ont rien en général.

>Le constat est simple: les particuliers connectés sont très peu nombreux (aux alentours de 60 000 en France). Les Infopauvres ont particulièrement peu de chance d'avoir un jour accès à l'information s'ils ne sont pas aidés par les universités ou les entreprises.

Selon Mitch Kapor, cofondateur et président de l'Electronic Frontier Foundation, ce phénomène aura des répercussions directes sur la vie quotidienne de ces déshérités: "Ceux qui n'auront pas d'accès seront très proches de ceux qui n'ont rien en général. Dès le début du siècle prochain, le Réseau deviendra un fil conducteur de la façon dont nous bâtirons notre vie. Toute exclusion aura des conséquences très graves."

Dès aujourd'hui, l'importance d'Internet réside certainement plus dans sa puissance productive potentielle que dans les services offerts. Ainsi, les pauvres en général, les pays du Tiers-Monde, les minorités, les femmes, les ruraux, les non anglophones, victimes potentielles et les plus probables de l'"Infopauvreté" verront leurs activités principales être mises en péril.

Les réactions gouvernementales face à ce danger se font très lentement, par peur de ralentir par des interventions inopportunes le dynamisme fulgurant de l'industrie de l'information.

La NTIA (Administration Nationale des Télécommunications et de l'Information) a rendu public un rapport intitulé Falling Through the Net, qui analyse la situation des Infopauvres citadins et ruraux américains. Ce rapport est sorti au moment où le débat sur la façon d'empêcher la création de deux castes dans le pays, les Inforiches et les Infopauvres, commençait à prendre de l'ampleur.

La NTIA rapporte, entre autres, que les plus démunis en milieux ruraux sont les moins disposés à posséder ordinateurs et modems, et que les afro-américains constituent le groupe racial le moins équipé en matériel informatique. Les disparités existent déjà et ne cessent de s'accentuer. Le progrès technologique prend alors une tournure effrayante, surtout pour ceux à qui il demande des connaissances qu'ils ne possèdent pas.

>Aujourd'hui, Internet est peuplé d'une élite socio-économique et culturelle. Les Internautes disposent de revenus supérieurs, ou sont appelés à en disposer très vite. Aux Etats-Unis, ils font également partie de l'élite prévisible: l'Internaute moyen est un homme blanc.

Il faut pondérer cette vision cauchemardesque en précisant que la situation pouvait paraître pire il y a dix ans: n'était présente sur Internet que l'élite de l'élite: les experts gouvernementaux, les

chercheurs dans le domaine des hi-tech et les universitaires de haut niveau.

De même, le rapport de la NTIA montre qu'il y a finalement plus de femmes connectées qu'on croyait.

Les implications politiques de ce fossé économique et social ne risquent pas d'arranger les choses: un des chevaux de bataille de l'ami Bill Gates est la démocratie électronique, la "Cyberdémocratie", qui, selon les données actuelles, n'aboutirait tout bonnement qu'à instaurer un régime élitiste des plus vicieux.

Mais si le débat sur une telle forme de fonctionnement politique a bien lieu aux Etats-Unis, seuls les utopistes (du cauchemar) semblent y trouver leur compte. La meilleure réponse est certainement la plus simple, celle fournie par Noam Chomsky: "Il n'y a pas de technologie fondamentalement démocratique ou fondamentalement oppressive (...), la technologie est la plupart du temps une chose assez neutre. La technologie ne cherche pas à savoir si elle est utilisée pour opprimer ou libérer, c'est la façon dont les gens l'utilisent qui importe."



>Il faut bien comprendre tout de même que l'âge de l'information a engendré une mutation socio-économique totale. Robert Reich, économiste diplômé d'Harvard et Ministre du Travail américain en 1990, a analysé ce phénomène de façon particulièrement intéressante: le fossé entre les riches et les pauvres en Amérique du Nord a atteint un niveau jamais égalé depuis la deuxième guerre mondiale. Il ne s'agit pas d'un hasard, mais du résultat d'un changement profond de l'économie américaine à la globalisation de l'économie. Et comme ce mouvement est loin d'être terminé, "cette tendance ne s'arrêtera certainement pas toute seule d'ici quelques temps. Les nouvelles technologies de la communication mondiale et des transports ont redessiné le terrain de jeu économique".

Reich livre une nouvelle analyse du travail, identifiant trois catégories fondamentales: les services d'analyse symbolique, les services de productions routinières et les services personnels de routine. L'analyse symbolique est basée sur la manipulation de l'information, qu'il s'agisse de données, de mots ou de symboles visuels et vocaux. Sont compris dans cette catégorie: les avocats, les banquiers, les chercheurs scientifiques, les universitaires, les écrivains, les architectes, les programmeurs, les créateurs de pages Web... Les services de productions routinières englobent les tâches qui sont répétées indéfiniment, simples étapes dans une séquence devant aboutir à la production d'un produit fini. Quant aux services personnels de routine, il s'agit des travaux de l'industrie traditionnelle des services: coiffeurs, livreurs, vendeurs, etc.

Or, "dans notre société de l'information, les opportunités n'augmentent que pour les analystes symboliques. C'est à dire les 5% des revenus américains correspondant à 40% de la richesse globale du pays". Et le fossé séparant ces catégories est tout autant social qu'économique. Les plus riches ne ressentent plus aucune connexion avec le bas de l'échelle car leur bien-être ne dépend aucunement d'eux....

L'état d'esprit de l'"Infogénération" peut également être incriminé: le magazine The New Republic fait feu sur Wired, qualifié de magazine de l'intelligentsia de l'âge de l'information, pour le regard compassé et distant qu'il porte sur le problème de la pauvreté. Son individualisme affirmé n'arrange pas les choses, toujours selon The New Republic, en ce qui concerne la polarisation et la ségrégation de classes aux Etats-Unis.

>Nicholas Negroponte, cofondateur du magazine Wired, déclare en effet que "certaines personnes se soucient de la fracture sociale entre les Inforiches et les Infopauvres, ceux qui possèdent et ceux qui ne possèdent pas, le Premier et le Tiers Monde. Mais que la vraie fracture culturelle aura lieu entre les générations". Une manière comme une autre de penser que la vraie fracture importante sera celle entre les gens "branchés", dans le coup et les autres... La pauvreté ne serait finalement qu'un problème de vieux...

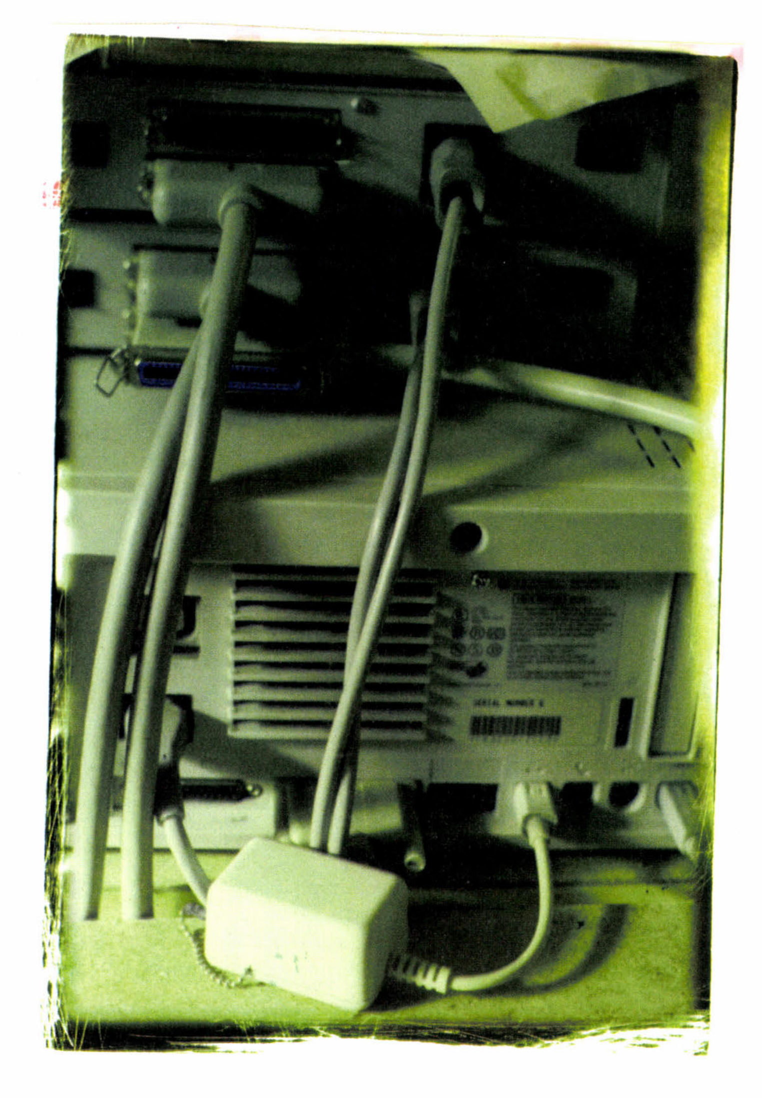
L'analyse économique de Reich implique, quant à elle, que n'est pas analyste symbolique qui veut! Pour accéder à ce stade, il faut posséder de nombreuses connaissances dans de multiples domaines que seules de nombreuses années d'études peuvent fournir... Parmi ces connaissances se trouve bien sûr la maîtrise de l'outil informatique.

Et on constate effectivement que pour un emploi de même type, un travailleur sachant utiliser un ordinateur gagne 15% de plus.

Si vue sous cet angle, l'Infopauvreté est un drame pour la valorisation individuelle, la plupart des pays reconnaissent officiellement que le risque d'Infopauvreté nationale est absolument inadmissible. Un pays en retard dans le domaine des communications prend le risque de se retrouver dans le peloton de queue de la course à la compétitivité.

Le Ministère de l'Industrie canadien affirme donc que "Si le

Il n'y a pas de raison évidente pour que la connaissance informatique ou l'accès au Réseau mette un terme à la pauvreté...



Canada ne fait pas en sorte de coller aux efforts de ses compétiteurs dans le développement des infrastructures, les opportunités qu'offrent les réseaux, développement de produits et services, et donc évolution économique et nouveaux emplois associés, seront tout simplement saisies par des entreprises étrangères..."

Quant au Premier Ministre australien, il affirme clairement que "nous approchons rapidement du moment où la façon dont nous jouerons le jeu de l'information déterminera la façon dont nous prospérerons."

Le seul point sur lequel tout le monde semble donc s'accorder est l'obligation pour tout un chacun, individus et Etats, de s'accrocher au train de l'information.

>Cela est-il possible pour tout le monde? Pour tous les pays?

Que peut faire quelqu'un qui doit dépenser l'équivalent d'un mois de salaire pour s'équiper, avant de s'apercevoir très vite que son matériel n'est pas assez hi-tech, et donc inutile?

La révolution technologique en cours n'est pas une lubie de journalistes, de sociologues ou d'économistes: en 1995, les américains ont dépensé plus pour l'achat d'ordinateurs que de téléviseurs (plus de 8 milliards de dollars). Mais dans le même temps, plus de 7 millions de foyers américains ne possédaient toujours pas le téléphone, clé d'accès aux Inforoutes.

Le point marquant est l'évolution de la vente des modems qui devrait augmenter à un taux de croissance moyen de 17,2% (monde) et 22,4% en Europe entre 1995 et 1998, ainsi que la place grandissante d'Internet. 42,5% des 153 millions de foyers possédant un téléviseur en Europe auront des PC en 2003 et 93% de ces machines comporteront un lecteur de CD-ROM. Aux USA, 53% des foyers pourraient avoir des PC en 2003, même chose en Angleterre, l'Allemagne allant éventuellement plus loin. Au Japon, 8,8% des foyers ont un PC. Quant aux autorités de Singapour, elles ont promis que le pays serait une "île intelligente" d'ici l'an 2000.

Pour Nicholas Negroponte, qui porte également une casquette du Massachusetts Institute of Technology, "l'apparition grandissante des ordinateurs dans les foyers et les écoles, couplée à une facilité d'utilisation en évolution permanente, arrivera peut-être à supprimer l'analphabétisation informatique qui hante les Infopauvres". Monsieur MIT semble avoir une confiance sereine dans l'avenir. Sentiment généralement peu partagé. Au mieux, certains se cantonnent à la vision pessimiste d'un avenir où les communications n'auront que peu d'influence sur une situation déjà dégradée: selon Mark Cooper, l'un des directeurs de la Fédération des Consommateurs Américains, "il y aura toujours une distribution inégale des richesses. Il n'y a pas de raison évidente pour que la connaissance informatique ou l'accès au Réseau mette un terme à la pauvreté, aux déséquilibres, à l'isolation rurale et au déclin urbain".

Ces considérations ne s'appliquent bien sûr qu'au problème des Infopauvres de nos sociétés industrialisées et riches. Impossible d'oublier pour autant que plus de la moitié des habitants de la planète n'a encore jamais touché à un téléphone!

En 1990, l'Inde comptait à peu près 5 millions de téléphones pour une population totale de 850 millions d'habitants. Les pays d'Amérique Latine les plus modernes connaissent au jour d'aujourd'hui un taux de pénétration du téléphone de 7%...

A l'échelle mondiale, ce sont des régions entières du globe qui risquent de devenir totalement "hors sujet".

Il faut toutefois rappeler qu'il y a plus de téléviseurs dans le monde que de téléphones et que les antennes paraboliques fleurissent en toutes saisons dans les coins les plus reculés du Tiers-Monde.

Mais la mutation de l'information n'a pas épargné et n'épargnera pas les anciens partenaires colonisés: l'Afrique coloniale était intégrée dans une économie globale qui avait besoin d'elle pour ses matières premières et sa force de travail. La plupart des pays africains sont aujourd'hui totalement coupés de cette économie globale et en particulier des réseaux de communications.

Certains pays du Tiers-Monde échapperont à cette logique implacable et sauront devenir les Nouveaux Pays Industrialisés (NPI) de l'ère de l'information. Les pays, dont les infrastructures sont quasiment inexistantes en matière de communications, seront d'ailleurs avantagés face à ceux qui ont investi dans les technologies désormais obsolètes du fil de cuivre et de l'analogique. La situation la pire étant peut-être celle de l'ex-URSS où, à Moscou par exemple, il est possible d'acheter du matériel informatique d'excellente qualité alors que les lignes téléphoniques et l'infrastructure générale des télécommunications datent du temps de Lénine...

La Chine a ainsi décidé d'installer 80 millions de nouvelles lignes téléphoniques (quadruplant ses capacités) d'ici l'an 2000. Et d'ici la fin de l'année, vingt-six des capitales provinciales seront équipées de lignes spécialisées en fibre optique.

L'Asie, l'Europe et l'Océanie suivent activement le mouvement. Le 1/5 Monde, ce nouveau Tiers Monde de l'information, sera principalement concentré en Afrique, en Mongolie et en Sibérie.

L'Infopauvreté est une réalité de notre temps, à l'évolution redoutable car sa croissance est parallèle à celle de la globalisation de l'information. Au sein des pays les plus industrialisés et de quelques pays en voie de développement, des mesures sont prises afin de mettre en place les infrastructures d'un "accès universel". Depuis mars 1995, par exemple, les habitants de Denver peuvent accéder à Internet à partir des ordinateurs des bibliothèques municipales. "La seule raison pour laquelle la bibliothèque publique fait cela est le problème des Inforiches et des Infopauvres", explique la bibliothécaire. Ce type d'initiatives n'est pas isolé, et quelques "Freenet" disséminés dans le monde offrent au public un accès gratuit à l'information, certains de ces réseaux fonctionnant dans les pays du Tiers-Monde. Mais il ne s'agit que de solutions ponctuelles, sans commune mesure avec l'ampleur du problème.

Plus de la moitié des habitants de la planète n'a encore jamais touché à un téléphone!



L'Infopauvreté est bien un nouvelle fracture socio-économique majeure, pouvant scléroser la capacité productive de ses victimes, que ce soit à l'échelle individuelle ou nationale.

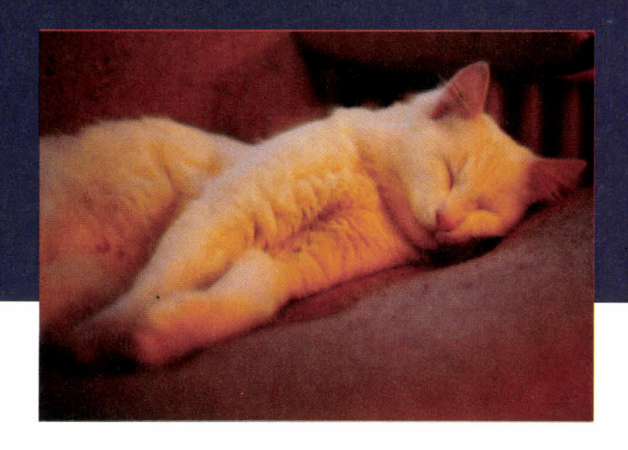
>Un Cinquième-Monde monde viendra bientôt rejoindre Tiers et Quart-Mondes.

Globalstar

par Adrian Dearnell

>Vendre l'infobahn à des pays où même l'eau courante est parfois difficile à trouver... Comment les multinationales, qui bâtissent les autoroutes de l'information, envisagent-elles leur présence dans les pays en voie de développement: pur geste de philanthropie corporate ou bon plan pour faire grimper le cours de l'action? La ligne officielle de Globalstar™ (qui apportera la télécommunication par satellite mobile aux pays du tiers-monde) selon Jean-Bernard Lagarde, directeur de son partenaire en France, est rassurante au moins sur un point: "Il n'y a pas de philanthropie dans la démarche Globalstar™". Bon. Mais ce qui est moins clair, c'est l'utilité qu'aurait un paysan du Ghana à avoir son propre site sur le web. "Ça n'est pas par un coup de baguette magique (parce que par exemple les 48 satellites Globalstar™ auront été lancés) que "pof" le monde entier en voie de développement aura des Télécoms modernes et accès aux autoroutes de l'information: c'est ça qu'il ne faut pas propager parce que c'est philosophiquement faux". Faut-il y voir un mépris info-colonialiste envers la techno-émancipation des PVD? Certes non: "Ce n'est pas vrai que Globalstar™ se fout que ces pays crèvent la faim. Avec 10 ou 15.000 possesseurs d'abonnements de téléphonie moderne, le pays aura été aidé dans sa sortie du désert, mais il ne l'aura pas été d'une façon grandiose, ni d'une façon philanthropique planétaire: il l'aura été par petites touches: c'est vraiment la philosophie des petits pas". Ouf! On a eu peur un instant que pour les pays du tiers monde ça continue à être... la philosophie des petits pas.

>Avez-vous le temps de lire cet article?



Bonne question.

>BONNE QUESTION lorsque l'on est un homme d'aujourd'hui, schizophrène temporel, entre le lapin stressé d'*Alice Au Pays des Merveilles* ("je suis en retard, je suis en retard!") et celui qui ressemble à Sinclair regardant les ombres se déplacer sur son plafond toute la journée. La course après le temps: "Le temps c'est de l'argent-Perdre son temps-Le temps file, etc.". Le Filofax minute notre vie aussi durement qu'un agenda de monastère. C'est difficile d'être un homme de son temps.

Le temps libre est le moindre des problèmes aujourd'hui. Plutôt que de réduire le temps de travail, les capitaines de l'industrie semblent avoir décidé de créer une classe en permanence sans emploi ou sous-employée, pour qui ce n'est pas l'idée en soi d'un surplus de temps libre qui est problématique mais plutôt le manque de respect et de revenus qui en découle.

Les taux de chômages du monde industriel ont atteint des sommets infinançables depuis déjà 1973. C'est ce que l'on appelle du chômage endémique ou structurel. Officiellement, on compte près de 30 millions de chômeurs. En réalité, on est plus près des 50 millions. Les autorités ont déguisé la véritable étendue du désastre par une redéfinition permanente du terme "sans emploi", de façon à contrôler l'inflation des chiffres. Si l'on globalise la vision, on peut dire que près de 30% de la force de travail mondiale (environ 820 millions d'individus) est soit sans emploi, soit en dessous du seuil de pauvreté.

>UN MARCHE international de plus en plus dérégulé, des changements technologiques incontrôlés et une perpétuelle augmentation de la proportion des chômeurs longue durée rendent l'idée d'une politique de résorption du chomâge assez comique. Alors qu'il faudrait attendre de la part des corporations une stratégie "humaniste" qui consisterait en des plans de formation à long-terme, la réalité de l'économie globale se définit en grande partie par une recherche permanente des paramètres de production les moins coûteux. Pourquoi est-ce que les employeurs se jetteraient

dans des systèmes de production de qualité à long-terme? Par loyauté envers les travailleurs? Avoir une stratégie globale pour l'emploi, cela nécessiterait de massifs changements dans les politiques économiques, recommandées par des monceaux d'économistes pointus, acceptées par pratiquement la totalité de la population et des technocraties privées, sans pour autant avoir réellement répondu au problème de la notion globale de progrès.

>ON PEUT DEJA appréhender la question, ne serait-ce qu'en réévaluant l'idée même du travail et du chômage. Nous sommes toujours dans une conception très 50's de l'emploi, selon laquelle une économie se doit de délivrer le plein emploi. Seulement, problème, paradoxe: comment peut-on à la fois vivre une productivité par individu qui augmente sans cesse, rechercher en permanence l'innovation, avoir de plus en plus de femmes dans la population active (constat, et pas critique), ne pas réduire le temps de travail et pourtant promettre le plein emploi? Impossible! Nous parlons là d'un réel et profond problème structurel. La spirale de la nouveauté et de l'innovation est virtuellement incontrôlable, animée de sa propre vie, sa propre dynamique, en progression historique depuis toujours. Oui, le progrès progresse. La fleur entre les dents, splendide... sans que le "corps" de l'humanité n'ait aucune idée de sa finalité ni la capacité d'appréhender la mécanique dans sa globalité. Il y a un tel taux de productivité par personne que l'on ne peut plus imaginer employer tout le monde. Si l'on convient que le problème est intensément culturel et structurel, peut-être faudrait-il trouver au mot "chômage" un autre nom, puisqu'il est par trop lié à l'idée de plein emploi. "Dysfonctionnement de l'horloge du travail", "déséquilibre du biotravail", ... Il faut réinventer le temps et le travail sur de nouvelles bases. Et ce n'est justement pas dans les vieux pots qu'on la fera cette soupe...

>Que ce soit par la force du chômage ou des changements structurels, nous allons à l'évidence vers un accroissement du temps libre. Quand le temps libre est choisi, il est gagné, apprécié, mais que se passe-t-il quand il est planifié? Quand vivre son temps libre devient un travail? On sent dès aujourd'hui la frénétique avancée des industries des loisirs: des Clubs Med, des médias qui se reproduisent comme des lapins, des parcs d'attractions qui se multiplient (difficile de contrôler les grandes souris à quatre doigts...). On s'occupe de nous distraire. *Distraire*, justement, tout est là. Etre distrait, c'est beau, ça veut dire être détourné agréablement du banal, du convenu, et ce de façon imprévue. Si les loisirs sont planifiés, il n'en est plus question. Il y a une différence entre être pris une fois dans sa vie en photo avec Donald Duck et avoir un album entier de Polaroïds avec le canard.

Le net et le multimédia n'échappent pas à la règle. Est-ce que tout ça est vraiment utile? N'est-ce pas juste une façon de remplir une part de temps libre de plus en plus importante? Le CD-ROM des Monty Python est si bien sous-titré: *Une totale perte de temps.*



Aux Etats-Unis, on comptabilise 5 heures de plus d'oisiveté par semaine qu'il y a 30 ans

>Et perdre son temps, c'est acceptable ou pas? Est-ce-que j'ai le droit?

On sent déjà aujourd'hui une splendide schizophrénie face au temps. Le monde s'est scindé en deux: ceux qui ont trop à faire et ceux qui n'ont rien à faire, et parfois ce sont les mêmes. Tout ça parce que le monde moderne nous pousse à penser qu'il faut absolument produire, s'occuper, maximiser son temps. Les horloges sont digitales, ont voit les

secondes s'écouler comme autant de doigts pointés pour nous dire "eh là, le temps passe, t'as fait quoi?". Le Filofax se divise et subdivise en zones utiles où l'on n'en finit plus de classer, catégoriser, planifier. Le broyeur Moulinex est de plus en plus rapide, avec de plus en plus de sub-vitesses. Cette image JPEG est trop longue à s'afficher sur Netscape... Le travail devient la religion des temps modernes, bien plus coercitive que les églises classiques car elle s'accompagne de châtiments quotidiens: coups de martinets automatiques quand on a flâné une après-midi, déjeuné trop longtemps ou fait des études inutiles pendant des années.

La rationalisation du temps tourne à la quête du Graal. On se perd même à vouloir être occupé à tout prix, sans raison. Un moment qui n'est pas potentialisé semble être un énorme gâchis que la terre entière nous reprochera. Vite, faisons un deal, plantons un arbre, faxons, zappons, mangeons sainement pour pouvoir vivre plus longtemps...



>Se noircir ainsi le Filofax de la Vie ne signifie pas toujours faire tout ce que l'on dit. C'est l'intention qui compte. Alors que nous avons plus de temps libre que jamais (aux Etats-Unis, on comptabilise 5 heures de plus d'oisiveté par semaine qu'il y a 30 ans: moins de travail domestique, moins d'enfants, retraite avancée). "Beaucoup d'entre nous ne sont occupés que parce que nous le voulons bien", explique le sociologue J. P. Robinson, responsable de l'*Americans' Use of Time Project*. Avec tous ces merveilleux progrès, nous pourrions retourner vers des temps plus sereins, c'est bien l'idée... mais non... more, more... Le fait est que la plupart d'entre nous sommes accros au rush d'avoir trop de choix. Trop de choix de légumes en accompagnement, trop de chaînes TV, de CD au Mégastore, de destinations Club Med... On saute d'une activité à l'autre, donc d'une vie à l'autre, sans vraiment vivre pleinement chacune d'elles. Oui, il est possible de nos jours d'être parent, militant Greenpeace, intéressé par le Bouddhisme, d'occuper un poste à responsabilités, de suivre une classe de cuisine Guatémaltèque, de voyager et de vivre deux romances en parallèle. Ou du moins, on peut essayer, c'est l'essentiel, c'est tellement gratifiant pour l'ego... et ça nous donne de bonnes excuses pour ne pas réaliser ce que l'on se refuse d'admettre ne pas vouloir faire.

Le Chinois Zhang Zhuo, âgé de 12 ans, vient de réciter par coeur 4000 décimales de Pi.

Alors quand on n'a pas le temps, on achète le temps libre, ou du moins son expression fantasmatique et commerciale: c'est le marketing de nos vies virtuelles, là on fait du voilier en Blanc-Bleu, un Carhart donne du "street-cred", une pub pour un fromage nous emmène à la campagne où ça sent bon le foin et Go Voyage nous dépayse vraiment... "Le rêve serait-il devenu une existence où l'on travaille si dur que l'on se sent plus confortable à regarder quelqu'un avoir du temps libre à la TV plutôt que d'en faire l'expérience soi-même, une vie de mécontentement marginal dans laquelle on est plus que ravi de se plaindre mais pas suffisamment malheureux pour changer notre façon de vivre?", s'interroge Elisabeth Larsen du magazine *Utne Reader*.

>Et pendant ce temps, il y a toujours ceux qui ont trop à faire et ceux qui n'ont rien à faire... et le gouffre s'agrandit, là, en ce moment même...

Les frontières entre le sens d'une action et son utilité, entre travail et oisiveté passe par le plaisir. Savourer le présent, c'est un luxe nécessaire. Mixer travail et plaisir comme dans "Le Club des Métiers Bizarres" de G. K. Chesterton, où l'on devient membre

quand on exerce un métier unique au monde -comme vendre des maisons dans les arbres- et qu'on en vit.

>LE PROBLEME EST que ce n'est pas toujours l'utilisation la plus linéaire du temps qui est la plus efficace, mais simplement la plus rassurante, la plus orthodoxe. Par exemple, quand on a trois heures pour lire un texte et le commenter, il est parfois plus efficace d'aller faire un tour, flâner afin de revenir l'esprit clair pour tailler dans la tâche avec une lucidité laser, plutôt que de rester river à sa chaise. C'est là que l'on s'aperçoit que la meilleure utilisation du temps c'est de se laisser porter puis de revenir sur les rails, plus riche.

Dans son *Dictionnaire Philosophique*, Voltaire fait remarquer que les abeilles sembleraient être supérieures aux humains parce que leur sécrétion est utile. Rien de ce que les humains sécrètent n'est utile, au contraire. Il faut peut-être en tirer une petite morale: vivre l'oisiveté sans complexes. Parce que l'on a parfois l'impression d'être rongé par la culpabilité, la crainte de ne pas "bien faire", "bien penser". Arrêtons et sortons du vortex un instant pour caresser les blés!

John Ralston Saul raconte dans son essentiel dictionnaire raisonné, *The Doubter's Companion* que les fourmis ne font rien 71.5% de leur temps: elles cherchent ce qu'elles pourraient faire d'utile ensuite. La plupart des humains en position de responsabilité travaillent plus de 28.5% de leur temps. On pourrait argumenter que, étant plus intelligents que les fourmis, nous avons besoin de moins de temps pour penser. C'est techniquement exact et rassurant. Mais si nous sommes si brillants, alors pourquoi nous évertuons-nous à passer autant de temps que possible sur ces tâches non-intellectuelles que le dur travail représente, tout en économisant désespérément sur le temps passé à réfléchir.

>On dira donc que l'oisiveté est dans nos gènes. En 1758, le docteur Johnson écrivait: "Chaque homme est ou veut être un Oisif". Il réfléchissait à la proscranitation, le sommeil, la nature du travail dans une série d'essais regroupés sous le titre *L'oisif*, avec la ferme conviction que nous sommes tous instinctivement des créatures flemmardes. *L'oisif* continue de nos jours, sous la forme d'un magazine anglais inspiré par une époque où s'asseoir, penser, parler, observer et écrire n'étaient pas considérés comme des activités inutiles. "Chaque numéro de *L'oisif* s'égare dans les vies des grands oisifs de la littérature et de la philosophie, ainsi que chez les mécontents contemporains. Mais nous ne sommes pas nostalgiques et nous adhérons à l'utilisation d'ordinateurs, de modems et du câble. *L'oisif*, là où le XIIIème siècle rencontre le XXIème siècle". Savoir prendre le temps, vivre, c'est se réaliser soi-même. Oui, c'est un luxe, dans le bon sens du terme: une victoire personnelle sur la laideur et la banalité, une sublimation, l'exceptionnel, l'inattendu. Mais attention, l'oisiveté c'est un art. Lorsque l'on voit des X-ers se perdre entre l'hyperactivité "C'est-ma-planète-Reebok-j'ai-mon-business-Ni-Dieu-ni-maître" et la marginalité proche de l'immobilisme, on se dit que le temps nous joue des tours. Le match de catch a commencé, le temps ("Le vengeur démasqué") nous a échappé pendant le premier round. Restons assis un peu plus longtemps sur le tabouret à regarder les gens autour, la maillot de l'adversaire et les spots de lumière avant d'y retourner. Et le temps passe...



Un dentiste de Heilongjiang, en proie à l'ennui, a batti une tour de 2 mètres 60 avec 28 000 dents carriées.

l'avenir de la Pub

Réclame 2022

par Olivier Malnuit

>Ronnie Mc Donald sera-t-il le dieu des réseaux? Pepsi nous fera-t-il encore penser différent? Et Léon va-t-il enfin revenir à la maison...? Réponses à toutes ces questions après une petite page de p...

"Plus tard, je serai Prince ou David Ogilvy" *

>VOILA le genre de plan de carrière qu'on entendait dans les cours de lycées, au début des années 80. Torpillée par la crise, la société n'avait plus qu'à redéfinir ses rêves pour parer au plus pressé. Plus question de farandoles et d'agitations stériles, la contestation serait gérée par de nouveaux artistes populaires, capables de vendre un yaourt à boire à des jeunes épris d'absolu. Tout était permis pour ces fils de la réclame possédant un sens inné du marketing. Créateurs de slogans, ils furent canonisés "créatifs". Une industrie malade comptait sur eux pour rééduquer les masses dans le sens de la consommation. Aujourd'hui, épurée par bien d'autres crises, la publicité a perdu de son arrogance devant la multiplication des médias. Elle cherche à tâtons sa voie dans le paysage numérique. "Pas question de se départir de notre stratégie à court-terme pour des projections d'avenir lointaines" semblent rétorquer certains directeurs d'agence, inquiets à la seule idée d'envoyer leur Marshmallow dans le cyberspace. Les échéances sont là, bien réelles. Et les annonceurs portent pâle, morosité sociale oblige. Pour autant, les publicitaires n'ignorent pas les 20 millions de consommateurs potentiels que représente Internet. Un énorme marché se profile derrière nos ordinateurs, et ni Vin Cerf, ni Ted Nelson, ni Bob Metcalfe n'en seront les maîtres.

Click here to create your Custom Start Page on msn.com. Start

Newsletter Library
Over 11,000 FREE Newsletters!

PC TODAY Online Since 1991
Chips CPU Scanners Printers Modems Systems Storage Software Boards Memory Math Co-Processors

Web Crossing
Add on-li
forums to

Your perfect job is a CLICK away!

THIS WAY TO WHAT YOU'RE LOOKING FOR

infoseek
Your Roadmap t

is it... love or lust? click here to find out...

WIN BIG

AllPolitics CNN TIME REPUBLICAN

THE DIGITAL JOURNALIST IN New Hampshire

ING!

That's Entertainment! a Jupiter Conference Consumer Online Services III Feb 26-28, 1995

A mall without elev
(CLICK HERE)

Win a Trip to Paradise
Golf Travel Online

Follow me and you may never pay for on-line time again!





Ask Ms. Grow
CLICK HERE TO PLANT YOUR GAR



* père de la publicité américaine et dirigeant de l'agence Ogilvy & Mather

Les théoriciens de demain pourraient ne réfléchir qu'en termes de marché et s'appeler aussi bien Reebok que Nike ou Disney. Laisseront-ils aux individus d'autres alternatives que leur culture aliénante? POURQUOI PAS... Ce nouveau Far-West médiatique représente l'occasion de mettre les gourous du marketing au pied du mur. Désemparés par un média que personne ne maîtrise encore réellement, les publicitaires se comportent comme les colons d'un nouveau monde dont les indigènes doivent encore être amadoués. Il sera bientôt temps de renégocier nos relations avec le monde de la réclame et de considérer la pub pour ce qu'elle est: un média nécessaire sans qui aucun progrès technologique ne serait possible. Certains observeront d'un oeil las les bandes interactives multicolores du Réseau, d'autres ne participeront pas à la guerre de cent ans que se mèneront les annonceurs et les puristes communautaires d'Internet. (De toute manière, le gagnant est connu d'avance et il ne vend pas que des "muffins."). Quelques plans de batailles avant le grand chambardement publicitaire...

Tout est à refaire!

>Voilà une certitude qui ne sera JAMAIS DEMENTIE par les publicitaires: partout où il y a de l'audience, surgissent des annonceurs. A 100% d'affluence supplémentaire par an, le Web fournit une audience record. Mais ce public a ses exigences, sa fierté, un état d'esprit différent des millions de téléphages apathiques qui se lèvent le matin en chantant l'hymne Royco... Les premières expériences de publicité on-line nous enseignent quelques nouveaux principes de communication.

1/ Peu de connectés seront prêts à payer pour visiter un site Web. En d'autres termes, il n'y aura pas de redevance Internet, la pub sera la seule taxe supportable. Dans un univers électronique inondé d'informations gratuites, l'achat de programmes semblera parfaitement déplacé. Rappelez-vous du nombre de fois où vous avez visité des sites payants et

ssion
eb site.

INTERNET EXTREME CHALLENGE
OVER $8,000 IN PRIZES! WWW.LOCI.COM
NO PURCHASE NECESSARY
SEE OFFICIAL RULES FOR DETAILS

ARACHNOPHOBIA?

Join Greg Norman for...
The Great White Shark Hunt!

comparez avec le cumul des heures passées sur des newsgroups, totalement gratuits d'accès.

2/ Les vieilles recettes publicitaires ne s'appliqueront pas au monde mutant et sinueux des réseaux. “Sur le Web, tout ce que nous savions de la publicité est bon à jeter par la fenêtre”, déclarait récemment Rich Everett, le directeur de communication de *Chrysler*. Les publicitaires feront l'apprentissage d'une communication sollicitée, répondant à une demande d'informations à la carte sur tel ou tel caractéristique de leurs produits. Aux marques de séduire après une démarche volontaire de leurs clients et non plus avant, comme elles le faisaient depuis des années.

3/ En l'absence de système de mesure fiable sur Internet (Nielsen Media Resarch et consorts tentent péniblement de savoir qui fait quoi sur le Réseau), les annonceurs devront également exploiter l'interactivité pour établir en douceur un profil clientèle. “Il a cliqué 3 fois sur ma Playmate, c'est donc un homme. Vendons lui... une voiture!”

4/ Les consommateurs seront récompensés pour leur bonne volonté à délivrer des informations sur eux-mêmes. Ce sera le plus délicat virage à négocier pour les publicitaires de demain. Comment convaincre les connectés de remplir des questionnaires sans les faire fuir? Pour y parvenir, d'importants rabais sur le prix d'une voiture ou d'un ordinateur seront pratiqués. Aux risques et périls des annonceurs on-line... “Nous pouvons aussi bien les ferrer que les perdre à jamais” déclare le directeur marketing d'AT&T.

5/ Les annonceurs ne pourront plus se contenter d'être sur le Web juste pour leur image de marque. La cyber-arnaque, récemment dénoncée dans l'émission *Culture Pub*, ne suffira plus à savonner les planches des annonceurs en mal d'avant-garde. Attirer un internaute sur son site publicitaire signifiera bientôt l'entraîner progressivement dans un processus d'achat, qui finira inévitablement par une promenade dans une galerie commerciale virtuelle.



Se selgo la scorciatoia non mi porta sempre al documento originale.
(I click on Shortcut and don't always get my original file.)
Click for help

Consumer Online Services III
Feb 26-28, 1995

Britannica
ONLINE®

THE most popular INTERNET SEARCH.

the Java cup international
$1,000,000 in prizes!
JAVA
• Netscape
• Oracle
• SunSoft

INTERACTIVE YELLOW PAGES
Connect to 16.5 million businesses.

NetNoir Online
The Soul of Cyberspace

DELTAPOINT
QuickSite™ for Windows
WEB PAGE CREATION AND SITE MANAGEMENT IN MINUTES
FREE DOWNLOAD!

CLICK HERE CLICK HERE

IntelliMatch
Your perfect job is a CLICK away!

La pub rendra service

>Les PDA sont des OBJETS CHARMANTS, plutôt efficaces et très rapidement indispensables...

Vivre avec un de ces assistants numériques, c'est emporter partout avec soi la collection complète des outils de communication, aujourd'hui disponibles. Newton, Zoomer, etc., devront encore faire leurs preuves, mais nul doute que très bientôt ils nous seront d'un usage aussi familier que les cartes de crédit ou les briquets bic. Nous les utiliserons de 2 à 20 fois par jour pour téléphoner, recevoir et envoyer des faxes ou des E-Mails. Et vous savez quoi? La facture pourrait finir par ressembler à celle de l'ONU! Personne ne pourra payer une fortune pour disposer d'un nouveau média, même aussi performant. L'Etat ne réglera pas la note, pas la peine de voter pour le bon candidat. La solution consistera à faire sponsoriser nos communications par un généreux mécène (le fax sponsorisé existe déjà sur Internet). Nous programmerons nos machines pour filtrer certains sponsors et utiliser ceux qui nous intéressent. “Faxe-moi sur ma ligne Ça va très fort, Fraîcheur Menthos, je préfère.” Nous accéderons également à certains services de renseignements administratifs, à condition d'ingurgiter avant les 3 digi-pubs d'un éditeur juridique. Inutile de dire que cette nouvelle planète de coordonnées électroniques (numéros de fax, numéros de téléphone,...) représentera une manne particulièrement juteuse pour les éditeurs de pages jaunes, et donc les régies publicitaires qui en gèrent les annonces... La publicité sur les canaux hertziens des PDA sera, sans nul doute, le digne représentant commercial du service public.

Les virus vendront du rêve

>Ce sera le nouveau CHAMP MINE de la publicité. Un virus illégal, véritable programme de guérilla, touchera tous les connectés utilisant un mot précis. Imaginons un virus sonore pour Coca-Cola, l'expression "The Real Thing" sera proscrite de toute conversation on-line, sous peine de recevoir le slogan indélébile à la face de son ordinateur. Le logo Mac Donald's apparaîtra a chaque fois que vous taperez les mots "burger", "bacon" ou..."ça se passe comme ça". Et même les Rolling Stones pourraient vous adresser un virus samplé pour le prix de quatre lettres: R.O.C.K. Si les annonceurs sont prêts à débourser un million de francs pour passer leurs spots publicitaires à chaque diffusion du film *Le Guignolo*, pourquoi ne paieraient-ils pas trois nerds échevelés à mi-temps pour toucher tous les connectés qui mentionne un terme se rapportant à leurs produits. Bien sûr, créer un virus intelligent, qui ne se montre qu'au bon moment et aux bonnes personnes, sera le vrai challenge. Si Ronald Mac.Donald's vient harceler à tout bout de champ les kids on-line, il y a fort à parier que toute cette génération sera prise de spasmes à la vue du moindre Burger. Mais entre nous, la difficulté à cibler les consommateurs n'a-t-elle pas toujours entretenu les migraines des créatifs? Prohibés, honnis par les puristes du Web, les virus publicitaires seront les armes non-conventionelles de la publicité, aussi dangereuses pour les annonceurs qu'efficaces sur les consommateurs, qui survivront au temps de leur campagne, évoluant à leur guise sur le Réseau. Leurs opposants devront peut-être, à leur tour, créer un virus "tueur de pub" pour s'en défaire...

La pub amie-amie

>A l'ère des RESEAUX, les messages devront se faire aussi courtois qu'une invitation à déjeuner. La susceptibilité des connectés, déjà malmenée par les virus, obligera les annonceurs à reconsidérer leurs messages. Plus question de produire des spots agressifs ou racoleurs, du type Candeloro patineur accroché aux voitures new-yorkaises pour "Rebels, Rebels, le parfum pour homme signé Gemey." La pub devra évoluer sans cesse et ne pas se contenter d'une communication fixe. L'un des plus gros succès de campagne on-line, la séquence interactive sur le Newton, a dû, par exemple, être périodiquement réactualisée afin de tenir compte des réactions des consommateurs. En quelques semaines de présentation, le taux de visites de certaines séquences a permis de bien segmenter le comportement des clients potentiels et de modifier le story-board. C'est ce que Don Peppers et Martha Rogers, auteurs du livre *The one to one future: Building Relationship one Customer at a Time* (Ed° Doubleday), appellent "la pub invitationnelle", une nouvelle communication basée sur le dialogue et l'interaction permanente. Après l'ère de la crétinerie publicitaire, les messages devront éduquer. Rien ne servira de vanter une marque si la démarche de camelot n'est pas atténuée par une véritable aide pratique. D'accord, nous verrons peut-être huit fois par jour le spot "Intel Pentium", mais à la fin de la semaine nous aurons appris gratuitement à jouer du Jazz en réseau et à découvrir notre horoscope pour les 30 ans à venir. Nous répondrons à trois questionnaires "Digital" en moins de 6 minutes et notre déclaration fiscale sera automatiquement remplie par un expert comptable, devant huissier. Mais ne nous leurrons pas, la pub amie-amie saura se payer le moment venu. Au lieu d'asséner des messages répétés et débilitants, un géant du burger préférera, par exemple, produire un jeu-vidéo pour teenagers sur le thème du bon triple-cheese à engloutir avant l'ennemi. A n'y pas douter, un tel jeu conditionnera le comportement alimentaire du joueur pour le reste de sa vie, voire son comportement tout court... Les principaux ingrédients de la saga publicitaire seront présents: les bons, les méchants, de la violence et beaucoup de justice... Et si l'idée d'une progéniture lobothomisée par des burger-games peut inquiéter l'Association Française des Parents d'Elèves, qu'ils se fassent des cheveux. Ces jeux seront gratuits et programmés par les meilleurs. No Escape, mon fils. Joue et mange tes nuggets!

La pub sera génétique

>Si un secteur EVOLUE aussi vite que la technologie, c'est bien celui des études génétiques. Les chercheurs de l'Université du Minnesota ont récemment observé le comportement de deux jumeaux, parfaitement identiques mais séparés depuis la naissance. Et les résultats sont plutôt surprenants, pour qui







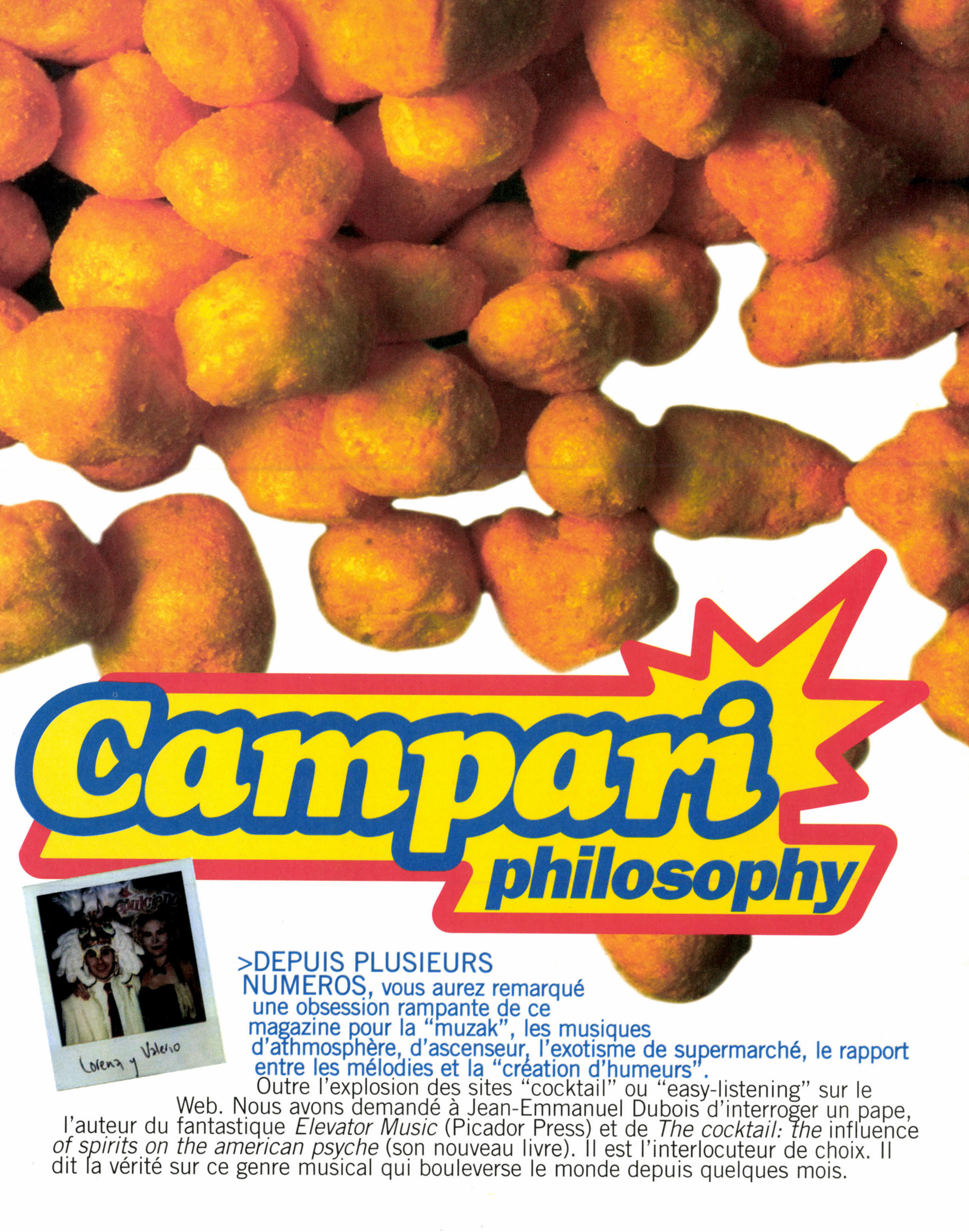


applique à la lettre les règles du marketing. Nos deux jumeaux, bien que vivant à des centaines de kilomètres l'un de l'autre, auraient strictement les mêmes habitudes de consommation. Ils fumeraient les mêmes cigarettes, porteraient le même type de vêtements et conduiraient des véhicules de cylindrée identique. De tels phénomènes laissent penser que l'arme absolu du marketing réside bien dans la compréhension de ce génome. Imaginez un futur proche où publicitaires et annonceurs se réuniraient devant des téléspectateurs (qu'il conviendra alors d'appeler des compu-spectateurs) de même génotype afin d'en tester les réactions. Le procédé rappelle quelques heures noires de la Science et de l'Histoire, mais dotera la publicité de la meilleure banque de données jamais conçue. Les constructeurs automobiles pourront, par exemple, savoir si un client timide est moins effrayé par un personnage publicitaire féminin ou masculin, ou s'il est plus réceptif à un spot bruyant qu'à une communication calme et rassurante. Mais le vrai futur de la publicité sera l'exploitation du credo écologique, comme dans l'interaction entre "Gènes et Memes". Inventé par Richard Dawkins, un zoologiste d'Oxford, cette expression désigne la manière dont se propagent les nouvelles idées et comment s'opèrent les changements culturels. Un concept ironique, qui regroupe toutes les nouvelles influences échappant à l'appareil médiatique: idées, sons, modes, vocabulaires, attitudes, etc. Trouver, avant les autres, quels sont les "Memes" qui nous poussent à consommer, sera l'assurance d'une force de vente avoisinant les 100%. Les biologistes seront-ils les prophètes de la pub? "Donne-moi ton gène, je te donnerai ton sociotype".

Spam: la revanche des brutes

>A 40 ANS, Jeff Slaton, qui travaille pour les pages jaunes du bottin d'Albuquerque, est l'homme le plus détesté d'Internet après Bill Gates. Son crime: avoir abusé des millions de coordonnées électroniques qui transitent sur le Web, afin de se constituer l'une des plus massives banques de données jamais possédées par un particulier. Pour un forfait de 425 dollars, il propose aux entreprises un mailing électronique de plus de 6 millions de connectés. La démarche est souvent mal perçue par les Internautes, mais à ce prix là, aucune petite entreprise ne s'en priverait. Imaginez-vous toucher la population entière d'une ville, pour le prix d'un quart de pub dans un journal associatif. Le message ne sera pas forcément ciblé, mais la puissance de diffusion s'adressera à un tel panel de consommateurs que les publicitaires pourront travailler les yeux fermés. Sa technique de Spamming est si "perfide", que ses victimes publient à tour de bras son numéro de téléphone personnel sur le Web, en appelant au lynchage vocal. Plus aucun fournisseur d'accès ne souhaite héberger ce tartare du marketing sauvage, qui traîne derrière lui une impressionnante série de casseroles électroniques. Lors de son premier forfait, Jeff Slaton avait provoqué les utilisateurs des Newsgroups en prétendant détenir les plans de "Fat boy", l'une des premières bombes atomiques. "Eh, les gars! Qui veut une bombe A en kit Ikea?". La réaction des connectés fut de nature à laisser croire qu'il y avait un avenir dans la collecte massive de coordonnées électroniques. Aujourd'hui enrichi mais viré d'Internet, le Roi du Spam se connecte grâce à quelques complices bien placés. Certaines "huiles" du marketing songeraient à lui pour leurs basses oeuvres...





Campari philosophy

>DEPUIS PLUSIEURS NUMEROS, vous aurez remarqué une obsession rampante de ce magazine pour la “muzak”, les musiques d’athmosphère, d’ascenseur, l’exotisme de supermarché, le rapport entre les mélodies et la “création d’humeurs”.

Outre l’explosion des sites “cocktail” ou “easy-listening” sur le Web. Nous avons demandé à Jean-Emmanuel Dubois d’interroger un pape, l’auteur du fantastique *Elevator Music* (Picador Press) et de *The cocktail: the influence of spirits on the american psyche* (son nouveau livre). Il est l’interlocuteur de choix. Il dit la vérité sur ce genre musical qui bouleverse le monde depuis quelques mois.

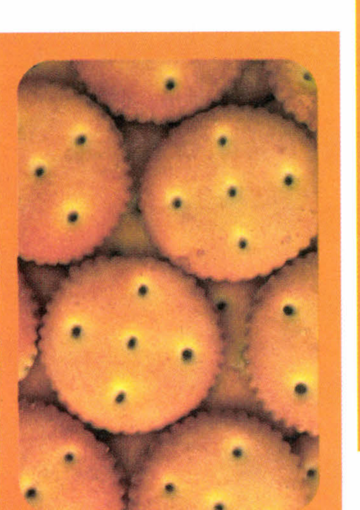


>INTERACTIF: Comment expliquer le retour de l'easy-listening, une musique si longtemps délaissée qu'elle en est devenue à la mode?

JOSEPH LANZA: Non seulement, les gens ont besoin de se relaxer, mais ils cherchent une alternative à l'uniformité rock et rythm'n'blues. Depuis 50 ans, ils ont été exposés à une contre-culture façon Elvis Presley, qui râlait contre l'ordre à travers une musique qui, par définition, devait être forte, agressive, avec du rythme et un débordement de stimulations. L'accent était porté sur l'expression individualiste et sur une vision chaotique de la socialité. Mais le coté "neuf" s'est évanoui, surtout depuis que le rock, le rap, le rythm'n'blues et le jazz ont tous été cooptés par une communauté industrielle sans doute plus manipulatrice et influente que Muzak (l'entreprise qui balance la musique par câble dans les bureaux et supermarchés du monde entier) ne l'a jamais été. Maintenant que nous savons que toute musique est manipulatrice, les gens veulent connaître la musique qui, la première, avait annoncé la couleur. C'est aussi une façon de retrouver nos racines. Bref, le monde bourgeois, confortable, moyen de l'easy-listening a tous les attraits que la Rive Gauche a perdus.

>INTERACTIF: Comment faire pour ne pas retomber dans une sorte de revival "cabaret" nostalgique, voire pathétique?

JOSEPH LANZA: L'idée n'est pas de fuir la nostalgie à tout prix. Le rock est déjà beaucoup plus une musique de cabaret puisqu'il ne peut vivre sans la scène et le visuel. La Cocktail Music installe juste un fond et laisse les choses se passer. Aujourd'hui, l'innovation est surévaluée et pourtant si rare. Je dirais qu'une néo-cocktail music imaginative inclurait les vieux styles dans un son "ambient", ça donnerait une rencontre Jules Cruise/Angelo Badalamenti. L'ambient issu de la techno devrait, lui, abandonner le 4/4 pour créer des structures dilettantes, rêveuses qui encouragent la boisson et la conversation, le rire et la séduction érotique. La Cocktail Music doit permettre la contemplation et l'interaction, et la danse vient après.



Nos nouvelles visions de la cocktail sont les vraies innovations de cette aube de 21ème siècle.

>INTERACTIF: Comment échapper à l'obsession de "crédibilité" du rock et du rap? Que répondre à celui qui considère Suède comme de la musique "sérieuse" et Esquivel comme une musique "conformiste"?

JOSPEH LANZA: Si j'étais un adolescent, ou un jeune adulte à la recherche de modèles de rébellion, j'éviterais le rock et le funk comme la peste, et j'adhérerais à l'easy-listening. A ce jour, l'easy-listening, surtout le genre "violons pour ascenseur"est la musique la plus subversive. Elle contient une vision qui destabilise les vieilles certitudes de l'art et de "l'expression". C'est une musique simple mais très anticonformiste.

>INTERACTIF: Vladimir Cosma, Michel Legrand, Georges Delerue, Serge Gainsbourg..., et beaucoup d'autres, nous parlent de l'easy-listening français et de son influence sur les américains ou, en tout cas, sur la France comme un pays de sophistication érotique. Qu'en pensez vous?

JOSEPH LANZA: J'ai eu ma première expérience positive de l'easy-listening sur un vol Air France dans les années 70. Nous allions à Madrid avec une escale à Orly. Tout le monde dans l'avion avait l'air nerveux à cause d'un retard. Des baffles est sortie une merveilleuse mélodie mi-Francis Lai, mi-Claudine Longet. L'easy-listening français m'a poussé à inventer





une catégorie "Sexe-derrière-le-Voile". Je l'associe à cet érotisme soft et mou de Bilitis et Emmanuelle. C'est pour nous aussi exotique que les cow-boys le sont pour vous. C'est le "Continental Charm". Les français savent faire interagir les substances avec l'air. L'illustration en est le soufflé et la crême fouettée. La musique d'ascenseur française est un mélange de vapeur et de mélodie.

>INTERACTIF: Y-a-t-il une esthétique et un mode de vie correspondant à cette musique?

JOSEPH LANZA: Avant, les jeunes quittaient la maison dès que leurs parents recevaient des amis. Ils préféraient des ghettos ethniques, des boîtes enfumées ou des fins de nuits violentes pour exprimer leur rébellion. La différence aujourd'hui est que beaucoup de jeunes cherchent à nouveau une vie facile. Or, dans les années 50, période de "bonne vie" et de révolution technologique, cette facilité était quasiment une religion. Aujourd'hui, l'hédonisme "high life" est non seulement irréaliste mais il va contre ce à quoi on nous demande de nous résigner: de grandes maisons avec piscine et stéréo, des conversations amusantes, de la complicité entre les sexes et un bon verre au service d'une ébriété créative... Il est normal qu'au moment où, malheureusement, l'ambition des Etats et des élites n'est plus de nous procurer ce bonheur désinvolte, nous nous l'octroyions comme un insigne de révolte. Vous buvez quoi?

LES MEILLEURS SITES COCKTAIL SUR LE WEB

ROOTS OF LOUNGE
http://www.expanse.com/ads/kiwr/rootsoflounge.html
Un bon bar pour commencer la tournée.

MUZAK
http://www.seanet.com/Vendors/muzak/MLP/HISTORY.HTML.
Les FOURNISSEURS d'easy-listening de toutes les grandes entreprises, compagnies aériennes, et shopping centers EN DIRECT.

FIND YOUR HAWAIIAN NAME
http://hisurf.aloha.com/Find.html
Ce service vous permet de découvrir l'hawaiien en vous (ex: Stéphane =Kiwi).

SPACE AGE BACHELOR PAD MUSIC
http://www.users.interport.net/~joholmes/index.html
Le grand rendez-vous de la cocktail pure et dure américaine.

HISTORY OF SPACE-AGE POP
mailto:irwin@freeform.wfmu.org
Un de plus.

LANZA'S LOUNGE
http://www.users.interport.net/~joholmes/elevator.html
Avec des extraits exclusifs de son imbattable anayse du rapport entre la vraie civilisation et les boissons alcooliques mélangées.

ESQUIVEL!
http://www.users.interport.net/~joholmes/sabp_esq.html
Tout sur Juan Garcia Esquivel, l'inventeur des choeurs en "Zum-zum".

GALLERY OF EXOTIC COVERS
http://www.users.interport.net/~joholmes/sabp_gallery.html
Les meilleures pochettes cocktail... et les plus rares.

THE EXOTICA! MAILING LIST
http://www.swcp.com/lazlo/Lists/Exotica.html
Web d'un excellent label.

ASPHODEL RECORDS
http://198.207.163.69/stc/asphodel/index.html
Le label qui vous a amené "Incredibly Strange Music".

COMBUSTIBLE EDISON
http://www.subpop.com/bios/comed/index.htm
Ici se terre le Millionaire, l'homme le plus occupé du showbiz glamour californien.

WFMU BIZARRE CATALOG
http://wfmu.org/features.html
Un catalogue imbattable. On peut acheter par correspondance. Avec les précautions habituelles.

CLUB MONTEPULCIANO
http://www.dircon.co.uk/ciano/index.html
Club Lounge anglais avec des photos amusantes prises dans les soirées.

THE TRATTORIA SOUND
http://eccosys.com/PEOPLE/trattoria/index2.html
Le label de la divine Kahimi Karie. A découvrir à tout prix.

MOMUS WEB
http://www.demon.co.uk/momus/index160.html
Un Web "familial" agrémenté de textes brillants et de photos d'amis.

TIKI NEWS
http://www.forfood.com/~indieweb/tiki/tiki.html
La nouveauté. Des visuels très très impressionants.

LES DIX ARTISTES EASY-LISTENING A CONNAITRE DE TOUTE URGENCE:

- ENNIO MORRICONNE
- ESQUIVEL
- SERGE GAINSBOURG
- FRANCOIS DE ROUBAIX
- BURT BACHARACH
- YMA SUMAC
- JEAN-JACQUES PERREY
- JOHN BARRY
- KAHIMI KARIE
- YELLOW MAGIC ORCHESTRA

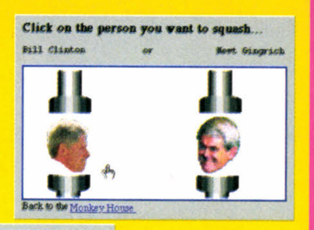


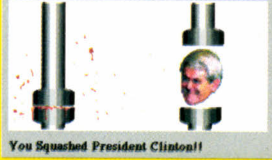
Illustration: Pierre Lapolce

TV vs Net

Les Prime Times du réseau

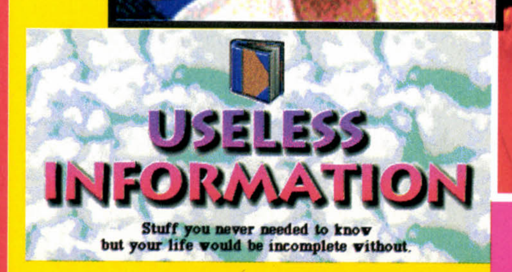
>Bienvenue dans un monde où Pradel se perd lui-même de vue et où Mireille Dumas se demande si elle n'est pas tombée sur Mars.





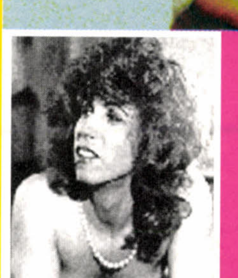
20 heures

>Vingt-heures. L'appartement s'emplit de l'odeur de la sousoupe. Les intellects, "émolliés" par la schlague du salariat s'apprêtent à recevoir leur manne quotidienne d'informations. On a le choix entre le spectacle d'un présentateur en quête de crédibilité journalistique et sa marionnette balourde en clair. Sur Internet, le choix est trés similaire: "infos inutiles" (mais vraiment inutiles) sur "Useless Information", ou une machine démocratique à écraser Clinton ou Gingrich, avec un compteur, à ce jour en défaveur très nette de Gingrich.
Yum yum.



Mireille Dumas











>CETTE FILLE EST ANOREXIQUE, CE MEC EST GROS ET HOMO, ce comptable est trisexuel et a fait l'amour avec deux hermaphrodites en même temps... la Vraie VIE! Ah, si Mireille voyait ça. Le monde est en voie de devenir un grand village monstro-global.

Ils sont beaux, ils sont gros, ils sont homos, ils sont belgos. Rencontrez les sur....



Tout est possible !



L'avantage avec Alvaro, le Chilien militant au nez chantant buveur de son propre sperme, c'est qu'il est libre de se présenter lui-même sur le Web. D'autres comme Annie Cordy n'ont pas cette chance. Leurs apparitions sont soumises au bon vouloir d'un jeune dandy du nom de Morandini. Si vous voulez plus de "showbiz trashy", certains animateurs du Web vous proposent de cliquer sur leur Bottom, alors que d'autres vous abreuvent de bizarre jusqu'à l'indigestion.





Drinkin my own sperm

frustramientos
humillamientos
aburrimientos
echao en el ztee
havin endless cups of tea

i
lift my legs and
drink my own sperm
I lift my legs and
drink my own bloody sperm
I drink my own sperm!!

mirando caer el agua
como exhilado en pisagua
llorando melancolia
con volver a chile algun dia
waiting for the giro
to fall from Killimanjaro



Jacques pradel

Si vous allez trouver cet homme, c'est que vous êtes perdu. Jacques Pradel se donne du mal a chercher en France les gens qui se cherchent déjà eux-même. Ses services devraient jeter un coup d'oeil sur les services de Lost and Found. Quant à l'équipe de "Témoin N°1", elle peut se détendre en rentrant du turbin devant des images de crimes bien sanglants avec appels à témoins sur Crimescene.





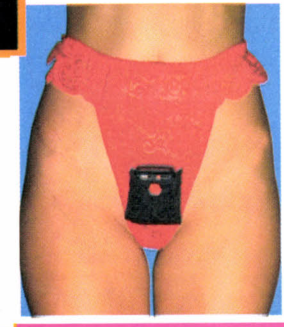


Télé-achat

Allez, soyons honnêtes, de quoi l'humanité a-t-elle besoin? D'un rape-céleri à 109.80 fr. plus frais de port vendu par un semi-chauve hilare ou d'un slip rouge avec un buzzer sonnant délicatement au sommet du mont de Vénus d'une splendeur californienne?

Réfléchissez... Je vous aide... Crunch-crunch! Ou Bzzzz Bzzzz? Hein? Alors?







Vidéo gag



On peut s'obstiner à filmer les déboires d'un marié passant à travers le plancher de l'église le jour de ses noces afin, un jour peut-être, d'être selectionné par deux ludions joyeux devant un public appointé. Ou, plus simplement, décider d'allumer son barbecue avec du carburant de fusée, ou de pratiquer librement le "Hair Bondage". Cette variante du SM pour coiffeuse. Et mettre le tout sur le WEb.





© photo France 2, Robert Picard

La chance aux chansons

Où es-tu ma France, le paradis de mon enfance, le pays de Laroche-Valmont et des Gauloises de Pompidou? TU AS FOUTU LE CAMP! Vendue aux Gypsy Kings! Heureusement, un homme, réputé pour son humour et ses clignements d'yeux, est venu à ta rescousse. Il est sympa.
Mais sur le Réseau, c'est plus sérieux. Des photos téléchargeables de Mireille, de Barbelivien, des paroles, et même les jambes de Patricia Kaas.





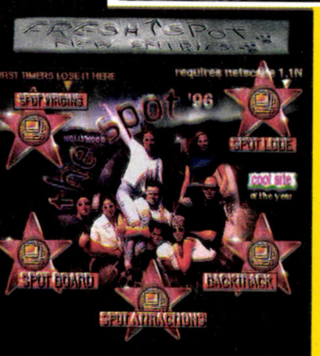
Les enfants de la télé

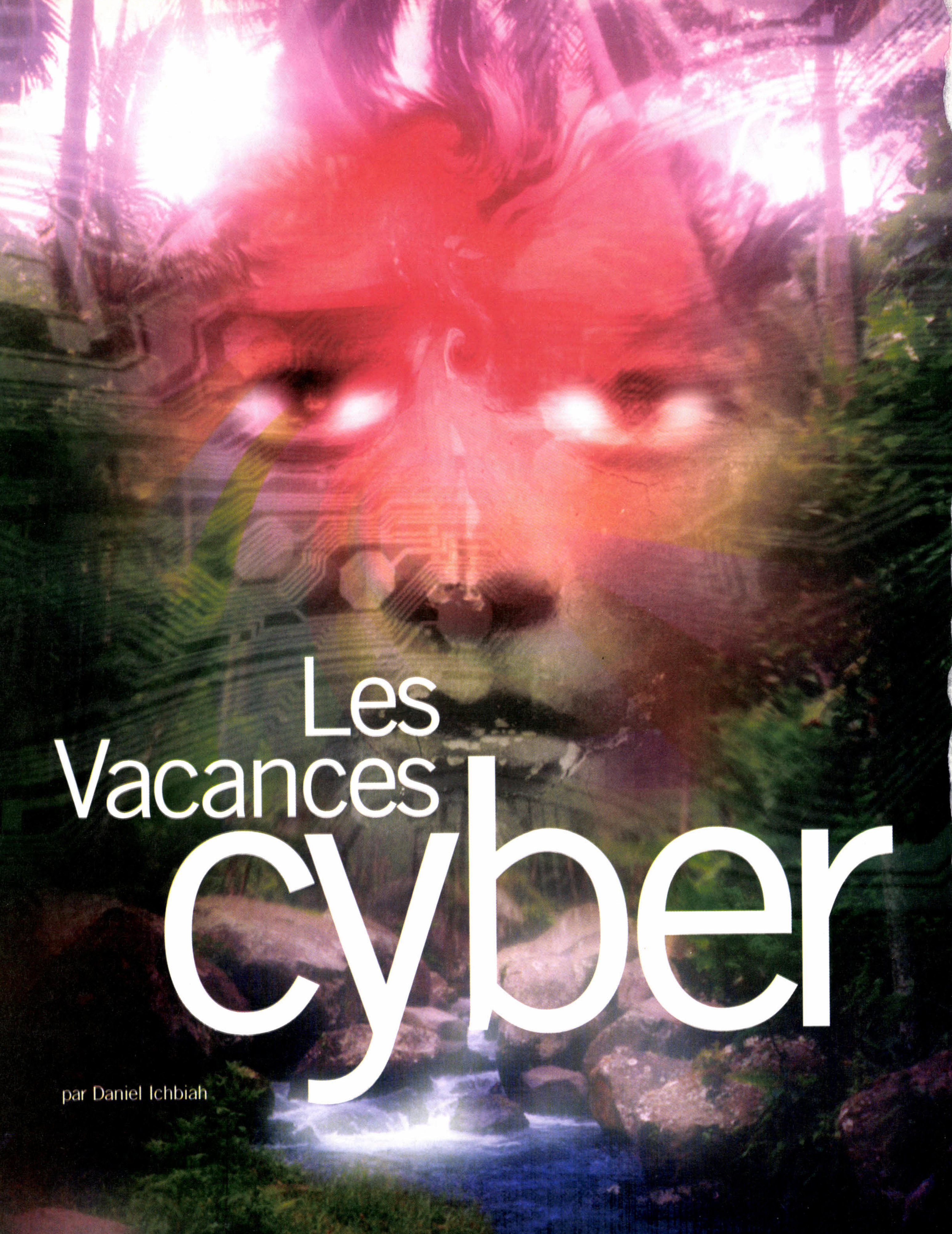
On peut s'intéresser à la télé sans avoir envie de voir Pierre Tchernia chanter faux une version karaoké de Collargol. On peut aussi considérer que le samedi soir devrait être réservé pour aller en discothèque avec bourrage au whisky et danse avec des filles qui ne portent pas de lunettes cerclées de métal.
Heureusement, Internet donne l'occasion de s'informer des grands shows télé présents et passés américains sans avoir à les regarder.

Escape the Fantasy...Get Real!
JOIN THE SECOND ANNUAL
TV TURNOFF WEEK
OCTOBER 16–22, 1995
rediscover your peace of mind
TV TURNOFF HOTLINE 1-800-663-1243



© photo France 2, Gilles Scarella




Les
Vacances
cyber
par Daniel Ichbiah

>Si tu veux VOYAGER, apprends d'abord à NAVIGUER.

Nous sommes en 1996. A L'AUBE DE LA PREHISTOIRE COMMUNICANTE, Internet et les CD-ROM vont-ils se substituer à la panoplie millénaire de l'explorateur: livres, cartes et boussoles?

>IL A LONGTEMPS été de bon ton de se gausser des outils de la cyberculture appliqués aux voyages. Lors d'une conférence de presse relative au lancement de son premier CD-ROM, l'ineffable Umberto Eco avait eu cette saillie face à un journaliste qui demandait si le bel objet luisant, avec ses 600 Mo de texte et vidéo, allait remplacer le livre. "Malheureux! Lorsque tu seras en train de visiter les pyramides d'Egypte à dos de chameau, tu vas sortir ton ordinateur pour lire les commentaires sur les sarcophages?". Rires de la salle. Honte pour l'intervenant. Les dés étaient jetés: le disque interactif se révélait, à l'évidence, inadapté au quotidien de l'aventurier. Sable, insolation, crotales, tsunamis... Autant d'impondérables fatals aux asthéniques claviers, Pentiums et autres modems. Le guide papier sous protection plastique affirmait sa suprématie par son caractère compact, pratique, et léger.

>A LA BONNE HEURE. Mais notre quincaillerie peut-elle au moins servir à préparer un voyage? Peut-elle aider l'indécis dans le choix du lieu de son prochain saut en parachute sur ce petit pois fluorescent où nous nous entassons tant bien que mal?

Profitons d'un téléportage au MILIA cannois pour voir si le CD-ROM réussit à trouver sa place dans la panoplie du routard. Cette fête annuelle du multimédia business est idéale pour squatter quelques démos aléatoires.

Bangkok... Pourquoi ne pas démarrer notre périple par la consultation d'un titre dédié à cette perle violette, écrin du temple d'Emeraude et lieu de prédilection des séries B? Cela se passe au stand de *CD City*, spécialiste des guides touristiques sur disques interactifs. Une carte jaune s'impose à nos yeux sous les accents cristallins d'un sitar miauleur. Cliquons sans plus attendre. La déambulation aléatoire nous pose sur un hôtel et pas n'importe lequel, le Royal Orchid Sheraton. Très chic mais au-delà du budget moyen d'un surtaxé de la Chiraquie. Indiquons une gamme de prix raisonnable: 500 francs la nuit (s'il ne trouve rien, nous dormirons dans le taxi). The Oriental me tend les bras, on peut même choisir sa chambre, photos à l'appui; il est évidemment impossible de réserver. Comme tout bon CD-ROM, cette galette compile les informations: restaurants, adresses des compagnies aériennes pour le cas où il faudrait s'éclipser en vitesse, conseils utiles (refuser de suivre les inconnus qui vous proposent d'aller chez un bijoutier). Il ne lui manque qu'un peu de bon sens: la carte des décalages horaires ne prend pas en compte l'heure en cours...

>Arrêt chez *New World Vision* qui présente un CD sur Jérusalem. Une religieuse en blanc, un colon barbu et un islamiste papa-gâteau ornent la page d'accueil. Les vidéos se veulent réalistes avec visite des souks et promenade dans les dédales de la vieille ville. Pourtant l'ennui gagne rapidement. De ternes photographies donnent à la ville un aspect seventees, et le tout manque cruellement d'informations pratiques. Le livre de poche triomphe par K.O.

>Teach the World de *Digital Vision* propose de contempler le Globe vu d'avion. Nous survolons l'Europe, ses monts et ses cours d'eau, l'Afrique et sa densité magnifique. On se perdrait aisément dans l'extase contemplative de ces cartes avec leurs si belles nuances, au risque de sauter à l'aveuglette dans un lac plein de crocodiles.

>New York, San Diego, Venise... Après plusieurs heures, les yeux fatigués par le scintillement des écrans, une question traverse l'esprit: le touriste ne va-t-il pas épuiser son budget vacances en CD (et visites chez l'ophtalmologiste)? Non, décidément le CD-ROM est inadapté à la découverte de la planète. Une simple vidéo VHS, intelligemment réalisée, donne plus à voir, à goûter, à pressentir. Le problème n°1 du CD est la piètre qualité des séquences filmées, mais ce n'est pas le seul.

>L'interactivité, qu'offre le CD-ROM, conduit à un zapping stérile au risque de passer à côté de sites incontournables; frénétique dispersion favorisée par l'acné boutonneux qui pullule sur les écrans. Les éditeurs de guides papier ont encore de beaux jours devant eux.

>ALLONS SANS PLUS TARDER NOUS ENCANAILLER SUR LE WEB. Voyages, voyages... Le site le plus connu, *Virtual Tourist* évoque les poupées russes: le globe, le continent, le pays et puis les villes. Comment ne pas trouver son bonheur à partir de tous ces pointeurs? Voilà que la page se colore d'un bleu engageant tandis qu'une carte présente les îles Bora Bora, Moorea, Maupiti... Le vertige saisit le netsurfer devant la manne disponible. Désirez-vous survoler Cuba? Connaître la liste des hôtels, leur téléphone, le nom du gérant, le nombre de chambres? Servez-vous. On retrouve la même profusion à propos des compagnies aériennes. Les lignes les plus importantes ont leur site accessible depuis le site *Airlines on the Web*: Air France, Aer Lingus, Canada Airlines...

>Le site *City Savvy* est la bible des bonnes adresses. A New York, il conseille d'aller dîner au Red Hot Chili mais indique également où aller pour voir un ballet, un match de base-ball, un concert de Bluegrass ou même se restaurer conformément à l'Evangile selon Jean Pierre Coffe: chez Lespinasse,

Montrachet, Restaurant Daniel... Sur le site *Global Voyagers* on peut suivre le parcours d'une famille de navigateurs, les McRory's, qui ont marché sur la glace en Antarctique. Mais sachez aussi que 6.700 hôtels y sont référencés, et que l'on y trouve aussi bien le taux de change en Finlande que la prochaine foire des recycleurs de coquilles d'œufs à Rotterdam.

>Chaque fournisseur d'accès Internet entend marquer sa différence par des gâteries personnelles, profitons du MILIA pour découvrir ces dernières chez divers prestataires. Arrêt chez *Grolier*, où le responsable de la communication a la tête de quelqu'un qui brûle de dévoiler un secret mais ne parvient pas à passer à l'acte. "Hmm... Quand sort l'article? C'est dommage que ce soit si tôt!". En clair: nous n'avons encore rien à montrer mais tu vas voir ce que tu vas voir. En attendant, bon prince, il me propose de visualiser le trafic routier à Paris et en Ile de France. En vert: fluide, violet: accidents, rouge: embouteillage... Charmant, mais pas très dépaysant.

Microsoft a planté son stand près du bar central, ce qui permet de bénéficier d'effluves de sandwiches à la moutarde pendant les démos. Malgré son profil bas des derniers mois, MSN a pris des couleurs. Windows 95 oblige, un simple Rechercher/Fichiers et Dossiers avec la mention "Travel" produit une liste impressionnante de lieux de discussions, BBS, forums Internet, tuyaux en tous genre... A nouveau, le vertige nous saisit tant les pointeurs partent tous azimuts. Où acheter de bons disques en Irlande? Où loger chez l'habitant à Prague? Quelles sont les randonnées en Australie? Tout cela nous est délivré par les habitants même du pays ou par d'authentiques dévoreurs de kilomètres, amoureux du bateau, du trekking, de l'hélico! *Travel Chat* permet d'entrer en contact avec d'autres routards en temps réel. Une expérience aléatoire et surprenante puisqu'il est rare de tomber pile sur quelqu'un qui est allé là où on voudrait se rendre. Qu'importe. C'est tout de même dans cette magie de la communication instantanée que ça se passe et à défaut d'être allé en Nouvelle Zélande, certains savent où trouver les bonnes infos et s'empressent de vous le dire.



>Peut-on réserver en ligne? Pas de problème. *United Airlines* propose même des offres spéciales aux connectés. "Sur MSN, vous pouvez entrer votre n° de Carte Bleue car c'est un système fermé!" me susurre le démonstrateur, ravi de contribuer à la montée des actions qu'il a reçues à son entrée chez Microsoft. Mais il y a mieux, sur *Vacation Home Exchange* on peut placer une petite annonce du genre: "pour le mois d'août, j'échange appartement à Paris contre loft à Hawaii". Tout ce que l'on risque est de trouver une réponse deux jours plus tard dans son E-Mail. Voilà de quoi passer des vacances à moindres frais tout en étant à même, dans certains cas, de voir à l'avance des photos de sa résidence d'été. Si l'on préfère passer par un organisme ayant pignon sur rue, *Travel Photo* permet d'observer le cabanon à louer, la plage environnante, la vue aérienne...

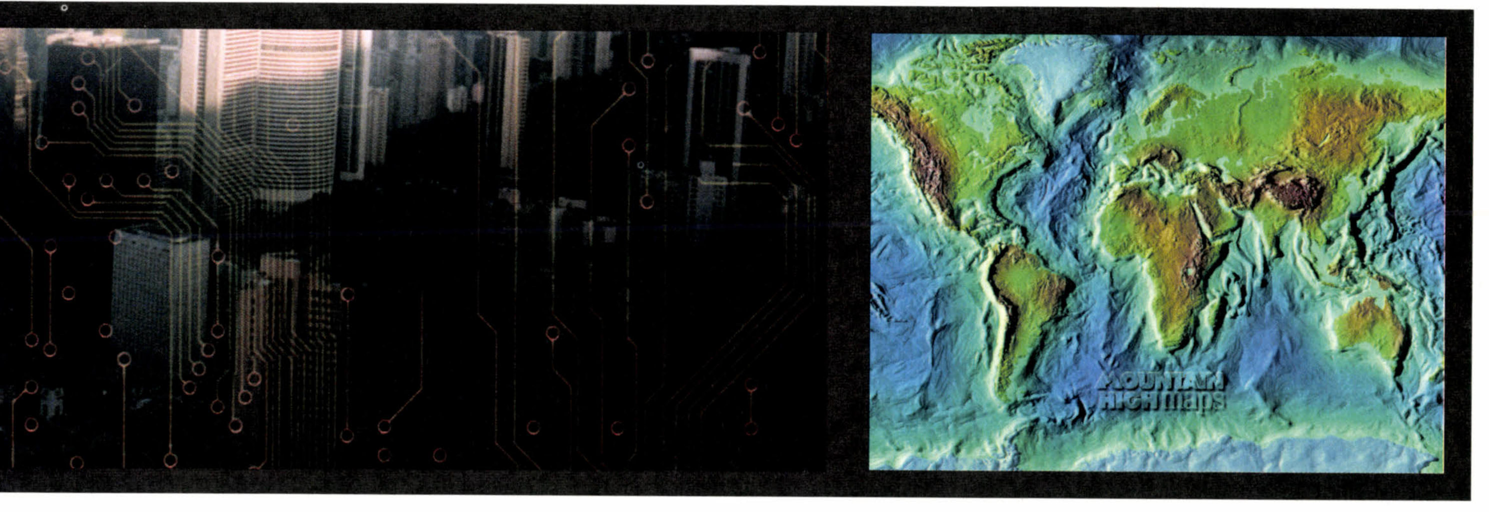
Infonie, notre service en ligne gaulois est-il à la hauteur? Avantage: le réfractaire à la langue du sénateur Exon peut pratiquer son exploration télématique sans avoir un lexique a portée de main. Dans *Voyages sans soucis,* il trouvera des astuces pour le voyage (vaccinations, adresses utiles, pharmacie à emporter...). Seul défaut: c'est pour l'essentiel du texte, du texte et encore du texte, et qui plus est pas toujours très facile à lire. Le touriste indécis peut consulter *Loisirs et Voyages*, dans lequel le magazine *Hémisphère* propose une destination différente chaque mois. La Bourgogne a succédé à Malte et la terre vigneronne est présentée avec des visites commentées. Bâillements... L'ensemble est juste un peu trop "France profonde". Chacun son public, et les familles apprécieront. Approchons du stand *Europe Online*. Ambiance cadre sup sur ces pages auxquelles il ne manque que la moquette grenat. Sur *Travel Shop*, Carlson Wagonlit fournit ses offres exceptionnelles: Eric Clapton à Londres, trois ténors à Vienne, mais les réservations ne se font que par téléphone. Les tourtereaux à la recherche d'un week-end en amoureux peuvent toujours aborder la page mille et une façons d'être romantique. L'agence de voyage *City Net* donne le Top Ten des vacances: 1. USA 2. Californie 3. Allemagne 4. Canada 5. France 6. Angleterre. Les connectés de l'Europe sociale-démocrate-chrétienne manqueraient-ils d'imagination?

>*COMPUSERVE* EST NOTRE PROCHAINE VICTIME. Pierre Métivier, directeur du marketing, n'est que trop heureux de conter sa propre expérience sur le réseau qu'il a la joie de promouvoir. "J'ai organisé mon voyage en Floride en tapant GO NASA. J'ai obtenu

la liste des prochains vols de la navette. Puis sur le forum FLORIDA, j'ai demandé à d'autres personnes quel était le meilleur endroit pour assister au décollage quand on n'avait pas la chance d'être invité. J'ai eu trois réponses dont l'une disait: prenez telle autoroute, tournez à droite, mettez la radio FM sur la fréquence X -secrète- qui retransmet les informations de la tour de contrôle... Au final, nous nous sommes retrouvés une centaine à voir le décollage depuis un point de vue imprenable".

souhait. Une fois cette épreuve surmontée, je peux enfin m'informer des tarifs disponibles sur un aller-retour Paris-Mexico. La réponse est pour le moins édifiante puisque l'on découvre que l'éventail des prix va de 11 765 fr. sur KLM à 3990 fr. sur United Airlines sous certaines conditions. Faut-il voyager dans la soute? Servir d'hôtesse de l'air intérimaire? Non, c'est tout simplement une promotion et -avis aux amateurs- ça dure jusqu'au 31 mars.

pour préparer son voyage. De vastes perspectives s'ouvrent aux globe-trotters, avec en premier lieu, celle de communiquer avec d'autres adeptes de la grande évasion. Nous conserverons le guide de poche pour sa portabilité, la vidéocassette pour la découverte farniente, mais ne saurions trop vous conseiller de préparer vos prochaines vacances sur Internet. En revanche le CD-ROM récolte un avertissement: copie à refaire. Il aura peut-être son mot à dire



>Les services en ligne sont la solution idéale pour préparer son voyage.

>Belle entrée en matière pour un service qui, indépendamment de son accès au Net, fourmille d'infos destinées au routard. Météo, horaires des trains, hôtels, cartes, photos, clubs de golf, formalités de douane... Quel luxe. D'autant que les forums sont pleins de tuyaux pratiques rédigés par des gens comme vous et moi: comment passer la douane à Tokyo, immigrer en Australie, ainsi que de douces futilités: "si vous voulez visiter Epcot sans faire la queue, allez à la file n°12 parce qu'il n'y a personne à 11 heures"...

La perspective de réserver on-line son avion nous conduit vers le service *Easy Sabre*. Avant d'accéder, il faut montrer patte blanche et remplir une fiche presque aussi complexe que le paramétrage d'Internet sous Windows 95. Ils vont jusqu'à me demander le nom de jeune fille de ma mère! Au final, ils renvoient un mot de passe cryptique à

>Difficile de clore l'enquête sans donner sa chance à l'autre envahisseur américain *AOL*. Sur l'écran d'accueil d'AOL France, figure une rubrique "Tourisme/Voyage". Allons-y sans plus attendre. L'éditorial est engageant: "Pour ceux d'entre vous qui trouvent l'hiver trop rude, le soleil des tropiques n'est qu'à quelques clics". Seulement voilà, vu la jeunesse du service en version française, nous tombons sur des coquilles vides. Quid de la partie américaine? Elle est clairement orientée famille. Sur *Vacation Online,* la discussion est bon enfant. "Je pense aller en safari au Kenya et en Tanzanie. Est-ce que janvier/février est un bon moment?". "Ce serait un moment excellent. d'après mon fils Sean, c'est la saison sèche". Internet en chaussons existe, nous l'avons rencontré.

>Il n'empêche. Aucun livre ne peut nous en apporter autant. Les services en ligne sont bel et bien la solution idéale

lorsqu'il sera suffisamment petit pour être introduit dans la montre-ordinateur et visionné sur nos lunettes de Réalité Augmentée. Mais d'ici là, les plus gâtés d'entre nous pourront s'adonner au ski nautique ou à la varappe, sans déserter le domicile, dans leur Holiday Room sise à côté de la chambre à coucher. Humer les essences de la jungle torride après une journée électrique pleine de rebondissements boursiers apaisera l'humeur du broker surmené. D'autant qu'il sera enfin possible de partir en vacances la tête haute avec la bonne conscience de l'environnementaliste responsable. Plutôt que de polluer l'original de l'objet Terre, les post-yuppies se contenteront d'une copie numérisée en trillions de couleurs, Dolby Ubiquitous, Effluves & Avatars.



Let's DEMO-PARTY again

par Agnès Giard

>ALORS LA, FAITES TRES ATTENTION, j'appuie sur le bouton. GO! Ouiiiii, trois minutes de descente planée dans un tunnel dément! Les images palpitent comme une opération à coeur ouvert, c'est la DEMO-PARTY!

Halluciner 29 HEURES DEVANT L'ECRAN

>Kat: "J'ai commencé à coder dès 9 ans: mon père avait acheté un ordinateur et s'essayait à la programmation en amateur. Je me suis mis sérieusement à la "3D temps réel" vers 15-16 ans, quand j'ai eu mon premier PC. J'ai fait un peu de hacking entre 16 et 18 ans sur des jeux vidéo et à 20 ans j'ai cofondé le groupe Asylum. Maintenant, il y a moi (Kat), Count Zero, Shaman et Black Label en invité spécial (il vient du groupe Hemoroïds). D'ailleurs, on travaille ensemble à *Cryo* sur le même jeu, mais chut. Le plus dur dans le code c'est le langage Assembleur: à 15 ans, j'ai fait chier mes parents pour qu'ils m'achètent un livre de 450 francs et j'ai appris *L'Assembleur pour les professionnels*. En langage C, pour programmer c'est très simple: tu fais Print ("Bonjour") et Bonjour apparaît à l'écran. En Assembleur, tu fais: "move AH, O9H LEA DX offset message push aérobase data pop DS int 21H", et encore ça n'est qu'une petite partie de l'opération. Il faut être maso pour aimer le code. Tu passes des heures et des heures à hurler devant la machine parce que ça ne marche pas. Mais en même temps, tu veux avoir le contrôle total de ta machine. Quand tu fais Print ("Bonjour"), tu passes par le compilateur C: c'est un logiciel qui traduit pour toi le message en Assembleur, à sa façon. Evidemment, tu voudrais le faire toi-même, pour aller plus vite."

>Sigfrid: - "C'est pour blaster les autres, faut être clair"

>Kat: - "Ma première démo à The Party s'est très mal passée. J'avais pas fini mon code. Il faut venir avec une démo toute prête, sinon c'est raté. Evidemment, il y a toujours des petites finitions. Moi je n'ai dormi que 3 heures sur trois jours. En plus, il y a eu une rave en plein dans la sleeping room! J'ai halluciné pendant 29 heures devant mon écran. Le pire c'est la dead-line: j'ai posé ma disquette sur le comptoir à 45 secondes de l'échéance! Tout ça pour faire 24ème sur 36.

>Sigfrid: - "Ce que t'es nul, j'ai honte pour toi démo-nabot!

>Kat: - "Maintenant, il m'arrive de faire VJ (vidéo-jockey) ou plutôt codeur 3D temps réel jockey, dans des raves, en programmant pendant 6 heures de suite. A côté de The Party, c'est du gâteau".



>"LA DEMO-PARTY, OU CODING-PARTY, est un rassemblement de demo-makers qui veulent s'amuser, démontrer la puissance de leur machine et surtout échanger des astuces". Marco Polo, du groupe Hemoroïds, fréquente le milieu depuis cinq ans. Dans ce cercle de bidouilleurs géniaux, il joue les fans enthousiastes. D'abord, il file quelques fonctions mathématiques à un copain "pour faire tourner des objets". Ensuite, il entre dans un posse. Bienvenue à Computerland. Ici, les jeunes parlent en Assembleur. C'est le langage le plus proche de la machine, celui des commandes internes et des puces. Ici, les jeunes s'éclatent avec des algorithmes. Pour prendre leur pied, ils calculent la trajectoire simultanée de plusieurs milliers de points. But du jeu: programmer une animation en vitesse supérieure. "3D Studio, le logiciel de modélisation, met quelques minutes pour calculer une image. Nous, on met moins d'un cinquantième de seconde! On reprend les données de base d'une image et on essaye de la faire bouger 3 fois plus vite que le logiciel. Nos démos se déroulent en temps réel: l'ordinateur calcule les images en même temps qu'il les affiche. Normalement, aucune machine ne peut rendre de façon fluide une animation en 3D: il y a des dizaines de milliers de points à faire bouger, elle met trop de temps à calculer. Ou alors c'est un

Les groupes-clés sur PC, les démos-tube.

>Le plus gros groupe: Future Crew (finlandais) est resté dans les annales avec deux démos historiques: *Unreal*, “la première grosse démo sur PC” (1er prix à l'Assembly 91) et *Second reality* (1er prix Assembly 92). “Dans *Second reality*, tu évolues d'abord dans une ambiance lunaire en apesanteur. Puis tu entends un énorme vaisseau qui passe au dessus de toi et t'as l'impression qu'une bombe nucléaire explose dans ton dos. Ensuite, t'as cette musique très pêchue du genre “allez on lève les bras, on frappe dans les mains”. C'est la fête”. Membres: PSI, Marvel, Pixel, Gore, Abyss. Ils se sont maintenant retirés de la demo-scène et travaillent en free-lance.

>Actuellement, le groupe de référence est *Nooon* (français) avec *No* (2ème prix The Party 94) et *Stars* (1er prix à l'Assembly 95). “Dans Stars, t'as ce visage qui sort d'un mur avec une fluidité extraordinaire. Même sur une machine faible, la démo est très fluide. Il y a des couleurs partout, c'est à tomber par terre”. Membres: Barti!, Karl, Ra.

>Complex (finlandais): ils ont gagné le 1er prix de l'intro à The Party 94 avec *Cyboman II*. “Ça s'est passé comme ça. La première intro passe, on dit “C'est génial, bravo”. La deuxième passe “Waouh, encore mieux, très bon!”. La troisième passe “Alors là, ça chauffe vraiment”, les gens crient, ils croient



Pentium ou alors le programme de calcul est conçu par des petits génies de demo-makers”. Ils ont entre 15 et 20 ans. Parfois même, 13. Ils préparent leurs démos 6 mois à l'avance. Ils sont plusieurs dizaines de milliers en Europe (à peine quelques milliers aux USA). Ils font ça pour le plaisir. Noms de code: Darkness, Zeugma, Karl, Kroc. Noms de posse: Future crew, Impact Studios, Infinity, Nooon, Jamm ou Valhalla. Proportion de filles: 100 pour 5000 garçons (“15 pour 5000 garçons, oui!”). Origine: la piraterie. “Au milieu des années 80, ceux qui déprotégeaient les jeux, posaient leur signature au début de la copie. Ils ont commencé à faire des intros de plus en plus sophistiquées et à la fin, c'est devenu un art à part entière”. Organisation: les démo-groupes sont constitués d'un programmateur appelé “codeur”, d'un graphiste, d'un musicien et d'un designer.

“Au début, on prenait un perso de jeu de plate-forme comme sprite, c'est à dire comme un morceau d'image, et on le faisait bouger selon une courbe mathématique, avec sinus, cosinus, etc. La musique et le graphisme étaient complètement accessoires. Ensuite, il y a eu des débuts de 3D, avec de l'affichage de points. On créait des “images de synthèse” soit en fil de fer (des traits), soit en point par point. Le cube, par exemple, était un motif assez courant: il suffisait de calculer dans l'espace le déplacement de ses 8 sommets et de ses arrêtes. Après on a rajouté de la couleur en à-plat: le cube avait des faces pleines uniformes. Mais grâce au procédé mathématique Gouraud, on a pu projeter de la lumière dessus. Puis, il y a eu le “mapping” qui permettait de poser des motifs sur le cube, une photo ou encore de la texture bois par exemple. Le mieux, c'était le rendu spéculaire Phong, qui permettait de projeter un rayon lumineux, mais ça prenait énormément de temps alors on faisait du faux Phong. Evidemment, le must c'était le mapping-Gouraud. Maintenant, on obtient presque la qualité de l'image de synthèse sauf que c'est en temps réel alors que l'image de synthèse est décalquée (faite à l'avance)”.

De l'image de synthèse avec trois fois moins de moyens! Visages biomorph, paysages en flight simulator, vers de terre psychédéliques, les images flashent sur du beat synthé. C'est beau, c'est nouveau, c'est DEMO! Allez donc aux parties, pour mieux goûter le Wizz. Il y a l'*Assembly* en Finlande (août) et en France la *Saturn Party* (à Chelles, banlieue parisienne, les 26-27 et 28 avril). Ça va du groupe des cinq (dans une cave) aux 5000 entrées de *The Party*, la plus grosse de toutes, qui chaque année du 27 au 30 décembre rallie les plus gros enthousiasmes. Elle se

tous que ça va se jouer entre les trois premières. Mais la quatrième arrive, et c'est *Cyboman II*. Silence glacial. On voit un anneau qui se ballade, et puis tu rentres dans l'anneau, l'anneau te rentre dedans. Brusquement, tu vois des poissons qui lévitent à l'intérieur, autour de toi. A ce moment, tout le monde s'est levé, est monté sur les tables en hurlant. On a été obligé de craquer". Ensuite *Dope* a confirmé leur talent. Membres: J-Magic, Jugi et Reward.

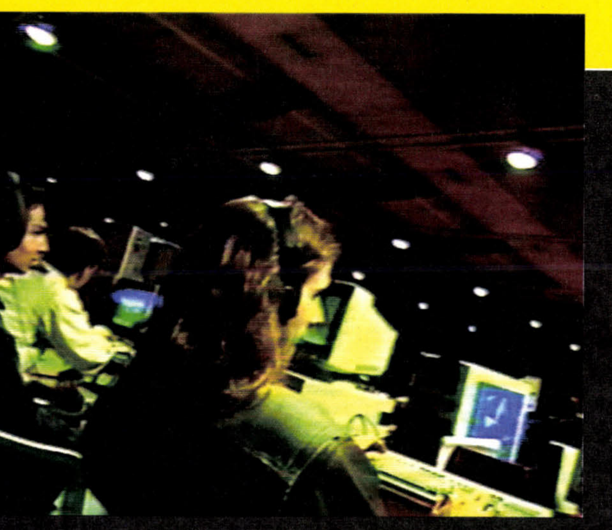
>Impact Studios (français): 1er prix de The Party 94 avec *Project Angel*. "C'est une sorte de de *Virtual Fighters* sur PC. Un avion décolle, passe à travers les lettres du générique, puis on voit un combat aérien et ensuite un combat entre deux types. C'était un peu le début des démos scénarisées". Attention tout de même: un démo-groupe ne reçoit les palmes qu'à sa deuxième démo de référence. Membres: Sigfrid, Walken, Clawz, Caj, Mike.

>SUR AMIGA:

- Bomb
- Virtual dreams
- Melon (Mack, Hoff, Nam, Alex, Walt): leurs démos "human target" et "Prism" ont toutes les deux gagné des prix.

>SUR ATARI: ça fait trois ans qu'on ne fait plus de démo sur 520 ST, la machine Atari est dépassée. Notez quand même les noms des trois grands groupes qui ont marqué la démo-scène (pour la culture).

- Legacy
- Care Bear
- Lost Boys



déroule au Danemark, dans un hall façon Porte de Versailles. L'entrée coûte 250 couronnes (230 frs). Apporter son matos, sa réserve de carambars, sa couette et son ordinateur. Attention de pas se faire piquer des pièces! Les voleurs démontent parfois la machine pour récupérer de la mémoire. Quand les demo-makers vont dormir, l'un d'entre eux monte la garde. Chaque posse tient son camp sous une banderole. Il a trois jours pour achever la démo, échanger des astuces et, éventuellement, participer aux concours spéciaux. Trois jours sans sortir. Pour manger, c'est la cafétéria et le restaurant. Pour dormir, c'est le sol nu dans la "sleeping room". Pour la douche, c'est colo. A l'intérieur, ambiance chaude: "Des danois se sont ramenés avec des cassettes zoophiles à copier. J'ai vu le poulet, le chien et le cheval ("Transexual horse lovers"). On était tous morts de rire. L'année précédente, il y avait des films scatophiles, mais heureusement j'y étais pas". De toute manière, qui a le temps de regarder ça? Kat, par exemple, ne parvient même pas à achever sa démo. Il reste 29 heures sans dormir devant l'écran, ne regardant même plus le clavier, tandis que la dead-line inexorable approche. Quand il dépose sa disquette, les écrans géants annoncent "H-45 secondes". Il rend la disquette à temps, mais le code est bâclé. Grosse déprime. Ensuite, tout le monde s'installe devant un écran 8 mètres sur 10 et c'est parti pour les premiers concours:

- Concours de démo (les programmes font de 100 kilos à 10 mega-octets): le gros de la party. Forcément, on est là pour ça. "Je savais que ma démo serait pas bonne, mais t'as quand même une érection quand elle apparaît en grand devant des milliers de personnes".
- Concours d'intro (petite démo limitée en général à 64 kilo-octets): comment faire aussi bien qu'une démo avec le minimum de puissance (concours d'épate).
- Concours de graphisme: image fixe obligatoirement, même si elle peut être en 3D.
- Concours de musique (maximum 1 mega-octet). Une seule contrainte: elle doit être composée sur ordinateur. Il arrive que le musicien n'ait pas droit à plus de 4 voix, mais le concours est plus souvent "multi-channel" (de 4 à 32 voix). Qui a dit techno? Raté! Il y a aussi bien du jazz que du classique, du funk, de la country, de la bluette et de la musique indienne. A savoir: musique se dit "module".
- Concours d'animation en images de synthèse. Style Imagina, dessin animé ou vidéo-clip (aucune autre limite que la puissance de ta machinerie).
- Concours d'intro-surprise. Vous avez entre 5 et 24 heures pour fabriquer une démo selon un thème lancé par les organisateurs. Parfois: obligation de mettre une trompette dans la musique, une banane dans le graphisme et un tunnel dans le programme. Vaguement cul?
- Sans oublier: concours de banderole, lancer de modem (ou de disque dur), compétition d'absorption de Coca-Cola (sans vomir après) et concours du mec le plus moche de la Party. Fun assuré.

Résultats des concours? Tous les membres de la Party reçoivent à l'entrée une disquette sur laquelle ils votent. Les disquettes sont ramassées, et les résultats s'inscrivent en temps réel (sur écran géant, toujours). A *The Party*, on peut gagner une machine de 20 000 francs, mais en général ça tourne plutôt autour de 1000 à 5000 francs le lot. L'aspect purement ludique ne se perd pas. Les démos et les trackers (logiciels) créés par les démo-makers sont fournis contre de simples frais de port. Gare aux profiteurs! Ils sont lynchés par la démo-scène. Ici, tout fonctionne selon les lois du troc, de l'entraide et de la circulation libre. "Le seul intérêt de faire une démo, c'est qu'elle te sert de press-book. Je me suis fait embaucher comme ça, explique Kat. Mais les boîtes de jeu ne viennent pas forcément te chercher dans les démo-parties". En tout cas, elles recrutent beaucoup dans le milieu. *Cryo*, par exemple, embauche des jeunes qui n'ont parfois que le bac! Ils sont tellement doués qu'à 20 ans, ils gagnent déjà 12000 francs par mois. Ils sont tellement passionnés qu'ils codent jusqu'à 10 heures par jour. Dément.

Merci à Sébastien Petit, réalisateur du documentaire "Demo-Party" (la nuit cyber, sur Canal +).



Comment se connecter (en toute simplicité)

>N'essayez pas de régler votre téléviseur sur la chaîne Internet. Ce serait peine perdue. Seule une population de 70 personnes, habitant dans le 7ème arrondissement de Paris, teste actuellement Internet sur le câble. Les "Autoroutes de l'Information" devront encore attendre un peu, mais les "nationales de l'info" sont déjà largement mises en place. Pour nous autres, pas d'autres solutions que l'ordinateur. Est-ce pour cela plus complexe? Non. Se connecter sur Internet est une chose extrêmement simple. Il suffit de jouer un peu au mécano, de connecter un modem sur votre ordinateur, d'installer les logiciels adéquats et de vous abonner chez un fournisseur d'accès. Suivez le guide!

L'ordinateur.

Pas de solutions réelles sans ordinateur. De plus en plus de 3615 traditionnels vous permettent d'utiliser l'E-Mail, et même le Web! Mais il s'agit d'une solution tellement parcellaire... Notons tout de même que le Minitel est peut-être le système le plus efficace pour rester anonyme sur Internet. Mais bref, il vous faut un ordinateur. Lequel? C'est assez simple: sans remonter au 8088, tous les types d'ordinateurs conviennent. PC et Macintosh bien sûr, mais également Atari, Amiga, BeBox, tous sont capables de communiquer sur Internet. Les logiciels de base, ceux qui gèrent la communication, sont des logiciels simples, ne necessitant pas une grande puissance de la machine. Un PC 486 avec 4 mégas de mémoire est à cet égard largement suffisant

Le téléphone et un modem.

>Le téléphone est un instrument fort utile qui vous permet de communiquer à distance. Si vous n'en possédez pas, arrêtez de lire cet article. Pour les autres, il faudra utiliser un modem (modulateur-démodulateur) afin de raccorder votre ordinateur au réseau téléphonique. La vitesse de votre modem conditionnera la célérité de votre accès à Internet. N'hésitez donc pas à privilégier un modem 28800 bauds (les plus rapides actuellement). Vérifiez également que votre modem soit 100% compatible Hayes, ce qui vous simplifiera nettement la tâche.

Une alternative très intéressante au téléphone est le NUMERIS. France Telecom vient récemment d'en démocratiser l'accès. De même, vous pouvez désormais trouver des modems NUMERIS pour environ 1000 francs. Si vous savez déjà que vous allez faire une utilisation intensive d'Internet, n'hésitez pas.

Un fournisseur d'accès

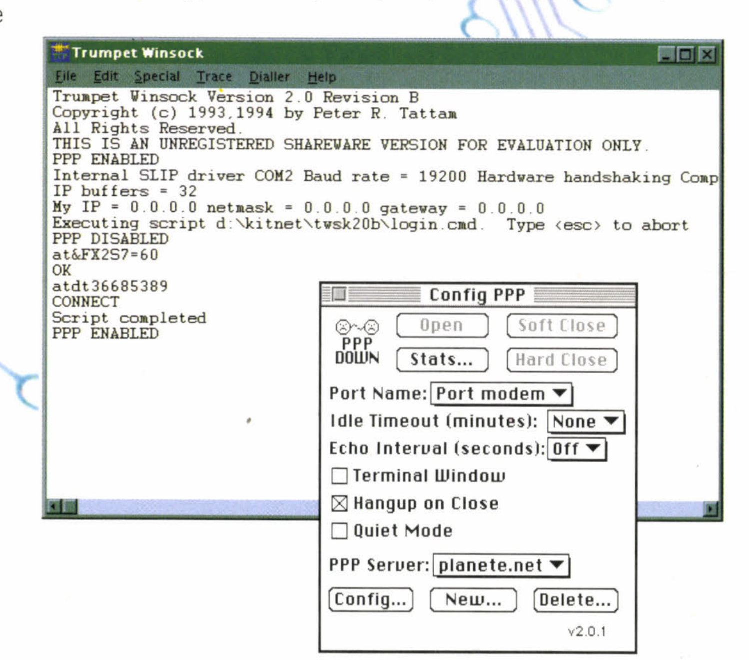
>Internet est un réseau de réseaux. Pour vous y connecter, vous devez passer par un prestateur de services, un fournisseur d'accès. Celui-ci possède des lignes spécialisées à haut débit le raccordant aux autres sites et réseaux. Il héberge également le système qui permet de gérer les forums Usenet (les news d'Internet) et le courrier électronique (votre E-Mail). Il existe une flopée de fournisseurs: *Easy Net*, *Micro Net*, *Planete* (49 88 63 93)... La concurrence fait rage. Faites un tour d'horizon des propositions, tarifs, etc. De nombreuses paramètres de configuration de vos logiciels dépendent directement de votre fournisseur, faites donc très attention à la qualité du service après-vente. Vous aurez très certainement besoin de conseils à un moment ou à un autre.

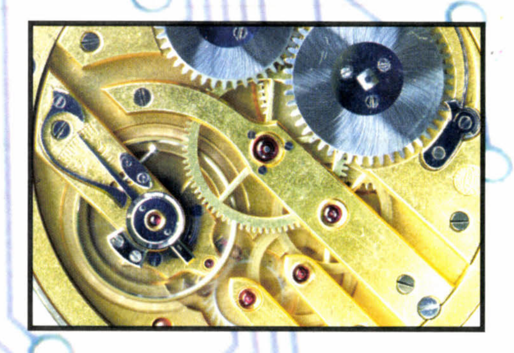


des gens

Des logiciels

>Vous ne vous en passerez pas. Sur Mac, ConfigPPP et MacTCP deviendront rapidement des amis (ennemis) de toujours. Sur PC, Trumpet Winsock ou Windows 95 sont les incontournables.
ConfigPPP est le logiciel permettant à votre Macintosh de dialoguer avec votre modem. Quant à MacTCP, c'est le traducteur du "langage Internet", le logiciel qui permettra à toutes les applications spécifiques (Netscape pour le Web, Eudora pour l'E-Mail, NewsWatcher pour Usenet...) de "comprendre" les données reçues via Internet. Les paramètres de base de ConfigPPP et MacTCP vous seront donnés par votre fournisseur d'accès.
Sur PC, si vous possédez Windows 3.1, Trumpet Winsock remplacera les deux logiciels nécessaires sur Macintosh. Windows 95 incorpore toutes les ressources logicielles indispensables.





Du temps!

>Internet réussit à courber la trame du temps. Une session de navigation sur le Web de dix minutes mute souvent spontanément en une session de plusieurs heures: Internet est un média à accoutumance! N'oubliez pas la vraie vie, celle où les pendules tournent, où "vider la corbeille" veut dire "descendre la poubelle"...



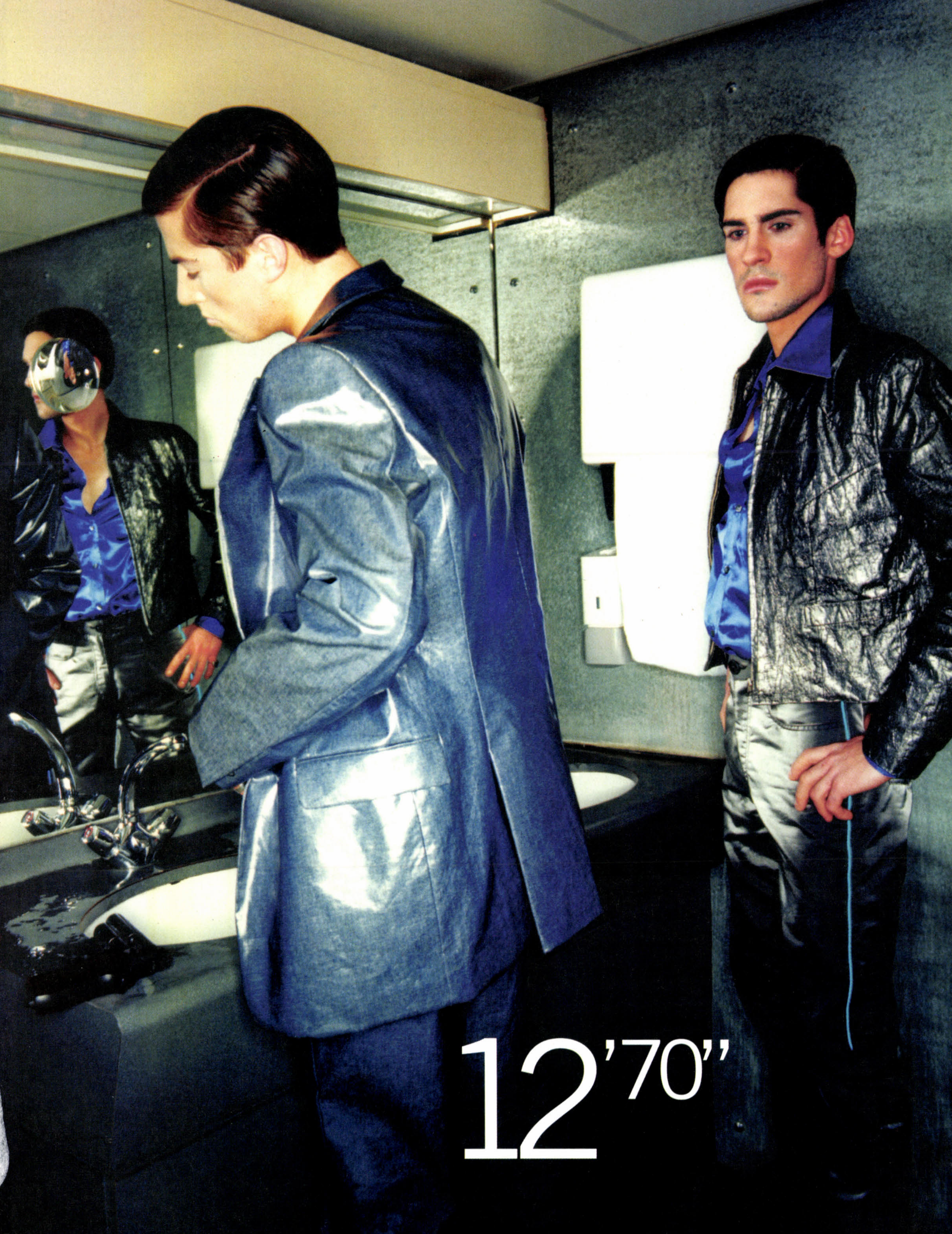
28'00" au MediaLab

Photographe: **Pierre Even**
Styliste: Sanaa Djellal
Make-Up: Bambee
Hair: Yvan/Aurélien

Models: Elle Miller/Elite+, Mathieu/PHone, Vincent/Bananas
Shopping: Dirk Bikkemberg, E-Play, Hanno, Maurice Rogofky, SO, Masaki Matsuchima, Ilario Mori, Paul & Jo, Fred Sathal, Sophie Sitbon,


>AU MEDIALAB, LA VIE VA TRES VITE. Lâché 28 secondes, 28 secondes seulement, au plein coeur du bourdonnement de ce laboratoire du futur, Pierre Even a laissé tourner le moteur de son appareil en courant d'une pièce à l'autre.
Ce n'est qu'en rentrant chez lui qu'il a étalé les centaines de clichés grâce auxquels une histoire, peu à peu, s'est dessinée.
Dans le futur, l'émission "24 heures" s'appellera "28 secondes".
21'72"


16'01"


12'70''


Virtual Research
06'21"


00'01"

par Stéphane Viossat

Laurie Anderson

PRETRESSE DE LA CULTURE "UNDERGROUND" AMERICAINE, POETE, MUSICIENNE, adepte de shows artistiques utilisant abondamment les nouvelles technologies, Laurie Anderson est venue en France à l'occasion du MILIA pour présenter "Puppet Motel", son CD-Rom. Une expérience qu'elle n'a que très moyennement appréciée et qu'elle nous fait partager.

>Pensez-vous que le multimédia soit réellement un nouveau média?

Je pense que le multimédia est un nouveau business... C'est tout! Quelques personnes peut-être l'utiliseront vraiment, mais il s'agit d'un pourcentage infinitésimal...

Vous connaissez le nouveau mot pour "artiste"? "Content provider"!!! Au MILIA, on entendait: "qu'il soit là ou pas, ce n'est pas important... on en a juste besoin pour produire une seconde ou deux de contenu artistique interactif...". C'était carrément décourageant.

>Il n'existe donc pas de culture underground informatique?

Les informaticiens aiment à penser qu'elle existe. Vous savez, les gens de la Silicon Valley sont des types qui portent des lunettes à verres épais, ne mangent que des pizzas, ont peur des gens et aiment leurs ordinateurs. Ils n'ont rien à dire, ils veulent juste travailler vite. Ils n'ont pas le temps de penser.

En plus, ils sont incroyablement arrogants. Nicholas Negroponte, par exemple, a fait au MILIA un discours grandiloquent sur la technologie que j'avais déjà entendu mot pour mot il y a à peu près six mois au MIT. Il vous raconte deux-trois trucs comme par exemple: qu'il travaille sur une puce permettant d'échanger des données via le corps humain. Et tout le monde de s'écrier: "Oh mon Dieu! C'est dingue! La technologie n'est-elle pas incroyable!".

Mais en fait, Nicholas Negroponte est si sûr de lui, si persuadé qu'il est l'homme le plus sage du monde, que *Wired* est le magazine le plus "cool" qui soit, que le MIT est l'endroit le plus étrange sur Terre, etc.

Au MILIA, il était en train de taper son micro sur la table en disant: "Qu'est-ce qui ne marche pas avec ce micro? C'est un micro français?". J'étais tellement embarrassée d'être américaine au milieu de ces gens qui pensent qu'ils vont tout vous vendre, que vous allez acheter et acheter et acheter... Au final, ce ne sont que des businessmen...

>Ne pensez-vous pas qu'il y ait tout de même quelque chose derrière cette culture *Wired*, que des gens comme Jaron Lanier, Howard Rheingold soient des gens vraiment intéressants?

Je trouve les livres et les idées intéressants, mais je ne peux même pas dire ce que je pense réellement de ces gens.

Il ne s'agit pas d'information, ni d'art, il s'agit d'un business d'entrepreneurs. Pareil pour le Net, le modèle en est une bibliothèque multimédia gigantesque ouverte nuit et jour. Mais sa privatisation, qui est largement en cours, signifie: "La fête est terminée! Mettons-nous sérieusement au travail et voyons comment on peut faire de l'argent, beaucoup d'argent!".

Le Net pourrait devenir un média vivant, un peu comme si on pouvait recommencer avec la télévision et en faire quelque chose de bien...

>Vous dites malgré tout que vous êtes une "computer nerd"?

Même si je me plains, j'ai beaucoup d'ordinateurs. Mais ce n'est pas pour ça que je les "célèbre", j'essaye juste de montrer ce que l'on peut faire de bien avec la technologie.

Mais parlons encore du MILIA et de ces sales types. C'était comme un Salon du Livre où l'on ne parlerait que du papier et des étagères pour les livres... sans un mot sur le contenu des ouvrages.

> ni information ni art, il s'agit d'un business d'entrepreneurs.



"Content Provider" acerbe...

Heureusement, il y avait le CD-ROM d'Escher qui est génial! Et ça suffit à me remonter le moral!

>Vous allez refaire d'autres CD-ROM?

Je ne suis pas trop pressée. Pour l'instant mon actualité c'est le théâtre. Je suis venue à Paris pour ça. Je vais monter quelque chose et ça, ça m'excite vraiment.

Par Stéphane Viossat

Digital Design

>Danna Sculy et Fox Mulder s'en sont remis à eux pour communiquer "cyber"... Sabotage! est un nouveau type d'agence de création et de design, essentiellement tourné vers les moyens digitaux. Sites Internet, Interactive Press Kits et CD+ sont les nouveaux vecteurs de l'image. Et Sabotage! sait y apporter du sens.



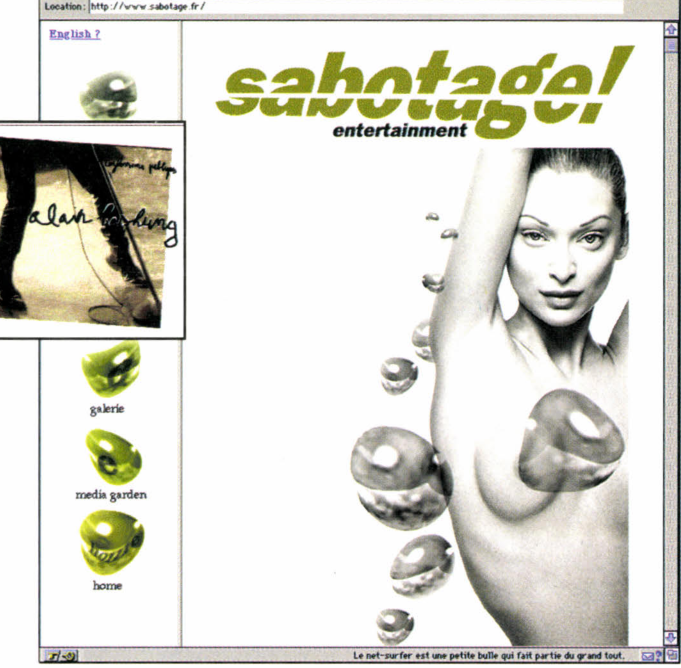
l'équipe: Pascal Forneri, Guillaume Wolf, Eric Huc





pochettes cd taha & bashung.





>Entretien avec Pascal Forneri, fondateur de Sabotage!

Qu'est-ce que Sabotage!?

>C'est un studio de design interactif, qui fait de la conception globale tout support mais qui a une très grosse emphase sur le multimédia et les produits interactifs. Donc Net, CD Rom, CD+, disquettes interactives, tout ce genre de belles choses. On essaye de ne pas juste produire de l'image, du texte et du son, mais de réfléchir à la nature du médium. Que peut-on raconter avec celui-ci que l'on ne peut pas faire avec les autres? Pour l'instant, on voit essentiellement des productions qui sont des transferts d'un médium sur l'autre, mais rien de plus. Sabotage! essaye d'aller plus loin.

Sabotage! est aussi une boîte de design traditionnelle?

>On fait encore du Print, de la pochette de disque traditionnelle. Mais notre vrai secteur est le digital. Ça se développe à une vitesse phénoménale, ça change d'une semaine sur l'autre. J'ai l'impression de travailler dans quelque chose de tout nouveau, tout beau, dont le langage est encore à inventer.

Il existe pour l'instant beaucoup d'informaticiens qui font du multimédia, mais ils voient les choses du côté technique. Ils vont faire comme des mécanos: " Hé! T'as vu? Ma machine elle a douze cylindres! " C'est un peu à qui a la plus grosse.. Moi je ne crois pas à ça. Sabotage! c'est une interface entre le monde techno et les

gens. Il faut faire que les choses soient très simples. Un CD-ROM peut d'ailleurs parfois être très simple. Mais si le contenu est intelligent, que c'est bien fait, ça ne sert à rien de faire des dizaines d'animations dans tous les sens. Bien sûr on utilise tout de même des techniques extrêmement sophistiquées... Par exemple l'arrivée du QuickTimeVR est quelque chose de formidable. Shockwave pour Director... Ça fait avancer le schmilblik. Mais ça ne sert à rien de faire de la programmation super complexe si ça n'est pas vraiment nécessaire. Le but c'est d'immerger les gens dans le produit.



ipk X-files

ipk rachid taha

A qui s'adressent les produits Sabotage! ?

>La plupart du temps, les clients pensent que ces produits sont de la "communication de communication ", des produits destinés à communiquer entre professionnels de la communication. Mais on essaye de leur montrer qu'il faut aller vers le grand public, et que ça marche. Par exemple, la disquette interactive X-files était faite pour le presse. Mais le produit était plein d'informations destinées aux fans, il était très ludique. Ça aurait été dommage de le limiter. En plus de la création pure du produit, on doit encore expliquer aux clients toutes les utilisations que l'on peut faire de ces produits. L'avantage du support numérique c'est que l'on peut le recopier. Un bon produit fait comme un petit virus, il se démultiplie. Profitons de cela.

Il y a encore toute une éducation à faire. C'est ce que l'on souhaite: faire comprendre sur un projet ce qu'il y a à faire, comment le faire, de A à Z.

On est content de l'IPK des X-files. On est en train de terminer le site Internet de Barclay. La borne interactive du Virgin Megastore... Les CD+ sont aussi très intéressants. On a perdu tout le côté fétichiste du vynile avec l'apparition du CD audio. Les boîtiers sont finalement tous semblables, l'objet en lui-même n'est pas vraiment intéressant, attachant. Avec le CD+, on peut réussir à retrouver ce rapport d'objet fétiche. On a fait les deux premiers CD+ français commercialisés. Un pour le Best of de DeeDee Bridgewater, et celui pour "Chienne d'idée" le single de Maxime Le Forestier.



screensaver sabotage

cd + bridgewater

Quels sont vos projets?

>On aimerait faire un CD Rom complet. Mais on ne tape pas dans tous les sens. On souhaite que l'identité de Sabotage! soit très claire et on se spécialise dans les produits "culturels": musique, cinéma, mode... Sur le Net on a déjà mis en place un site. Je crois qu'au final sur Internet il faudra créer des services intelligents, essentiels, et aller chercher des sponsors. On sait que la publicité est très mal perçue sur le Réseau. Aller sur Internet est un acte volontaire, alors si on vous dit "Achetez", ça ne marche bien évidemment pas. Par contre un sponsoring passera bien mieux s'il s'inscrit dans un service intelligent.

Ce qui m'a intéressé dans ces médias, c'est que j'ai vu ça comme une culture punk, un culture de rue. Le cyber doit être un moyen de communiquer en dehors des médias normaux. C'est un moyen de s'exprimer sans faire appel à l'establishment. J'espère donc, j'ai envie, qu'il y ait des milliards de petites sociétés, de gens qui s'impliquent. C'est un peu une nouvelle ronéotypeuse.

A tous ceux qui veulent se lancer dans ces médias: Allez-y! Faites foisonner les idées. (attendez tout de même qu'on soit devenus très gros pour pouvoir vous racheter)...



Matériel nécessaire : PC, 4 Mo, Dos 3.1 ou Macintosh 4 Mo. Modem 2 400 bauds et plus (14 400 ou 28 800 conseillé).
Logiciel nécessaire: First Class, version client, présent tous les mois sur les CD ROM des magazines Univers Mac et Génération PC, ou téléchargeable à partir d'Internet sur le site ftp.leserveur.com et sur le site www.leserveur.com/village.
Remarque : Possibilité d'abonnement sur le site.

Le Village, c'est un monde très convivial à votre porte :

Des forums, du courrier électronique Internet, les fichiers des Newsgroups Internet en accès immédiat, des freewares, des sharewares, du téléchargement direct ftp en provenance d'Internet, et **des nouveautés tous les jours**.

Le Village, c'est aussi le téléchargement facile :

- Des milliers de logiciels et de fichiers avec des commentaires en français, pour votre Mac, votre PC (Windows seulement, désolé), votre Newton, et même votre calculatrice programmable (TI, HP, Casio...)
- Des prévisualisations d'images et d'animations, pour que vous ne téléchargiez que ce qui vous plaît.
- Des transferts intelligents avec reprise automatique en cas d'interruption: gain de temps et économies en perspective.

Le Village, ce sont également des services très pratiques :

Vous cherchez un fichier rare ? Le Filesmaster vous le trouve et vous le dépose dans votre boîte aux lettres.
Vous cherchez un fichier géant ? Le Filesmaster vous le télécharge sur le Village à des vitesses professionnelles, pour que vous puissiez bénéficier du transfert Village avec reprise sur interruption.

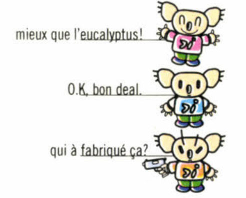
Le Village, c'est à la fois très français et très international avec son affiliation à Euronetwork, un réseau de 70 BBS francophones.
Pour tout renseignement, téléphonez au : (1) 43 00 27 60
* en composant le 36 70 25 63, 8,91F TTC par appel et 2,23F TTC la minute.

le shop enchanté

"Attention, Titan Silas est de retour! Titan est de retour!..." H.K.

Chaque mois, notre ami marsupial teste et juge les nouveaux produits de l'interactivité.

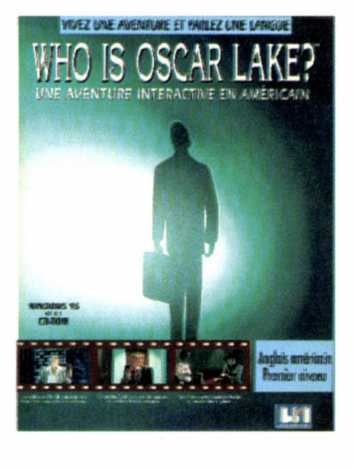


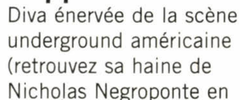


CD-Rom

Who is Oscar Lake?

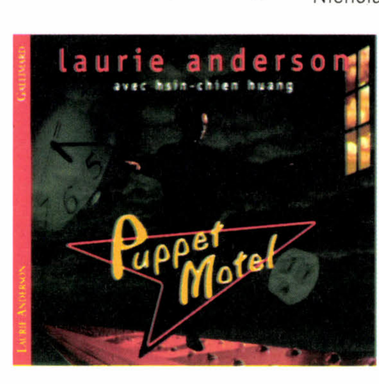
Pas évident de se faufiler incognito dans la jungle urbaine des grandes cités anglo-saxonnes, de renouer des liens amicaux avec l'ennemi héréditaire et culinaire, d'apprécier à sa juste valeur l'étape essentielle de notre culture occidentale, que constitue l'arrivée de Mike Flowers Pops, lorsque l'on ne peut exprimer en anglais qu'une seule opinion concernant l'opulente richesse de notre couturier privé, autrement appelé tailleur... Un tailleur riche... Does it ring a bell?
Les CD-ROM ont permis de mettre définitivement au panier les méthodes de langue traditionnelles. *Who is Oscar Lake* permettra, quant à lui, de jeter tous les autres CD-ROM. A mi-chemin entre l'éducatif et le jeu d'aventure traditionnel, le nouveau produit de LPI cible un public jeune, adolescent, et se donne d'emblée les moyens de réussir. Il ne s'agit pas en effet d'un cours magistral "QuickTimisé", mais bien d'une aventure passionnante, digne, dans sa réalisation, de la production classique des jeux informatiques.
Point n'est besoin d'avoir un tailleur riche pour retrouver le mystérieux Oscar Lake, et grand bien nous en fasse.
May God bless thee!
CD-ROM PC, version française, LPI, environ 400 francs.





Puppet Motel

Diva énervée de la scène underground américaine (retrouvez sa haine de Nicholas Negroponte en page 82), Laurie Anderson avait habitué ses fans de longue date à une utilisation massive des nouvelles technologies. Galvaudé s'il en est, le terme "multimédia" s'applique par excellence à cette artiste unique, sensible



Jeux

Wing Commander 4

Hollywood n'a-t-il réellement aucune chance face à l'industrie chaque jour plus importante du jeu vidéo? *Wing Commander 4* est certainement l'élément de réponse le plus probant du moment. D'ailleurs s'agit-il bien d'un jeu? On retrouve dans la distribution Mark Hammil et Malcom MacDowell (entre autres) et les décors n'ont rien à envier aux classiques de la science-fiction... *Wing Commander* a tout simplement bénéficié du budget le plus faramineux de l'histoire du jeu vidéo. Mais là où l'industrie du cinéma n'a aucune chance de lutter, c'est que VOUS êtes l'acteur principal, le pilote spatial de tous les dangers, celui qui devra déjouer d'innombrables complots pour éviter une guerre interstellaire totale.
La réalisation est sans défaut (étonnant?) et le scénario absolument passionnant. Faut-il vraiment donner notre avis?
CD-ROM PC, Origin/Electronic Arts, version française, 550 fr.





Duke Nukem 3D

Quoi? Vous n'avez pas encore *Duke Nukem*??? C'est tout simplement que vous n'avez pas de PC... Aucune autre solution.
En effet, *Duke Nukem* est le must absolument incontournable du moment. Un must prenant, dévorant, à consommer seul ou à plusieurs, en version payante ou en shareware... Il s'agit simplement du *Doom* du mois. Eh oui! A chaque mois son *Doom*, on s'y est habitué. Le prochain sera très certainement *Quake* (dont une version alpha est d'ailleurs disponible). En attendant, let's Nuke 'em all!
La loi des genres veut, bien entendu, que cette mouture soit plus fluide, plus rapide que les jeux précédents. Les graphismes plus élaborés. Les options toujours plus nombreuses, originales et passionnantes, les monstres plus effrayants, etc.
Duke Nukem 3D répond à toutes ces attentes et vous offrira des heures de bonheur ineffable, passées à écrabouiller sadiquement des humanoïdes mutants, des cervelles volantes ou plus simplement vos amis, dans des "Deathmatches" hilarants!
Bonne chasse.
PC, Apogee, shareware.

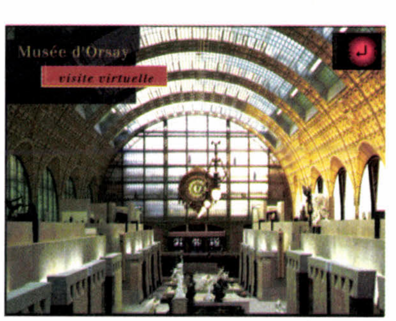


Le journal Interactif 1995



Qu'y-a-t-il de pire que l'autosatisfaction d'une chaîne de télévision? Peut-on faire, à ce sujet, encore plus fort que Canal+ et les Guignols de l'Info, dont la capacité à s'autoglorifier n'est plus à prouver? Réponse simple: oui.
On peut. On le fait d'ailleurs. TF1 tout du moins.
Le journal Interactif de 1995 est une compilation sur CDI des informations principales de l'année passée. Quant à la conception du produit, peu de choses à dire, si ce n'est qu'il n'est pas nécessaire, et même plutôt déconseillé, de faire un détour par le "jeu des stars de l'info". Il ne s'agit que d'une succession rébarbative de choix de sujets devant aboutir à la conception d'une "édition spéciale" avec vous dans le rôle du rédacteur en chef. Quant à la partie principale du produit, la partie encyclopédique, il s'agit d'une sélection des faits marquants de l'année, illustrés par les reportages de la première chaîne privée française. Tout est dit. Outre l'absence étonnante de certains sujets (les grèves de décembre), le point de vue unique de la chaîne laisse l'utilisateur sur sa faim...
CDI, Philips/TF1, 250 francs environ.

et mystérieuse.
Pas d'étonnement donc à la sortie de *Puppet Motel*, son CD-ROM, mais une immense excitation, récompensée. L'association de mademoiselle Anderson et de Hsin-Chien Huang (concepteur de l'univers graphique du *Motel digial*) aboutit à un produit qui, à notre sens, n'a d'égal que le *Freakshow* des Residents.
Le CD-ROM est bien ici le support d'une écriture nouvelle, mêlant dans la création artistique le son, l'image et le texte, transformant le spectateur en acteur, et l'impliquant à tout moment dans sa découverte d'un univers nouveau.
Puppet Motel est une réussite totale, oeuvre d'une beauté évidente, déconcertante et intelligente.
CD-ROM Mac, version française, Gallimard, 350 francs environ.



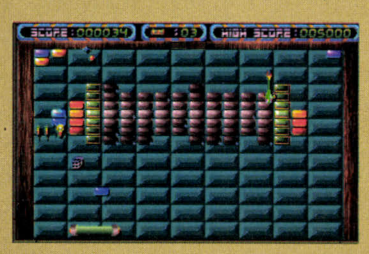


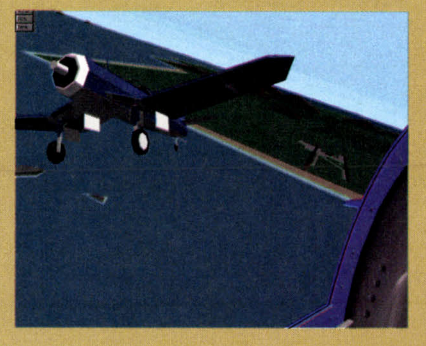
Musée d'Orsay, visite interactive

On ne présente plus Montparnasse multimédia, mondialement reconnu pour la qualité de ses produits depuis le mémorable "Louvre", véritable best-seller des CD-ROM. Est-il besoin de présenter également le Musée d'Orsay? La combinaison des deux, ou plutôt la mise sur CD-ROM du second par le premier, ne pouvait qu'aboutir à un produit riche et passionnant. Visitant librement le musée comme si vous y étiez, vous trouverez de nombreuses explications sur les peintures et les sculptures présentées. Seule ombre au tableau: la question est de savoir si ce type de produit est avant tout l'idée cadeau du moment ou un produit que tout un chacun consultera régulièrement?
A vous de décider, en sachant toutefois que même pour un cadeau, vous aurez fait le bon choix.
CD-ROM Mac/PC, Montparnasse Multimédia, environ 400 francs.

Krypton Egg

Bon! *Break Out* n'a pas été le premier jeu de l'histoire informatique. Il y a eu *Pong*. C'est vrai. Mais on peut tout de même reconnaître, sans hésitations, au genre "Casse-Briques" le caractère d'ancêtre. Et bien les bonnes idées font leur chemin et subsistent, malgré l'évolution technologique implacable. *Tetris* n'a-t-il pas été programmé en quelques jours à peine? Et le genre vient peut-être de trouver son aboutissement avec *Krypton Egg*. Le concept reste le même, mais la réalisation est splendide et la multitude d'options présentes arrive à relancer agréablement le suspens. En bref, lorsque on laisse échapper la dernière balle, que l'on perd sa dernière raquette, on ne peut s'empêcher d'appuyer frénétiquement sur "Continue".
CD-ROM PC, C2V, environ 250 fr.





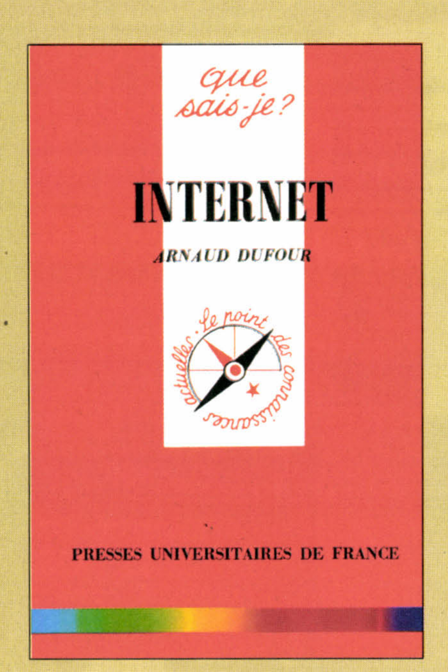
Warbirds

L'immensité de l'azur, la sensation inégalable de se sentir voler et... le crépitement des mitrailleuses sur un fuselage d'un Spitfire Mk. IX! Voilà le vrai plaisir d'un simulateur de vol. Traquer un ennemi qui n'apparaîtra d'abord que comme un point isolé dans le ciel, s'en approcher le plus discrètement possible, réussir à rester dans son angle mort jusqu'au moment de lui porter le coup de grâce, voilà une tâche répétée inlassablement par tous les aficionados du manche à balai. Pas de raison pour que *Warbirds* change radicalement les choses. Et bien si! Car grâce à ce shareware, sur lequel vous pouvez vous entraîner gratuitement chez vous, vous allez enfin vous confronter à des CENTAINES d'autres joueurs! *Warbirds* est le premier des simulateurs de vol à utiliser à fond Internet. Le logiciel est gratuit, mais pour en tirer pleinement partie, vous devrez vous connecter sur le site d'Interactive Creations, où vous serez facturé à la durée de connexion. Vous vous retrouverez alors plongé dans un champ de bataille avec tous les autres connectés, en direct!
Le concept est précurseur, et en plus le jeu est bien réalisé: un succès évident attend *Waarbirds* .
PC, Interactive Creations, shareware (http://www.crisis.com).

Livres

Que sais-je? Internet

Un opus dédié à Internet dans la célèbre collection aux couvertures de couleur? Tiens, cela manquait!
Arnaud Dufour -qui s'est assis dans les fauteuils à pivot du plateau de *Bouillon de Culture*- livre ici une description synthétique et sèche du Réseau, de ses origines, de son fonctionnement. C'est la loi du genre, n'oublions pas que nous sommes aux Presses Universitaires de France, dans la collection *Que sais-je*... Le Web y est abordé de façon liminaire. Normal, nous ne sommes finalement que dans un recueil destiné à des gens SERIEUX qui ne veulent apprendre que des choses INTERESSANTES et IMPORTANTES! Le Web c'est pas fait pour s'amuser, qu'on se le dise, ce qui compte, c'est bien entendu de savoir comment Internet se structure, s'organise, etc. Et puis, un *Que sais-je*, ça ne sert souvent qu'à se préparer des antisèches, et qui aurait l'idée saugrenue de nous interroger sur le Web, hein? Recueillons-nous.
128 pages, 48 fr.



L'Officiel d'Internet 96



Tout tient dans le 96. Un petit chiffre qui fait la différence et nous rappelle que nous pouvons déjà être nostalgiques en pensant à Internet. Eh oui! L'Officiel d'Internet en est à sa deuxième mouture, et il s'agissait du tout premier catalogue d'adresses écrit en français... Petit coup de coeur donc pour le livre d'Olivier Andrieu paru chez Eyrolles. Le concept de ce type d'ouvrages reste toujours sujet aux mêmes critiques: manque d'exhaustivité, obsolescence des adresses après quelques mois à peine, etc. Mais il s'agit tout de même d'une compilation fort bien faite, qui recense de nombreuses pages Web classées par

Matos

Wonder Tools

Le clavier d'ordinateur est l'ennemi des enfants. Un objet ésotérique, complexe, rempli de touches étranges sur lesquelles se profilent des signes abscons. Disney aime les enfants, les jeux vidéo et les droits dérivés en général. Il est donc logique que Disney se soit associé à Compaq pour produire le premier "clavier" totalement adapté aux enfants de 3 à 7 ans. Le *Wonder Tool Cruiser* n'a, en fait, pas grand chose à voir avec un écran clavier classique mais ressemble bien plus aux combinés de notre prime enfance, ceux où nous découvrions, ravis, un téléphone, un klaxon, un volant et des gros boutons mous. Voilà une bonne description du Cruiser. Celui-ci fonctionne bien évidemment avec des logiciels spécifiques, jeux et éducatifs, qui entraînent l'enfant dans des aventures sous-marines, terrestres et spatiales.
Un deuxième produit, le *Wonder Tool Keys*, n'est, quant à lui, qu'un clavier classique avec toutefois des boutons bien plus gros et une souris tactile incorporée, il s'adresse à une tranche d'âge légèrement supérieure. Malheureusement, les enfants européens ne sont pas encore prêts à ce choc culturel intense, et Compaq ne commercialisera le produit en Europe qu'en 1997 pour environ 800 francs.
Wonder Tools, Disney/Compaq, environ 150 dollars.



Fotofun

Ah! L'informatique! Formidable outil, qui rendra les secrétaires efficaces et permettra de trier nos fichiers plus efficacement... Ça fait un certain temps que ce discours a disparu. Désormais, la cible du fabricant, c'est la famille, le "Home". Home PC, Home theater, etc. Tout devient Home. On peut faire de l'image de synthèse "at Home", créer de la musique "at Home", monter ses films vidéo "at Home" et, en général, s'amuser beaucoup "chez soi". Dans ce domaine, créativité personnelle est le maître mot.
Avec l'imprimante Fotofun de Fargo, vous pouvez "chez vous" imprimer des documents couleurs de qualité photographique. En gros, utiliser votre

thèmes, mais également beaucoup de listes de diffusions, point très appréciable, et qui détaille divers forums Usenet.
Un guide bien fait qui ne doit sa faiblesse qu'à son format papier.
Olivier Andrieu, Editions Eyrolles, 265 pages, 118 fr.



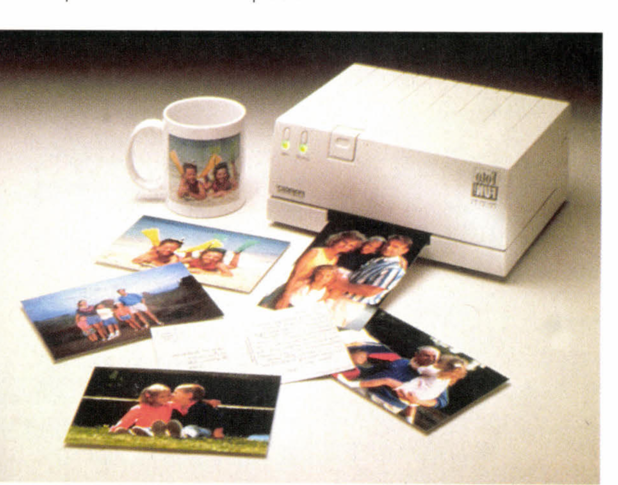
Quick Fix

Internet a tendance à nous faire oublier quelques petites choses fondamentales: il existe aussi une vraie vie, il existe aussi du vrai papier. Fait avec du bois. Avec lequel on fait des livres, on écrit des lettres, on publie des fanzines... Maldoror Presse ne dispose pas des moyens d'une maison d'édition de l'establishment. Mais elle fournit malgré tout la dose quotidienne de littérature intelligente nécessaire au bon entretien d'un cerveau sain. Même si nos centres d'intérêts nous poussent plus volontiers à nous attarder sur l'édition inédite de *La révolution électronique* de William S. Burroughs ou *La Programmation et la Metaprogrammation dans l'Ordinateur Biologique Humain* de John Lilly, l'ensemble du catalogue de Maldoror Presse mérite un détour approfondi: Aleister Crowley, Brion Gysin, Timothy Leary... Psychédélisme assuré.
Maldoror Presse c/o twist against BP 439 25019 Besançon Cedex
Prix des ouvrages: de 10 à 66 fr.





imprimante pour sortir vos photos "familiales". En effet, cette imprimante permet le tirage sur papier photographique au format 10x15 cm.
L'installation de l'imprimante sous Windows n'est pas particulièrement aisée, et l'étalonnage de l'imprimante ne permet pas d'avoir une adéquation exacte entre ce que vous voyez à l'écran et ce que vous imprimez... Mais vu le prix de l'imprimante, le résultat est tout de même satisfaisant. A 6,50 francs la photo, vous n'aurez pas droit trop souvent à l'erreur.
Fotofun, Fargo, 3500 francs.



Scanner Epson GT 5000

Point n'est besoin de rapper pour sampler. Si la manie de la copie détournée a été érigée au niveau d'Art dans le domaine musical vers le milieu des années 80, elle ne se limite pas à la musique. Les créateurs graphiques font bonne utilisation de cette technique capitale. Technique qui nécessite l'utilisation d'un périphérique généralement très cher: un scanner. Epson fait donc plaisir à tous les fondus de la palette, les cracs de la retouche numérique, les artistes pirateurs, en sortant le scanner GT 5000. Proposé à moins de 4000 francs, ce scanner à plat permet de numériser des pages au format A4 en 16 millions de couleurs, à une résolution de 1200 dpi (points par pouce). Il possède en interne une fonction de détramage fort utile qui permet de scanner facilement des revues sans voir apparaître la traditionnelle trame, particulièrement inesthétique.
Sampler de tous les pays glorifiez Epson.
Epson, 4000 francs.

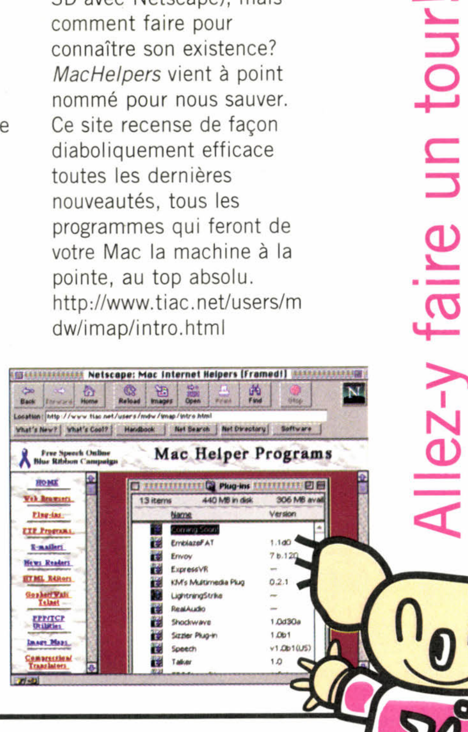


Les bons plans Net

Allez-y faire un tour!

MacHelpers

Se tenir au courant des dernières versions de toutes les applications Internet relève du casse-tête absolu. Il ne se passe pas un mois, que dis-je, un jour, sans qu'un programmeur ne sorte un nouveau produit révolutionnaire dans le domaine de la vidéoconférence, de la téléphonie via Internet, des plug-ins Netscape, etc. Voici un exemple simple: Netscape ne liste qu'une toute petite partie des plug-ins disponibles, les développeurs indépendants n'étant même pas cités. Il existe déjà depuis quelques temps un plug-in permettant de voir le format VRML (la 3D avec Netscape), mais comment faire pour connaître son existence? *MacHelpers* vient à point nommé pour nous sauver. Ce site recense de façon diaboliquement efficace toutes les dernières nouveautés, tous les programmes qui feront de votre Mac la machine à la pointe, au top absolu.
http://www.tiac.net/users/mdw/imap/intro.html



Netsurf

Les index de contenu francophones sur le Web ne sont pas légion, saluons donc l'arrivée de ce nouveau venu (qui nous est proche). Vous y trouverez en effet une sélection des meilleurs sites Web avec une description en français, une actualité de la Web-francophonie ainsi que le sommaire du magazine Netsurf.
Le dynamisme du lien magazine papier-site web assure une actualisation permanente du contenu.
http://www.netsurf.fr

VR Scout

Le Web, tel que nous le connaissons, est presque déjà dépassé. L'avenir d'Internet réside certainement dans la 3D. Des langages équivalents au HTML existent déjà afin de définir des objets en trois dimensions. Le plus connu de ceux-ci est le VRML. Mais le VRML ne sera vraiment démocratisé que le jour où il sera lisible par l'interface traditionnelle de navigation sur le Web. En d'autres termes, le jour où Netscape intégrera le VRML. Plus besoin d'attendre, des plug-ins permettent déjà d'aller visualiser des molécules chimiques modélisées en 3D, de se balader dans des saloons virtuels, de découvrir des projets d'architecture "comme si vous y étiez"... Le plus efficace de ces plug-ins nous semble être *Scout VR* de Chaco Communications. Bien sûr, le VRML dépend largement de la puissance de la machine sur lequel il est lu, mais *VR Scout* parvient à une optimisation autorisant la visualisation de fichiers complexes. Le VRML n'en est qu'à ses débuts, mais il s'agit déjà d'un domaine assez impressionnant. *VR Scout* vous ouvre la voie.
(PC uniquement)
http://www.chaco.com

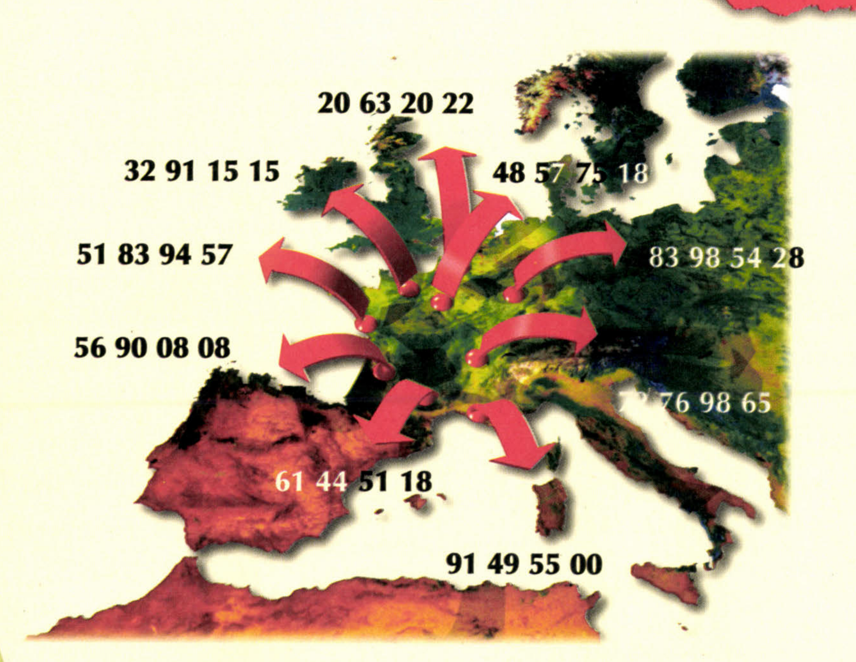


Other Realms

Au début furent les MUDs... Puis vinrent le Web et les WOOs. Enfin arriva *DOOM*. Ainsi naquit *Other Realms*!
Confus? Rien de plus simple pourtant. Les Muds sont des "jeux de rôles" en mode texte sur Internet où vous jouez avec parfois plus de 200 personnes en même temps. Les WOOs furent l'adaptation de ces MUDs sur le Web. *DOOM*, quant à lui, est la révolution des jeux vidéo, introduisant le point de vue subjectif total.
Other Realms n'est rien de plus que cela: un MUD graphique!
Vous incarnez un aventurier dans un univers médiéval-fantastique et vous vous retrouvez plongé dans une jungle de décors extravagants, en compagnie de dizaines d'autres joueurs. Un des plaisirs du jeu étant bien entendu de pouvoir lutter contre les autres connectés.
Other Realms est tout simplement stupéfiant. La version du logiciel client diffusée actuellement n'est qu'une version de test. Elle est donc totalement gratuite. Les accros d'*Other Realms* sont plus nombreux de jour en jour. N'hésitez pas à être un des premiers, un de ceux qui domineront ce monde virtuel lorsqu'il sera surpeuplé...
http://www.otherrealms.com

Internet 9 fois moins cher !

À Lyon, Marseille, Toulouse, Rouen, Bordeaux, Lille, Nantes et Nancy...



*Si vous possédez un abonnement Internet, autre que Planete.net, venez tester le confort Planete.net en vous connectant au 36 68 53 89**

2,23F TTC/mn

L'assurance d'une connectivité Internet de haute qualité.

Les parisiens ne sont plus les seuls à pouvoir se connecter à Internet ! ***Planete.net***, déjà présent dans la capitale, vient de mettre en place des accès dans les circonscriptions tarifaires des villes de : Lille, Rouen, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Marseille, Lyon et Nancy afin de réduire le coût des communications dû à la distance... (voir Bottin France Télécom).

Consultez le site Planete.net (http://www.planete.net) pour connaître, en fonction de votre indicatif téléphonique, votre point d'accès le plus proche.

Matériel et logiciels nécessaires : un modem 14400 ou 28800 bps, les logiciels applicatifs et un Macintosh LC III minimum ou un PC 486 minimum (8 Mo minimum). C'est tout !

Tous les logiciels applicatifs pour vous connecter et vous abonner à Internet sont disponibles sur le 3617 DHA ou sur le CD-Rom du magazine ***Univers Mac***.



http://www.planete.net
e-Mail : info@planete.net
© 49 88 63 93

Abonnez-vous «en ligne» dès à présent !

Abonnement Numéris :

490 F ht par mois

Abonnement Planete B :

79 F ttc par mois
Avec 10 heures de connexion gratuites
puis 34,90 F ttc/heure

Abonnement Planete C :

199 F ttc par mois
Connexion illimitée !

Urbi, Orbi, robots.

>Qu'est-ce qui lie entre eux des types aussi différents que le jeune romancier Eric Laurrent, l'anthropologue Philippe Breton et le philosophe Paul Virilio? Réponse: une certaine mystique de la cybernétique.

"L'écran de l'ordinateur était d'un gris à ce point céruléen qu'il semblait une lucarne donnant sur l'extérieur". Tels sont les premiers mots d'un roman paru aux austères Editions de Minuit, véritable bijou catastrophiste, bourré d'effets papillons, de chutes de dominos et de belles jambes de femmes qui fuient à toute allure dans les rues d'un Paris mouillé d'épuisement. Ce court récit est conçu par petites touches successives, le regard, tantôt méticuleux tantôt éloigné, compose avec les infractuosités de la langue et du désir dans lesquelles s'engouffre une eau omniprésente. Eric Laurrent fait partie de ces gens, qui, nuls en sciences sur les bancs réducteur de nos lycées de province, n'en demeurent pas moins excités par la poésie des fractales et du chaos. Clermontois tout comme Pascal, qu'il place en exergue, il ne croit cependant plus du tout au progrès social, ni au New Age ou aux grands cycles catastrophistes. Son personnage, Chester, informaticien viré, finit néanmoins par sympathiser avec un patron (Azerty) en ouvrant une canette de kro avec un éboueur. Entre-temps, il perd tout, absolument tout, en quelques mots: boulot, femme, toit, habits...

>Hypertexte pascalien

Chester devient alors une sorte de charançon du contre-pouvoir, grouillant son ostentatoire inutilité face à l'homme d'affaires qui n'en peut plus. Car il tombe amoureux littéralement d'une échappatoire rousse répondant au nom de Vénus qui se trouve être la femme d'Azerty. Littéraire jusqu'au bout, ce récit compose subtilement avec la physique et la dynamique, on s'amuse avec les reflets dans les miroirs, l'asymétrie, la loi de Lorenz: "Plus on veut décrire plus cela nous échappe". La lecture emballe en compactant sur elle-même des dizaines de sensations simultanées. Nous sommes en train de lire un texte papier, une histoire d'amour, pourtant l'architecture arachnéenne et pascalienne de *Coup de foudre* est émouvante: ici, "un esprit pur n'existe pas", il y a toujours quelque chose à dire, la contingence se charge de vous plaquer des mouches un peu partout et l'impossibilité de concentration, la vitesse, la télé sont autant de facteurs modernes qui alimentent le désordre sentimental de Chester, hébergé dans un ascenseur. A la fin l'ordinateur explose et les tagliatelles avec. Et nous on exulte.

>Créatures artificielles

Laissant Chester aux prises avec une créature de chair et de sang (mais qui sait?), on exultera tout autant en découvrant le nouveau livre très savant et bien documenté de l'anthropologue Philippe Breton, déjà connu pour ses essais dérangeants sur l'informatique, qui s'attaque cette fois aux robots, aux golems et autres statues animées. *L'image de l'homme* permet de comprendre l'unité profonde qui existe entre les premières statues animées de notre enfance (non pas "Pimprenelle et Nicolas" mais Pygmalion et sa Galatée!) et les dernières prouesses de nos chers cybernéticiens. "Les créatures, métaphores de l'humain, constituent une manifestation bien lisible et aisément "décryptable" d'une représentation qui serait diffuse, d'autant plus discrète qu'elle joue un rôle déterminant dans l'équilibre social et le progrès de la civilisation". Breton raccroche à notre modernité aussi bien la créature de Frankenstein de Mary Shelley, le Pinocchio de Collodi ou l'Eve future décrite par Villiers de l'Isle-Adam que les mythes antiques ou moyenâgeux. Le golem, embryon de glaise, en tant qu'intermédiaire entre une communauté menacée et le pouvoir coercitif retrouve ici une actualité évidente: à



Eric Laurrent

Philippe Breton



l'heure où le Net est contraint par nos gouvernements "froissés" à limiter nos libertés d'internautes, les communautés virtuelles vont-elles retrouver le chemin qui mène au golem (en cas d'urgence, reportez-vous à la p. 87 dudit livre, on peut y découvrir une formule magique)?

>Les robots ont une sale gueule

Philippe Breton s'appesantit sur la vision de Norbert Wiener et les fondements d'Alan Turing, tous deux prêtres incontestés de la cybernétique. Mais son propos n'échappe pas à une contradiction fondamentale: unifier l'histoire des créatures artificielles revient aussi à témoigner des recherches actuelles. Or pas un mot sur les robots tels qu'on en rêve et tels qu'ils existent déjà: on voit le renard artificiel (un moche meccano à piles) conçu par Albert Ducrocq en personne aux côtés de sa fille Christine sur une couverture de *La vie catholique illustrée*, dont l'effet comique est saisissant car les journalistes de l'époque (1957) ont escamoté la mère (sa robe et l'ombre de son visage demeurent), mais pas un iota sur les créatures de Mark Tilden, le roboticien qui anima les brontosaures du parc Jurassic, ou sur les avancées faites en matière de comportements complexes, d'auto-organisation, d'intelligence collective. Le livre vaut cependant pour ses rapprochements littéraires et scientifiques, une interdisciplinarité voulue par le sujet même, très ambitieux (comprendre la machine reviendrait à chercher à comprendre la nature humaine!) mais les biotechnologues et les magiciens du virtuel n'intéressent pas encore les anthropologues.

>L'amour physique est sans issu

Les anthropologues non, mais les philosophes? L'autre jour je tombe sur un livre de Paul Virilio, *La vitesse de libération*, je l'ai acheté non pas pour mon vernis intellectuel (quoique...) mais pour l'article intitulé "De la perversion à la diversion sexuelle". On y parle en termes intelligents et hargneux de cybersexualité, de préservatifs electromagnétiques, d'individus qui enfilent de l'information (ou des data-gloves), de camisoles électroniques, d'hyperdivorces, de cyberféminisme, d'interactivité télésexuelle ou de masturbation médiatique. Wouarf! Enfin ça remue du côté des braguettes universitaires: Popaul Virilio appartient de toute façon à une espèce rare, celles des emmerdeurs, des rabat-joie de la technoscience. Depuis son livre *L'Horizon négatif* (1984), la menace se précise, le système va exploser et ce n'est rien de le dire car ça y est, les autoroutes de l'information immobilisent l'homme dans son quant-à-soi, c'est fini, on ose plus se toucher, ah! "Comme on a pu le constater, "la révolution de l'information", qui succède aujourd'hui à celle de l'industrie manufacturière, n'est pas sans danger, puisque les dégâts du progrès de *l'interactivité* risquent néanmoins d'être demain à hauteur de nuisance avec ceux de la *radioactivité* (...)".
Et pendant ce temps-là, les japonais travaillent...

>Klaus François

Livres cités :

1) Eric Laurrent, *Coup de foudre*, Minuit, 1995 - 69 F
2) Philippe Breton, *L' Image de l'homme: du golem aux créatures virtuelles*, col. "Sciences ouvertes", Seuil - 130 F
3) Paul Virilio, *La vitesse de libération*, col. "L'Espace critique", Galilée - 139 F

Free Info Service

Retrouvez chaque mois dans ces pages le matériel, les livres, les adresses... toutes les références des produits cités dans *>Interactif.*



>Adresses réseaux

Other Realms: http://www.otherrealms.com
Netsurf: http://www.netsurf.fr
MacHelpers: http://www.tiac.net/users/mdw/imap/intro.html
VR Scout: http://www.chaco.com (PC uniquement)
Kathy Merino: comete@labori-jla.org
Uri Geller: http://www.urigeller.com/
Joan Brewer: http://www.halcyon.com/redrose/joan.html
People eating Tasty Animals: http://peta.org

> Technopathologies

The world headquarters of netaholics anonymous: http://www.safari.net/~pam/netanon/index.html
Richard's Web Central - Interneters Anonymous: http://www.itw.com/~rscott/ia.html
The Online Internet Addicts' Support Group: http://desires.com/1.3/Words/docs/surfing.html
Lost and Found: http://www.lost-and-found.com/news.html
Goble: http://ghg.ecn.purdue.edu/

> L'avenir de la Pub

Internet Profiles Corp: http://www.ipro.con/
Marketing and Media Planning Resource Center: http://www.cio.com/marketing/commhome.html
Ad Age- It's All About Marketing: http://www.adage.com/
Advertising Media Internet Center: http://www.amic.com/
Web Digest for Marketers: http://wdfm2.com/wdfm/index.html
WDFM European Edition: http://www.spc.nl/WDFM/current_issue.html
2 H Publishing InfoHaus Page: http://www.infohaus.com/access/by-seller/2_H_Publishing
What's New At AT&t: http://www.att.com/what's new.html

> Cocktail Music

Roots Of Lounge: http://www.expanse.com/ads/kiwr/rootsoflouge.html
Musak: http://www.seanet.com/Vendors/muzak/MLP/HISTORY.HTML.
Find Your Hawaiian Name: http://hisurf.aloha.com/Find.html
Space Age Bachelor Pad Music: http://www.users.interport.net/~joholmes/index.html
History Of Space-Age Pop: mailto:irwin@freeform.wfmu.org
Lanza's Lounge: http://www.users.interport.net/~joholmes/elevator.html
Esquivel: http://www.users.interport.net/~joholmes/sabp_esq.html

Gallery Of Exotic Covers:
http://www.users.interport.net/~joholmes/sabp_gallery.html
The Exotica! Mailing List:
http://www.swcp.com/lazlo/Lists/Exotica.html
Asphodel Records:
http://198.207.163.69/stc/asphodel/index.html
Combustible Edison:
http://www.subpop.com/bios/comed/index.htm
WFMU Bizare Catalog:
http://wfmu.org/features.html
Club Montepulciano:
http://www.dircon.co.uk/ciano/index.html
The Trattoria Sound:
http://eccosys.com/PEOPLE/trattoria/index2.html
Momus Web:
http://www.demon.co.uk/momus/index160.html
Tiki News:
http://www.forfood.com/~indieweb/tiki/tiki.html

> Mieux qu'à la Télé

Anorexia:
http://www.neca.com/~cwildes/index.htm
Crystal Advisor:
http://www.videoalt.com/crystal1.html
Chanson Française:
http://www.sirius.com/~alee/barbelix.htm
Hair Bondage:
http://www.fifth-mountain.com/radical_sex/images/hairbndg.gif
Adicted to Everything:
http://www.mindspring.com/~labrams/collect/a2collec.htm
Useless:
http://www.capital.net/users/ssilver/useless.html
Ovi's World of the Bizarre:
http://www-personal.engin.umich.edu/~panman/squash/squash0.html
Buzz me Baby:
http://www.amug.org/~pwps/Buzz_Baby/buzzbaby.html
The Spot:
http://www.thespot.com/
Crimescene:
http://www.quest.net/crime/crime.html
What is Obesity:
http://www.weight.com/sexual.html
Alavaro:
http://www.swbv.uni-konstanz.de/wwwroot/euregio/text/alvaro2.html#DRINKIN

>Livres

- **Coup de Foudre** de Eric Laurent-Minuit (69 fr.)
- **L'Image de l'Homme: du Golem aux Créatures Virtuelles** de Philippe Breton-Seuil (130 fr.)
- **La vitesse de Libération** de Paul Virilio-Galilée (139 fr.)
- **Que sais-je? Internet** de Arnaud Dufour-PUF (48 fr.)
- **L'Officiel d'Internet 96**-Eyrolles (118 fr.)

>CD-Rom

Warbirds, PC, Interactive Creations, shareware (http://www.crisis.com).
Duke Nukem 3D,PC, Apogee, shareware.
Krypton Egg,CD-ROM PC, C2V, environ 250 francs.
Wing Commander 4, CD-ROM PC, Origin/Electronic Arts, version française, 550 francs environ.
Musée d'Orsay, visite interactive, CD-ROM Mac/PC, Montparnasse Multimédia, environ 400 francs.
Le journal Interactif 1995, CDI, Philips/TF1, 250 francs environ.
Puppet Motel, CD-ROM Mac, version française, Gallimard, 350 francs environ.
Who is Oscar Lake?, CD-ROM PC, version française, LPI, environ 400 francs.

>Matériel

Imprimante Fotofun, Fargo, 3500 francs.
Scanner Epson GT 5000, Epson, environ 4000 francs.
Caméscope Sony: CCD-VX1, 18000francs environ.
Scooter MBK: Booster Next Generation, 12590 francs.

>Bonnes adresses

Maldoror Presse c/o twist against BP 439 25019 Besançon Cedex
Espace 2025, Emporium, 11 bd de Sébastopol 75001 Paris, Tel: 45 08 42 94.

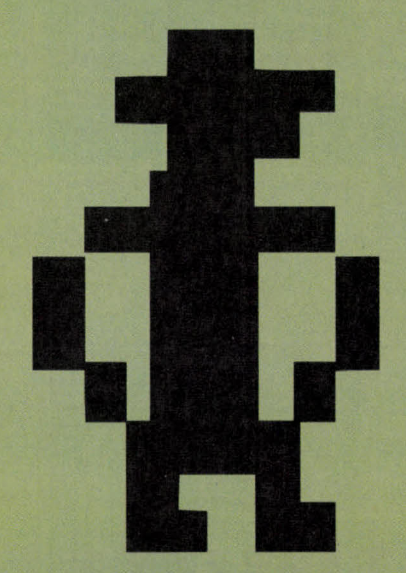
miniteler L'armée est-elle toujours une "grande muette"? Les militaires aiment-ils encore la Kronembourg? Et les officiers de réserve ont-ils droit au piercing? (...) Le Maréchal des Logis va vous répondre dans quelques instants, sur le 36-15 Terre.

par Olivier Malnuit

>Feuille d'imposition, carte de sécurité sociale, attestation d'assurance, papiers d'identité..., l'existence est pleine de ces torchons administratifs qui déforment les portefeuilles. Un seul pourtant mérite qu'on lui consacre vraiment toute son attention: la feuille d'exemption militaire. Muni de ce formulaire bariolé, chacun pourra goûter les joies de la liberté sans attendre la quille ou redouter la prise de Colmar par les troupes de Sadam Hussein.

>Sur le 36-15 Terre, le maréchal des logis tient à remettre les pendules à l'heure. Ce n'est pas parce qu'un certain taux d'illettrisme règne dans ses rangs, que l'armée n'aime pas les femmes. L'expression bidassière "on n'est pas des gonzesses" ne fait d'ailleurs plus partie des 400 corps de métiers qui composent l'armée de Terre. Apprenez également que si porter des nattes n'empêchent pas le maniement du Famas, les compétences scientifiques et informatiques ne sont pas non plus un handicap pour faire carrière en uniforme. Afin de parfaire sa modernisation, l'armée recherche désespérément les futurs génies de l'informatique et de la programmation de missiles. Même les hackers semblent trouver grâce à ses yeux. La défense du territoire national passe aussi par ces merveilleux instants de providence, où dans les provinces sinistrées par le chômage, l'armée est devenue le seul employeur. "BESOIN D'UN PETIT BOULOT? Pas de problème, le maréchal va vous préparer un petit contrat sur 20 ans. Vous avez des capacités? Ah... vous êtes poète? Bienvenue dans la section des parachutistes aéroportés de Clermont Ferrand". La grande muette a toujours une réponse aux petites misères de la vie civile. Les écoles militaires de Saint-Cyr, de Brest Naval et du Prytanée de la Flèche sont d'ailleurs là pour accueillir les "pupilles de la nation". Vos enfants y apprendront les règles de l'obéissance et 95% d'entre eux obtiendront leur baccalauréat. Sur le *36-15 Terre*, un communiqué ajoute même sans ironie "qu'ils y seront dans les meilleures conditions pour passer leur concours... Prière de fournir son trousseau". Mais pour attirer les amateurs de bière et d'algériens défenestrés sur le trans-express régional de 23H50, l'armée de Terre ne dispose pas que de quelques écoles modèles. Une énorme flèche clignotante, au bas du tableau d'engagement, dirige le regard vers cette phrase, merveille de la communication de masse et de la propagande: "Les meilleurs progressent vite". Et en effet, après quelques tapotages sur le bouton suite, 3 exemples de rémunération mensuelle sont proposés. Un commandant, marié avec deux enfants, par exemple, gagnera 17 470 fr. par mois. Un capitaine de garnison, 15 338 fr. et un lieutenant 12 681 fr. Ils auront mis respectivement 4, 12 et 17 ans pour réussir cette performance. Blanchissage non-compris.

"Young men, there's a cool place to go. I said, youg men...".




LC 08
JEANS

Lee Cooper